CINÉMA BEAUX-ARTS
LITTÉRATURE RADIO-TÉLÉVISION
THÉÂTRE MUSIQUE

LA PRESSE

MONTREAL, SAMEDI
23 FEVRIER 1963

POUR LE DIXIEME ANNIVERSAIRE DU THEATRE-CLUB LE CENTIEME DECOR DE JEAN-CLAUDE RINFRET

Pour le 10e anniversaire du Théâtre-Club, le 100e décor

de Jean-Claude Rinfret

JEAN-CLAUDE RINFRET signera bientôt son centième décor de théâtre : celui du "Marchand de Venise" de Shakespeare, qui prendra l'affiche au Théâtre-Club jeudi prochain.

Rares sont, au Canada français, les décorateurs qui ont eu une telle activité.

Il y a quelques années, il y avait si peu de spectacles ici que seuls les trois noms suivants revenaient : Jacques Pelletier (premier décorateur de Gélinas), Jac Pell, autre pionnier et Robert Prévost qui s'illustra et chez les Compagnons et au TNM, dont il est actionnaire. Maintenant, après celui de Prévost, on peut dire que c'est le nom de Rinfret qui est le plus souvent cité au générique des spectacles les plus prestigieux de la métropole. Il adore son métier, en parle, en discute tous les jours. Il est professeur l'Ecole des Beaux-Arts qui, sous Robert Elie, a eu le mérite de joindre cette activité à son programme d'études.

Rinfret me dit qu'il a pris le virus du théâtre définitivement lorsqu'il alla chez Les Compagnons de Saint-Laurent aider un copain à peindre un décor. La vie d'équipe et l'amour du théâtre de ce groupement l'emballa. Il se mit à lire des tas de pièces et à en imaginer les décors pour son seul plaisir. Un livre combla sa curiosité: "Architecture et Dramaturgie". Il s'agit d'un recueil de notes sténographiques sur un vaste colloque tenu

à la Sorbone en '48, avec Jouvet, Barsacq, Le Corbusier, Jean Vilar, Etienne Decroux et autres. Rinfret découvre que le décor est moins important que ce que ces grands hommes de théâtre nomment "l'édifice dramatique". Jouvet dit ceci : "Avant de penser "décors", il faut penser "théâtre" ! Rinfret affirme : "Le décor, ça ne peut être qu'un beau fond de scène, c'est ce qui devrait "transcender" le texte !"

Il aime citer de Baty, dans "Rideau baissé" : "... Le théâtre, jadis cénacle de l'esprit, est devenu spectacle pour les yeux, l'art dramatique est crucifié entre le machiniste le décorateur, comme le JUSTE entre deux larrons." C'était l'époque 1930 ! Avec Baty, Copeau, Stanilavski, Jouvet viendront remettre les choses en bonne place.

Il est évident qu'un décorateur si souvent employé doit avoir sa petite idée sur l'évolution de notre théâtre. Rinfret me dit qu'il y voit une nette amélioration depuis la quinzaine d'années qu'il y est mêlé. Nos spectacles deviennent de plus en plus professionnels, selon lui. Il dira: "Evidemment la mise en scène est un art, la simple mise en place, c'est... autre chose ! Le théâtre non-engagé, je veux dire où on faisait des expériences (parfois valables) avec peu ou pas de moyens semble une époque terminée. Ces pieuses tentatives avaient parfois de désastreux résultats."

Quant au jeu des comédiens, Rinfret reconnait que l'avènement de la télévision a collaboré à leur formation et a contribué à amener à la scène de nouveaux visages. "Bien dirigés (c'est important, ça) tous nos comédiens peuvent fournir des représentations fort agréables." Côté public, il déclare : "On a tort de prétendre que le public va moins au théâtre. Il y va par périodes. Mais les bons spectacles marchent toujours bien. Il n'y a pas de spectacle difficile à gober. Il y a les spectacles où l'on n'a pas mis toutes les chances de son côté. C'est tout. Evidemment c'est un métier de "risques". On ne sait vraiment jamais si une pièce *marchera* ou non.

"J'ai vu souvent des comédiens s'énerver, en coulisses, devant une salle de première glaciale. Ils disaient : "le texte est pas bon, on s'est trompé ici et là", puis le lendemain, et durant un mois, des salles pleines criaient leur joie devant ce même texte et ces mêmes comédiens. Alors ? C'est le *gamble !* Je ne trouve pas un autre mot."

Oui, c'est toujours un risque, ce métier, mais Rinfret ajoute : "Un risque admirable. J'en ai vu et j'en ai entendu des directeurs, des acteurs jurer que c'était fini, ce "maudit métier de fou" .... puis, un mois plus tard, remettre en chantiers, avec amour et passion, un nouveau spectacle."

Quand je demande à Rinfret de s'amuser à faire des comparaisons entre les divers (et nombreux) hommes de théâtre pour qui il a travaillé, il proteste. Il refuse. Il dira : "Peu importe leurs défauts, ce qui compte c'est qu'un gars soit "en amour" avec son métier ! A divers titres chacun apporte des atouts précieux qu'il se nomme Maurice Sarrazin ou Gratien Gélinas, Louis-Georges Carrier ou Jean-Paul Fugère, Jean Doat ou Paul Blouin.

Le grand public ne sait pas assez ceci : sans de

Le décor du "Marchand de Venise"

bons menuisiers, de bons monteurs, de bons accessoiristes de théâtre, un décorateur ne peut pas toujours livrer le meilleur de lui-même. Rinfret, à ce sujet, admet : "Oui, enfin, nous avons des ouvriers spécialisés de la scène et c'est un actif précieux. Prenez un type comme Roland Gingras, il est heureux quand il travaille sur un plateau. Un chef d'équipe au milieu de nos machinistes, c'est un appui formidable. Ces gens font un travail obscur, aux yeux d'une salle, mais combien important. C'est un métier que de diriger ses hommes au montage des décors, même au chargement de ces décors !"

Une autre question : les éclairages. Longtemps, ici, on a fait les éclairages à la dernière minute et à la "va-comme-je-t'allume" ! Rinfret affirme : "L'éclairage est un élément INDISPENSABLE à la présentation d'un spectacle. C'est le dernier coup de pinceau (qui peut être fatidique) avant le rideau ! Le décor crée le lieu, l'éclairage crée le climat et très souvent, pour certains textes, le climat devient plus important que le lieu. Savoir éclairer un décor est un art très savant. Ça n'est pas donné à tout le monde. Il y faut des connaissances très précises sur le plan technique, la qualité et le fonctionnement des appareils."

Comédies, drames ? quelle sorte de théâtre préfère le décorateur ? "En général, un décorateur aime tous les genres de bon spectacle. Chaque pièce présente un problème scénique qu'il faut résoudre. Une solution qu'il faut dénicher, la meilleure bien entendu ! Le meilleur décor pour moi est celui qui reste à faire. J'espère toujours que ce sera le prochain !"

Un décorateur doit-il posséder une bonne culture générale ? Rinfret me dit : "C'est certain. On dit qu'une des qualités du décorateur est l'imagination. Moi, je crois que la qualité principale est d'aimer ce métier plus que toute autre forme d'art ou autres activités similaires et connexes au spectacle. Il est bon d'avoir beaucoup voyagé, d'avoir vu un tas de spectacles, des gens et des pays différents."

Connaître un plateau et toutes ses exigences, ces menues tâches qui sont nécessaires au déroulement d'un spectacle, voilà aux yeux de Rinfret une excellente école de formation, une préparation vitale. C'est l'ABC. "Avant de créer, de penser des décors pour le théâtre, savoir aussi bien que possible ce que c'est que le théâtre. Trop souvent, en effet, on a vu un peintre, un artiste d'une autre discipline "se casser la gueule" (expression du milieu des spectacles) pour avoir ignoré certaines lois simples de l'art des tréteaux.

"On devient familier, on dompte ce "monstre". Aujourd'hui, j'éprouve un certain plaisir à entrer par la petite porte de côté (l'entrée des artistes, vous savez) plutôt que par celle du public, vous comprenez ? Je me sens du métier ! En résumé, je dirai que faire un bon décor ça n'est que bien servir la pièce ! Et c'est passionnant.

"On peut "frapper dans le mille" dès le premier carton, faire un BEAU décor mais un BEAU décor n'est pas nécessairement BON, pratique, fonctionnel."

Selon lui, les trois meilleurs décorateurs de théâtre sont Christian Bérard (collaborateur de Jouvet pour "Scapin", "l'Ecole des Femmes", "Don Juan", "La Folle de Chaillot"), Wakevitch et Labisse. Ces gens savent s'effacer. Au théâtre, il ne peut y avoir une vedette, le culte du nom. Ainsi Pellan, avec son décor stylisé pour "La Nuit des Rois", s'était fait plaisir, me dit Rinfret. Il ajoute : "C'était un tableau de Pellan, agrandi et en trois dimensions. Même chose pour La Palme, avec Dagenais. "Et je me souviens, en effet, d'un très beau décor en laine de verre colorée ... qu'il fallait retenir en coulisses, qui menaçait de s'écrouler !

Pour le commun des mortels un bon décorateur de scène peut être, sans doute, aussi un décorateur d'intérieurs. Rinfret établit, ici, la différence : "Les problèmes à résoudre sont radicalement différents, opposés. La portée du travail diffère. Tout est en relation directe avec un texte, pour celui qui travaille à la scène. Au théâtre, même si tout est souvent artificiel (même l'architecture d'un décor), c'est néanmoins un travail intérieur, une étude en profondeur. Pour le décorateur ensemblier, il s'agit d'apparence, d'un travail tout extérieur. Deux métiers différents mais qui pourraient bien être pratiqués par un seul artiste. Même pour un Feydeau, un Roussin, un Labiche, il y a une horlogerie, une machinerie précise sur un plateau : commandes du texte, de la mise en scène. Quand Aras conçoit un décor de veaudeville, il doit situer clairement ses sorties, jardin ou cour."

Le décor de ballet, me dit Rinfret, doit avoir un grand nombre d'entrées, il n'est souvent qu'un soutien visuel. Les peintres peuvent mieux y réussir. Il s'agira d'éléments, bien souvent, à créer en accord avec l'esprit de cette danse, de la musique. Comme il y a toujours plusieurs exécutants, l'espace est le principal problème à résoudre.

Voilà pour le technicien et l'artiste spécialisé. Maintenant, on peut être curieux des goûts, des habitudes d'un tel homme. Jean-Claude Rinfret aime la musique avec des préférences pour Vivaldi, Bach, Mozart, Brahms et Beethoven. Des goûts classiques. Au lieu des romans, il préfère lire des pièces. Il sort, enthousiaste, de la lecture des "Lettres à un jeune poète" de Rainer Maria Rilke. Il aime Arthur Koestler, le "Testament Espagnol". On dit que nos comédiens vont rarement aux spectacles des "autres", Rinfret lui : "Oui, je vais au théâtre le plus souvent possible malgré la "vie de fou" que je mène (Radio-Canada, théâtre, mes cours, etc.). Il faut voir beaucoup, on ne peut faire sans voir beaucoup, ce serait la tour d'ivoire, j'aime pas !" Il se dit "bon public", se laisse avoir (au cinéma aussi) facilement.

Quand la pièce est bonne, il "embarque". Sinon il examine la mise en scène, les costumes, les accessoires. A propos des spectacles étrangers, il s'indigne : "Souvent les décors de tournées sont minables. Ainsi, à Paris, pour le "Christophe Colomb" de Claudel, par Barrault, les décors étaient supérieurs, cent fois, à ceux qu'on a amenés ici. C'est triste, cette histoire de prendre le Canada pour un pis-aller." Ses meilleurs souvenirs ? "Le comédien Jacques Fabri et le Picolo Theatro de Milan." En Grèce et en Turquie il a pu voir du théâtre populaire néo-antique. Ça lui a plu beaucoup.

Quand je lui demande le nom des acteurs et comédiennes qu'il admire le plus, au pays, il a un geste d'effroi : "C'est dangereux, ce petit jeu-là ! Non ? Il y en a beaucoup mais j'aime bien Georges Groulx et comme comédien et comme homme de théâtre. Nous avons des actrices racées : Huguette Oligny, Denise Pelletier, Monique Miller depuis quelques saisons. Elle peut jouer ou Pirandello ou une comédie légère. Oligny, elle, vit bien ses rôles, de la première à la dernière réplique."

Les subventions devraient, selon lui, être versées aux compagnies permanentes et selon les programmes annoncés, selon la grandeur de la salle. On ne devrait pas aider ceux qui montent des textes mineurs sans aucun risque. Le théâtre ne doit pas rouler sur l'or, continue Rinfret; il faut le risque, sinon on tombe dans la quiétude. A Montréal, les salles se louent très cher et les billets ne se vendent pas aussi cher qu'à New York ou à Paris.

Par contre, les troupes devraient avoir une politique rigide. Des tournées organisées, prévues, subventionnées par l'Etat. Des soirées pour ouvriers, des matinées pour étudiants organisées solidement par des syndicats et par les autorités scolaires. On improvise trop. Ainsi parle Rinfret qui, parce qu'il aime vraiment le théâtre, sait aussi jongler avec ses problèmes pratiques. "Il faudrait aussi des campagnes d'éducation populaire. Apprendre aux gens à lâcher parfois les pantoufles et la TV, leur expliquer que c'est bête d'accepter de payer plus cher pour voir disons, Dany Robin et Georges Marchal et douter de la qualité de nos spectacles."

Au chapître du théâtre canadien, Rinflet déplore le peu d'action positive entreprise des deux côtés de la barricade. A son avis, il n'y a pas CONTACT entre les deux côtés de la mince frontière. Les auteurs ignorent ou boudent nos directeurs de troupes et ces derniers ignorent nos auteurs. Certaines compagnies, d'ajouter Rinfret, jouent un Canadien par saison pour s'attirer une subvention. Elles trichent ! Il dira aussi que nos auteurs en puissance ignorent souvent tout du vrai métier de dramaturge. Rinflet affirme : "La télévision nuit aux auteurs dramatiques ! Ils n'écrivent plus que pour elle !" Mais il ajoutera : "Il est vrai que la TV a amené plus de gens au théâtre".

De l'avis de cet ouvrier fidèle de nos scènes, les tournées en province sont un excellent moyen de renflouer un échec montréalais, sur le plan "public". Quand je lui parle de la célèbre expérience de Stratford, Rinfret vibre : "C'est un merveilleux projet qui s'est réalisé merveilleusement. Nous sommes quelques-uns à entretenir un rêve semblable pour Québec. On a vu grand là-bas, mais on a commencé avec une tente. Les millions sont venus après. Raison de ce succès : la QUALITE ! Vous savez que ce festival ontarien peut se comparer à n'importe quel festival en Europe. Le Québec peut jouer un rôle de "petite Europe" en Amérique. Voyez, en plus petit, la réussite des JMC au Mont Orford. C'est possible au théâtre. Il le faudrait."

Il se fait tard, nous sommes dans le petit studio du décorateur, chez lui, dans cette vieille et vaste maison de la rue Querbes. Nous buvons un dernier cognac. Autour de nous, il y a des montagnes d'esquisses, de livres sur le théâtre. Oui, Rinfret aime vraiment son métier !

Claude Jasmin

THÉÂTRE

JEAN BÉRAUD

"Théâtre d'avant-garde"

"RACONTER des choses compréhensibles, disait un jour Alfred Jarry à Jean Saltas, ne sert qu'à alourdir l'esprit et fausser la mémoire, tandis que l'absurde exerce l'esprit et fait travailler la mémoire."

Pour le sens comme pour la forme, voilà la meilleure définition qu'on ait encore trouvée du théâtre d'avant-garde d'aujourd'hui, celui dont parle Léonard-C. Pronko dans l'ouvrage que vient de traduire de l'américain Marie-Jeanne Lefèvre (1).

A l'origine de ce mouvement dans lequel devait le suivre Guillaume Apollinaire, et à la suite de celui-ci Artaud, Cocteau et Roussel, Jarry a recruté aujourd'hui une véritable cohorte d'écrivains de théâtre pour qui le sensible est dans l'inanimé comme dans l'animé: les Ghelderode, Beckett, Audiberti, Ionesco, Adamov, Genêt, Pichette, Vauthier, Tardieu, Schehadé, etc.

La vision de l'absurde qu'avait Jarry s'est perpétuée, comme l'indifférence à l'égard de la vraisemblance des personnages et des situations, le mépris pour les règles traditionnelles de la composition dramatique, la rupture brutale avec les conventions, qu'elles soient sociales ou artistiques. Il fallait, à l'origine, tout briser pour reconstruire selon cette optique nouvelle; on s'y est mis joyeusement, souvent avec l'idée d'épater le bourgeois, parfois aussi par conviction intérieure, parfois avec talent, parfois en substituant systématiquement un noir arbitraire à une rose arbitraire.

M. Pronko nous explique très bien tout cela dans son livre. Il fait d'abord l'historique du mouvement, puis analyse l'oeuvre de ses principaux artisans.

Il voit dans ce théâtre, qu'il hésite à définir d'avant-garde ou expérimental, exprimant ainsi un doute sur sa valeur de durée, une forte tendance à absorber le rêve de nuit dans les hantises du jour, à faire rire en grinçant des dents, à toucher des dimensions plus vastes de l'homme que dans le théâtre dit commercial. "L'anarchie qu'il révèle, dit-il, est causée par l'homme et peut probablement être corrigée par l'homme."

C'est que ce dramaturge d'avant-garde se croit une mission sociale, comme les Hervieu et les Bourget se croyaient une mission morale. Or, la morale au théâtre n'a jamais bien réussi. Le rôle social du nouveau théâtre n'a pas encore non plus réussi à conquérir un vaste public, mais il a d'emblée obtenu les suffrages des artistes et des intellectuels las d'anecdotes, d'intrigues, de personnages-types, à la recherche eux aussi, dans d'autres formes que dans la peinture, d'un non-figuratif qui pourrait s'exprimer aussi bien par les mots que par les traits du pinceau ou le couteau du sculpteur.

C'est ainsi que, pour quelques-uns, l'avant-garde se livre à une restauration de l'art dramatique : "Elle constitue une redécouverte des modèles fondamentaux du théâtre, un retour en quelque sorte vers le théâtre primitif, et un retour à l'homme (plutôt qu'à la société) en tant que centre de l'univers dramatique. Son but est de retrouver, de dire la vérité oubliée et de la réintégrer, inactuellement, dans l'actualité."

Il n'y a pas à douter du sérieux de cette attitude, bien que quelques fumistes puissent se glisser au milieu de cette cohorte nouvelle. M. Pronko préfère pour sa part que ces auteurs s'expriment ouvertement plutôt que de garder pour eux cette "révolte personnelle exubérante". Nous vivons après tout dans une ère de libération, et chacun peut dire ce qu'il pense, quitte à attendre parfois un peu longtemps qu'on le comprenne.

Le dramaturge, selon Apollinaire, a entière liberté, il est créateur et maître de son univers :

Il est juste qu'il fasse parler les foules, les objets inanimés
S'il lui plaît
Et qu'il ne tienne pas plus compte du temps
Que de l'espace
Son univers est sa pièce
A l'intérieur de laquelle il est le dieu créateur
Qui dispose à son gré
Les sons, les gestes, les démarches, les masses, les couleurs
Non pas dans le seul but
De photographier ce qu'on appelle une tranche de vie
Mais pour faire surgir la vie même dans toute sa vérité
Car la pièce doit être un univers complet
Avec son créateur
C'est-à-dire la nature même
Et non pas seulement la représentation d'un petit morceau
De ce qui nous entoure ou de ce qui s'est jadis passé.

Sur quoi M. Pronko fait observer que le principal défaut de ce milieu d'avant-garde, c'est l'ignorance de la technique théâtrale. "Je ne suis pas convaincu, dit-il, que ce qu'il (Cocteau) décrit soit poésie d'aucune sorte, mais en tout cas il fait comprendre que la poésie en tant que telle n'est pas dramatique et ne suffit pas en elle-même à faire réussir le drame poétique."

Qu'importe, disent les dramaturges de l'école nouvelle. "Nous ne sommes pas libres, disent-ils. Et le ciel peut encore nous tomber sur la tête. Et le théâtre est fait pour nous apprendre d'abord cela" : qu'à la base de la vie est le chaos, un vide qui ne cesse de nous menacer.

Est-ce une bonne raison pour ignorer la vie autour de soi ?...

---

(1) "Théâtre d'avant-garde", éditions Denoel.

LES ARTS CETTE SEMAINE

cinéma

ALOUETTE : "Mutiny on the Bounty". La version récente d'une mutinerie célèbre, avec Marlon Brandon et Trevor Howard. 2:00 et 8:30. Dimanche, 2:00 et 8:00.

AVENUE : "Question 7", avec Michael Gwynn. 1:15, 3:15, 5:15, 7:20, 9:30.

BEAUBIEN : "Bébés en cage". 12:30, 4:18, 8:01. "Le danger d'aimer". 2:31, 6:14, 9:57.

BIJOU : "Dans l'eau qui fait des bulles". 12:00, 3:31, 6:42, 10:13. "Le grand jeu". 1:50, 5:01, 8:22.

CANADIEN et PLAZA : Chanson de l'orphelin". 12:00, 3:25, 6:50, 10:15. "Agent double". 1:55, 5:05, 8:30.

CAPITOL : "Fourty Pounds of Trouble", avec Tory Curtis et Suzanne Pleshette. 10:25, 12:40, 2:55, 5:10, 7:20, 9:35.

CHATEAU, MONKLAND, RIALTO, ROSEMOUNT, SAVOY : "West Side Story". 1:45, 8:15. Samedi et dimanche : 12:45, 3:15, 5:50, 8:40.

CINERAMA-THEATRE IMPERIAL : "The Best of Cinerama". Les plus belles scènes réunies en un seul et superbe spectacle. En cinérama et Technicolor. 8:30 tous les soirs, dimanche compris. Matinées merc. et sam. 2:00. Dimanche 2:00, 5:00, 8:30.

COMEDIE CANADIENNE : Cinéma pour les jeunes : "Tintin et la Toison d'Or". Dimanche : 12:30, 3:00. "La guerre des boutons" à 7:00 et 9:00.

CREMAZIE : "Bébés en cage". 12:30, 4:18, 8:01. "Le danger d'aimer". 2:31, 6:14, 9:57.

DORVAL : Salle dorée : "West Side Story". 1:45, 8:15. Sam. et dim. 12:45, 3:15, 5:50, 8:40. Red Room : "Manchurian Candidate". 7:10. "Taras Bulba". 9:30. Merc. et sam. 1:00. Dim. depuis 12:45.

ELECTRA : "El Perdido". 12:00, 3:28, 6:56, 10:24. "Le racket du vice". 1:53, 5:21, 8:49.

ELYSEE : Salle Alain-Resnais : "La Notte" : 7:30, 10:00. Dim. 3, 5, 7:30, 10:00. Salle Eisenstein : "Luci del Varieta. 7:30, 10:00. Dim. 3, 5, 7:30, 10:00.

FRANÇAIS et RIVOLI : "Tiens bon la barre, matelot". 3:00, 6:20, 9:40. "Tarzan le magnifique". 3:00, 6:20, 9:40.

GRANADA et PAPINEAU : "Tiens bon la barre, matelot". 1:20, 4:40, 8:00.

KENT : "Inquisitive Medic", avec Terry-Thomas. 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30.

LAVAL : "Chanson de l'orphelin". 1:30, 4:55, 8:20. "Agent double". 12:00, 3:25, 6:50, 10:15.

LOEW'S : "A Girl Named Tamiko", avec Laurence Harvey et France Nuyen, 10:30, 12:40, 2:55, 5:05, 7:20, 9:30.

MERCIER : "Le racket du vice". 12:00, 3:28, 6:56, 10:24. "El Perdido". 1:34, 5:02, 8:30.

NATIONAL : "Le troisième sexe". 12:10, 3:20, 6:45, 10:05. "Les bracelets d'or". 1:33, 4:43, 8:10.

PALACE : "Who's Got The Action". 10:20, 12:35, 2:50, 5:10, 7:25, 9:40.

PLACE VILLE-MARIE : "Divorce italian Style", avec Marcello Mastroianni. Une comédie suave et féroce de Pietro Germi. 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15.

LITTLE CINEMA VILLE-MARIE : "Boccaccio 70", Anita Ekberg et Fellini, Romy Schneider et Visconti, Sophia Loren et de Sica, 12:00, 2:50, 5:45, 8:30.

LE PARISIEN : "Les Scélérats", avec Michèle Morgan et Robert Hossein. Une nouvelle Michèle Morgan. 12:40, 2:55, 5:10, 7:25, 9:45.

PASSE-TEMPS : "Indiscret". 4:30, 10:00. "Un soir à la Scala". 2:55, 8:20. "Michel Strogoff". 12:45, 8:10.

RITZ : "Mardi Gras" et "Dans les griffes du tigre". Ouv. des portes : lun. à ven : 5:45 ; sam. et dim. 12:45.

LA SCALA : "Faibles femmes", "L'épée de Robin des Bois" et "Capitaine Fracasse".

SEVILLE : "The Longest Day". Le débarquement allié du 6 juin 1944. 2:00, 8:15.

SNOWDON : "Phaedra" de Jules Dassin, avec Mélina Mercouri, Raf Vallone et Anthony Perkins. 8:30. Mer., sam., dim. : 2:00 et 8:30.

STRAND : "First Space Ship on Venus". 11:40, 3:00, 6:20, 9:40. "Dangerous Charter". 10:00, 1:20, 4:40, 8:00.

VILLERAY : "El Perdido". 12:52, 4:29, 8:06. "Chantage à Soho". 2:49, 6:26, 10:00.

WESTMOUNT et OUTREMONT : "A Cold Wind in August". 1:40, 3:40, 5:40, 7:35, 9:40.

musique

COMEDIE-CANADIENNE : cet après-midi à 2 h. 30 : **Marilyn Dubow**, violoniste. Programme : Sonate no 15, en si bémol majeur (Mozart) ; "Nigun" (Bloch) ; Sonate en sol majeur, op. 78 (Brahms) ; "Polonaise brillante" (Wieniawski). Concert pour les étudiants.

RITZ-CARLTON : demain à 4 h. 30 : **Quatuor Komitas.** Programme : Quatuor (Edward Mirzoyan) ; Quatuor en fa mineur, op. 95 (Beethoven) ; Quatuor op. 83 (Shostakovitch). Pour les abonnés de Pro Musica.

SALLE REDPATH : lundi soir à 8 h. 45 : **Orchestre de chambre McGill.** Chef d'orchestre : Alexander Brott. Soliste : Lois Marshall, soprano. Programme (consacré à Bach) : Cantate no 202, "Weichet nur betrubte Schatten" ; "Concerto brandebourgeois" no 3 ; Concerto pour hautbois, violon et cordes.

ECOLE NORMALE DE WESTMOUNT : lundi soir à 8 h. 30 : **Allen Ohmes**, violoniste. Au piano : Gilbert Kalish. Programme : "La Folia" (Corelli) ; Sonate op. 30 no 2 (Beethoven) ; Sonate no 1 pour violon seul (Bach) ; "Variations et Capriccio" (Dello Joio) ; "Oror" (Hovhaness) ; "Nigun" (Bloch) ; "Introduction et Rondo capriccioso" (Saint-Saëns).

PLATEAU : mardi et mercredi soirs à 8 h. 30 : **Orchestre Symphonique de Montréal.** Chef d'orchestre : Zubin Mehta. Programme : Symphonie no 9, en ré mineur (Bruckner) ; Symphonie no 38, en ré majeur (Mozart). Pour les abonnés de l'Orchestre.

RITZ-CARLTON : jeudi à 2 h. 30 : **Carolyn Stanford**, mezzo-soprano. Au piano : Victor McCorry. Programme : air de "Didon et Enée" (Purcell) ; air de "Acis et Galathée" (Haendel) ; 6 lieder (Wolf) ; 3 mélodies (Debussy) ; extraits de "Marienleben" (Hindemith) ; "Chamber Music by James Joyce" (Tibor Serly). Pour les membres du Ladies' Morning Musical Club.

ECOLE VINCENT-D'INDY : jeudi soir à 8 h. 30 : **Lise Jacques**, pianiste. Programme : Choral (Bach-Busoni) ; Sonate op. 27 no 2 (Beethoven) ; Impromptu op. 36, 3 Etudes op. 25 et 4e Nocturne (Chopin) ; 2e Impromptu (Fauré) ; 2e Suite (Rhené Jaque).

SALLE REDPATH : vendredi soir à 8 h. 30 : **Trio Canadien** (flûte, hautbois et piano). Programme : Sonate (Locatelli) ; "Romance" pour hautbois et piano (Schumann) ; "Fantaisie pastorale" pour hautbois et piano (Bozza), Sonate (Quantz) ; "Triptyque" (André Prévost) ; Sonate pour flûte et piano (Poulenc) ; "Interludes" (Jacques Ibert). Pour les membres des Jeunesses Musicales.

INSTITUT FRASER-HICKSON : vendredi soir à 8 h. 15 : Ensemble de flûte à bec **Sine Nomine.** Programme : oeuvres anciennes et modernes. Admission gratuite.

Clémence Desrochers et Pauline Julien au Plateau "Est-ce qu'il y a un coiffeur dans la salle ?"

variétés

HER MAJESTY'S — Le folkloriste **Allan Sherman**, demain à 7 h. et 9 h. 30.

LE PLATEAU — Demain à 8 h. 30, **Pauline Julien** et **Clémence Desrochers.**

LA BUTTE — (Val David) — Ce soir à 9 et 11 h., **Hervé Brousseau.**

CONCERT BACH — Le soprano canadien Lois Marshall sera la soliste du prochain concert de l'Orchestre de chambre McGill, lundi soir, à la salle Redpath. Le programme est consacré à Bach et Miss Marshall y chantera la cantate no 202.

beaux-arts

BUREAU DE POSTE (Bureau-chef) — Exposition de **peinture des employés** du Service des Postes. De midi à 10 h. p.m. tous les jours, le samedi de 1 à 5 h. Du 4 au 9 mars. Pour leurs parents et amis.

CENTRE D'ART D'ARGENTEUIL — Exposition des lauréats du **Salon de la Jeune Peinture de Montréal.** Tous les jours de 2 à 6 h. et de 7 à 9 h. Jusqu'au 24 février.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL — Jusqu'au 25 fév., de 1 h. à 7 h., tous les jours, peintures de **René Richard.**

GALERIE AGNES LEFORT — Jusqu'au 23 fév., oeuvres récentes de **Monique Voyer.** Du lundi au samedi de 10 à 6 h. Le mercredi soir de 7 à 10 h.

GALERIE ART-TEC — Jusqu'au 24 février, album de photographies (édition de luxe) de **Louis Forest.** De 9 à 6 h. tous les jours sauf le dimanche. Le mercredi soir de 8 à 10 h., le vendredi jusqu'à 9 h. 30.

GALERIE CAMILLE HEBERT — Jusqu'au 27 février, peintures de **Toni Onley,** sculptures de **Ivanhoe Fortier.** Tous les jours de 11 à 6 h., sauf le dimanche. Mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE CLAUDE HAEFFELY — Jusqu'au 28, dessins d' **André Jasmin.** Tous les jours de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8 à 10 h., le dimanche de 2 à 5 h.

GALERIE DENYSE DELRUE — Jusqu'au 3 mars, oeuvres récentes de **Paterson Ewen.** Du lundi au samedi de 11 à 6 h., le mercredi soir de 8.30 à 10.30 h., le dimanche de 2 à 6 h.

GALERIE 640 — Jusqu'au 20 mars, dessins à l'encre de **Gerald Roach,** gravures d'artistes canadiens. Du lundi au samedi de 1 à 5.30 h., le mercredi soir de 8 à 10 h.

GALERIE AGNES LEFORT — De lundi jusqu'au 12 mars, peintures et gouaches récentes de **Jack Reppen.** Du lundi au samedi de 10 à 6 h., le mercredi soir de 7 à 10 h.

GALERIE JOYCE TEFF — Oeuvres de **George Jaworowski, Dave Leigh** et **Jan Manses.** Dernier jour. Tous les jours de 4 à 10 h. ou sur rendez-vous.

GALERIE L'ART FRANÇAIS — **Peintres classiques, canadiens.** Barnsley, Brymner, Caron, Côté, Coburn, Cullen, Delfosse, Franchère, Leduc, Perrigard, Plamondon. La galerie est ouverte le vendredi soir jusqu'à 9 h. et le samedi jusqu'à 5 h.

GALERIE LIBRE — Jusqu'au 5 mars, aquarelles et huiles récentes de **Claude Girard.** Du lundi au samedi, de 10 à 6 h., le mercredi soir jusqu'à 10 h. Le dimanche, de 2 h. à 5 h.

GALERIE NOVA ET VETERA (Collège St-Laurent) — Jusqu'au 15 mars, **Jeune peinture :** Arsenault, Daglish, Gaucher, Germain, Hurtubise, Marion et Saxe. Aussi exposition permanente de sculptures et de meubles canadiens des XVIIIe et XIXe siècles. Le dimanche de 2 à 4 h., le mardi soir de 8 à 9 h.

GALERIE RITA HUOT — Jusqu'au 9 mars, paysages à l'huile de **Paul-Emile Genest.** Tous les jours sauf le dimanche de 10.30 à 5 h. Le mercredi de 2 à 10 h.

GARE CENTRALE — Jusqu'au 28 février incl., dans la section est, huiles de **Sheyna Laing.** Dans la section ouest huiles de **H. Shlosberg.**

"L'ATELIER LIBRE" — Jusqu'au 6 mars, toiles récentes d'**Arthur Villeneuve.** De 1 h. à 5 h. 30 tous les jours, sauf le dimanche.

OFFICE EQUIPMENT — Huiles et aquarelles de **Gaby, Albert Reyburn** et **Gerda Bonnelycke.** Jusqu'au 8 mars. Du lundi au samedi de 9 à 5 h., le samedi de 9 à 12 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS — Jusqu'au 17 mars, exposition de **Jean-Paul Riopelle.** — Salle des conférences : Dernier jour, exposition d'oeuvres de **Borduas.** — Galerie XII : Jusqu'au 10 mars, peintures de **Patrick Landsley** et **Geniile Tondino.** — Galerie de l'Etable : Jusqu'au 8 mars, **Sculpteurs du Québec.**

MUSEE McCORD — Seconde partie de l'exposition **"Une imagerie canadienne"**, peintures et dessins des XVIIIe et XIXe siècles. Tous les jours de 2 à 5 h. sauf le dimanche. Le samedi, de 10 à 5 h.

SARANAC — Photos de **Georges Robitaille.**

THE ART CENTRE — Oeuvres récentes d'**Arlette Carreau-Kingswell** et **Marguerite Millette.** Du lundi au samedi de 9.30 à 6 h., le vendredi soir jusqu'à 9 h.

théâtre

ANJOU — **"Gog et Magog"**, comédie en trois actes de Gabriel Arout. Avec Georges Carrère, Marjolaine Hébert, Marcel Cabay, Sophie Sénecal, Marc Favreau et Paul Alain. Mise en scène de Paul Alain.

GESU — **"L'Auberge des morts subites"**, de Félix Leclerc, avec Janine Sutto, Roger Garceau, Paul Hébert, Jean Lajeunesse, Lise L'Heureux, Louis de Santis, Guy L'Ecuyer, Claude St-Denis. Mise en scène : Yves Massicotte.

LA BOULANGERIE — **"Au coeur de la rose"**, de Pierre Perreault. Une production des Apprenti-Sorciers. Les jeudi, vendredi et samedi à 8 h. 30. Le dimanche à 7 h. 30.

L'EGREGORE — Dernière, ce soir, de **"Naïves Hirondelles"**, de Roland Dubillard, avec Charlotte Boisjoli, Michelle Rossignol, Jacques Galipeau, Francis Tassé. Mise en scène : Jean-Louis Millette. Décors de Germain. Costumes de F. Barbeau. Musique : Jean-Marie Cloutier. Une production du Théâtre de l'Egregore.

ORPHEUM — **"Irma la Douce"**, de Breffort et Monnot, avec Guylaine Guy, Pierre Thériault et autres. Mise en scène de Jean Gascon ; direction musicale. Roger Le Sourd ; dispositif scénique, Robert Prévost ; costumes, François Barbeau ; chorégraphie, Michel Conte. Production du TNM.

STELLA — Jusqu'au 14 mars, **"Paiate"** de Marcel Achard. Avec Jean Duceppe, Olivette Thibault, Catherine Bégin, Margot Campbell et Gérard Poirier. Mise en scène de Loic Le Gouriadec, décors de Villemure. Production du Rideau-Vert. Du lundi au samedi à 8 h. 30, le dimanche à 2 h. 30 et 7 h. 30.

VAUDREUIL INN — **"Le rayon des jouets"**, comédie de Jacques Deval. Une production du Théâtre de l'Anse.

STUDIO — A compter de vendredi 1er mars, **"Les Mamelles de Tirésias"**, d'Apollinaire, avec Mirielle Lachance, Ronald France, Carole Zorro, Marie Varesquier, Marc Legault, Jean Richard et Toulouse. Mise en scène : Jean Richard. Musique : Maurice Blackburn. Décors : André Leblanc. Au piano : Judith Armstrong. Une production du Centre d'Essai.

LOUIS ARAGON

"Engagement . . . engagement . . . c'est un mot qui ne devrait pas être au vocabulaire."

ET L'ENGAGEMENT

"Parmi tous ces gens il y a beaucoup de talent. Cependant . . ."

LE NOUVEAU ROMAN

"J'ai toujours ou les yeux tournés vers les plus jeunes . . . J'ai cherché ce qu'il y avait de bon dans les ordures."

LA JEUNE POESIE...

PARIS. — La conversation était animée jusque là. Louis Aragon, celui qui ne veut plus "s'expliquer" semblait disposé à parler. Il souriait même. Il semblait heureux de raconter ses expériences sachant qu'il s'adressait à des lecteurs canadiens. Puis le mot fatal avait semblé le frapper en plein visage : engagement politique. Tout s'est figé. Il y eut de longues minutes de silence. Ses doigts ont essuyé son front dans un geste las. Tout à coup il a vraiment l'air d'avoir 65 ans.

— "Vous savez, dit-il, je fais des efforts louables, sinon achetables, pour ne pas parler de politique."

— *Vous n'aimez pas qu'on vous interroge sur votre engagement politique ? Pourquoi ?*

— Engagement . . . engagement . . . c'est un mot qui ne devrait pas être au vocabulaire. Avez - vous remarqué comme on dit engagés seulement en parlant des gens qui tiennent des propos de gauche. Il ne viendrait à l'idée de personne de dire engagés ceux qui tiennent des propos de droite. Et pourtant . . A chaque génération, on prend pour une nouveauté la prétention qu'ont certaines personnes d'exprimer leurs idées. Le mot "engagement" ne me convient pas. Il est d'un vocabulaire philosophique qui n'est pas le mien parce qu'il est philosophique.

— *Pourtant, vous avez été engagé, du moins ce qu'il est convenu d'appeler tel dans notre société.*

— C'est difficile d'expliquer, vous savez. Les choses ne sont jamais aussi simples qu'on le pense. J'ai terriblement souffert au cours des dernières années, et avant aussi, des intentions, des idées, des ambitions qu'on me prêtait. Tout n'est pas sujet à explication. D'ailleurs, ceux qui ont porté des accusations contre moi savent bien qu'il est bien plus facile d'être contre que d'être pour. Pendant deux ans j'ai été comme paralysé par ce qu'on disait de moi. J'ai cessé de vivre pendant deux ans. J'ai lu des livres sans les apprécier. Ma vie personnelle a été bouleversée. Je ne veux plus parler. Je ne veux plus m'expliquer.

— *Pourtant votre adhésion au parti communiste, en 1927, a été une chose très importante dans votre vie.*

— Oui . . . bien sûr. Mais il n'y a pas eu que ça. D'ailleurs si ça peut vous faire plaisir, jamais je n'ai été moins engagé que maintenant."

— *Trente ans, la moitié de votre vie ou presque, pouvez-vous renier tout ça ?*

— Renier, non. Il ne saurait en être question. Je ne saurais être comme les gens de maintenant qui se fatiguent de tout. L'enthousiasme actuellement est ce qui s'use le plus vite. Un type est bien pendant huit jours . . . ensuite, on tire la chasse d'eau. Moi, je suis pour la fidélité à ce que j'ai aimé. Ce qui ne doit pas empêcher de faire la part des choses.

— *C'est à la suite de la révolution hongroise . . .*

— . . . ah non ! On ne va pas recommencer tout ça. Vous ne voudriez pas que je vous parle de Cuba ?

— *Vous croyez qu'il y a une relation ?*

— Tout ça, c'est du pareil au même.

— *Louis Aragon, on a dit de vous que vous aviez aimé choquer la bourgeoisie et que votre oeuvre était une oeuvre de révolte.*

— Vous savez, c'est plutôt facile de choquer la bourgeoisie. Déjà que j'aie renoncé à ma profession pour devenir écrivain avait suffi à l'époque. J'étais médecin. Oui. Ma mère l'avait voulu. Les parents ne comprennent rien aux enfants. Le jour où j'ai publié pour la première fois, ma mère a pleuré. Quant à la révolte . . . si c'est être révolté que d'être curieux, c'est aussi vrai. J'ai toujours été très curieux et d'autant plus séduit par les idées nouvelles.

— *Est-ce ce pourquoi vous avez été du mouvement "dada" en 1919 ?*

— Le caractère négatif du mouvement "dada", avait été salué comme une chose saine. Nous étions tous pris d'une envie de tout balayer. Mais ce caractère . . . négatif même ne pouvait nous satisfaire pleinement. Il était une chose dont le "dada" ne rendait pas compte, c'était le trésor poétique. Personnellement j'avais à coeur la réévaluation des Romantiques.

— *Est-ce ce qui vous a amené au Surréalisme ?*

— Oui, je crois. Le Surréalisme était l'apologie de la restauration du trésor poétique. Grâce au Surréalisme, Raimbaud a retrouvé la place qui lui appartient. Avec André Breton, Philippe Soupault et Paul Eluard, j'ai fondé le Mouvement Surréaliste. Le Surréalisme est venu d'une attitude contre-révolutionnaire à la révolution dadaïque.

— *Pourquoi avez-vous quitté les surréalistes ?*

— Là encore c'est difficile à expliquer. J'ai adhéré le premier au groupe. Ma rupture avec les surréalistes s'est faite sur le plan politique et sur le plan personnel malgré mes efforts pour éviter cette rupture. Breton me trouvait trop à droite. J'étais plutôt radical-socialiste. On m'a accusé de trahison quand je suis parti. Ils ne me l'ont pas pardonné.

— *Que pensez-vous du "nouveau roman" ?*

— Parmi tous ces gens il y a beaucoup de talent. Cependant, je crains qu'on ne tende à donner pour des changements importants des petites variantes de l'écriture. Les plus idiots dans tout ça, ce sont les critiques. Vous avez vu comment ils ont accueilli "Mobile" de Michel Butor ? Bien sûr ce n'est pas un modèle mais c'est vraiment de la recherche. Les critiques ont tranché tout de suite. Les infaillibles. Pourtant, les siècles ont prouvé qu'ils se sont toujours trompé en littérature, pourquoi en serait-il autrement maintenant.

— *Etes-vous resté en contact avec la jeune poésie ?*

— J'ai toujours eu les yeux tournés vers les plus jeunes. Je n'ai jamais compris pourquoi certains poètes passent leur vie à chercher ce qui est mauvais chez les autres. Moi, au contraire, j'ai cherché ce qu'il y avait de bon dans les ordures. Je n'ai jamais jeté un seul livre de poèmes. Je les ai toujours gardés. J'ai dû acheter une très grande maison pour les ranger tous. Je rêve de faire un jour une anthologie remontant à 1920 où certains poètes figureraient pour un mot, pour deux mots, pour une ligne, pour une image. Ce serait un livre pour spécialistes. Ce sera passionnant. Vous n'avez pas idée des choses qui se perdent. Il y a parfois d'admirables vers chez de très mauvais poètes.

— *Votre oeuvre est déjà considérable, Louis Aragon. Vous êtes actuellement publié dans 32 pays.*

— J'ai appris récemment que les Etats-Unis allaient publier "La Semaine Sainte" dans la collection du livre de poche. Le premier tirage sera de 150,000 exemplaires.

— *Vous n'êtes pas impressionné ?*

— Non. D'ailleurs, aux Etats-Unis, on me connait surtout comme romancier. On ignore à peu près tout de ma poésie là-bas.

— *Travaillez-vous actuellement ?*

— Je termine un recueil de poèmes. Le titre sera "Le Fou d'Elsa". Ce sont des poèmes d'amour d'un homme à sa femme. J'ai choisi comme décor la chute de Grenade au XVe siècle.

— *Pourquoi Grenade ?*

— Grenade a représenté beaucoup de choses dans ma vie. En 1926 j'étais à Grenade. C'était peu de temps après ma rencontre avec Elsa Triolet qui est devenue ma femme. Elle m'avait fait connaître un poème russe qui commençait par ces mots : Granada, Granada. J'étais obsédé par Grenade. J'errais dans les rues. Et puis . . . Grenade . . . c'est la ville où LE crime a eu lieu. LORCA y a été tué. Je viens aussi de publier une Histoire de l'URSS à laquelle je travaillais depuis quelques années. Ce travail en deux volumes a été publié en même temps qu'un volume d'André Maurois, une Histoire des USA, et d'un autre volume contenant des textes de spécialistes américains et russes de la science atomique. Je crois que j'ai fait ces livres honnêtement. Tout ce que j'y ai mis, je l'ai d'abord vérifié. Ça n'a pas été très facile. J'ai écrit plus de 3,000 pages et j'ai dû réduire à 800. Maurois fait ça beaucoup mieux que moi. Il a d'ailleurs la partie la plus facile. Moi, je ne suis pas un historien. J'espère quand même que ce travail tranchera sur les précédents ouvrages du même genre qui sont des apologétiques ou l'oeuvre d'ennemis politiques.

— *Quand des jeunes viennent vous demander conseil, acceptez-vous de les guider ? Que diriez-vous à un jeune Canadien qui voudrait écrire ?*

— Je n'ai pas de conseil à donner. Qu'ils sachent tous cependant ce qui m'est arrivé il y a déjà bien longtemps. C'était vers 1929. J'avais écrit un roman de près de 2 mille pages. Je l'ai brûlé . . . entièrement. Il était très mauvais. Je ne l'ai jamais regretté.

Lise Payette

Photos Kika Lasnier

Angers, exemple de décentralisation musicale

MUSIQUE

JEAN VALLERAND

ANGERS, patrie de Joachim du Bellay qui chanta sa "douleur" en des vers impérissables, est une ville de quelque 130,000 habitants. Chef-lieu du département de Maine-et-Loire, elle est située au coeur d'une des plus belles régions de France. Elle possède depuis 1877 une société symphonique, la "Société des Concerts Populaires." Cet orchestre compte environ quatre-vingts musiciens et il occupe une place privilégiée dans la vie musicale française, immédiatement après les grands orchestres de la capitale. Il a eu entre autres directeurs musicaux des chefs comme Jean Guay, Louis Fourestier et Jean Fournet et présente des concerts tous les quinze jours dans le cadre d'une saison de six mois. De nombreux compositeurs français y ont, depuis sa fondation, dirigé de leurs oeuvres : Massenet, Bourgault-Ducoudray, Saint-Saëns, César Franck, Emmanuel Chabrier, Vincent d'Indy, Guy Ropartz, Henri Tomasi, Gabriel Fauré, Henri Busser, Florent Schmitt, Charles Koechlin, Philippe Gaubert, ainsi que Pierné, Rabaud, Baton, Bruneau, le compositeur belge Guillaume Lekeu enlevé si jeune à la musique, et le compositeur roumain Georges Enesco.

Les concerts ont lieu au Grand Théâtre Municipal (1200 places) et c'est la municipalité d'Angers qui subventionne l'orchestre avec le concours de quelques mécènes. Les chefs de pupitre sont tous des Premiers Prix du Conservatoire de Paris ; plusieurs d'entre eux sont également professeurs au Conservatoire Municipal d'Angers.

Remus Tzincoca qui vient de diriger cet orchestre lors d'un concert qui fut repris à Laval en parle avec enthousiasme. Les sections des vents, dit-il, se comparent à celles de l'Orchestre de Boston ; l'orchestre dispose, ajoute-t-il, d'une extraordinaire palette de couleurs et de dynamiques. Les musiciens manifestent un esprit d'équipe et une discipline de travail qui sont bien au-dessus du métier professionnel, qui sont le lot de véritables artistes. C'est un orchestre qui pourrait se faire entendre avec honneur dans n'importe quelle ville du monde.

Laval, à soixante-dix kilomètres d'Angers, est une ville de 45,000 habitants. Cette cité, qui est la patrie de la famille de Laval qui donna au Canada son premier évêque, possède un théâtre de 900 places et a eu pendant plusieurs années son propre orchestre symphonique. Le concert présenté à Laval par l'Orchestre d'Angers constituait un précédent: c'était la première fois que cet orchestre sortait de la cité d'Angers. Ce précédent n'est que le premier jalon dans le vaste programme de décentralisation amorcée par André Malraux et dont, sur le plan musical, Angers sera le centre de rayonnement pour l'ouest de la France.

Le public d'Angers et de Laval, en raison de sa longue tradition musicale, est très ouvert, très critique, cultivé et indépendant. Il n'est nullement influencé par la grande critique parisienne ou par les réactions du public de la capitale. Cet esprit d'indépendance n'est pas nouveau. C'est ainsi qu'après sa chute à Paris, le **Tannhauser** de Wagner fut repris à Angers en dépit des membres du Jockey-Club qui s'y rendirent pour siffler l'oeuvre de nouveau.

Le terme "Concerts Populaires" doit être pris dans son sens le plus français et non dans le sens américain de "Pops Concerts". Les concerts d'Angers sont populaires parce qu'ils s'adressent à toutes les classes de la société angevine, depuis les grandes familles jusqu'aux familles d'ouvriers. Ils sont populaires dans le même sens que le Théâtre National Populaire de Jean Vilar. L'Orchestre d'Angers est le premier orchestre de France à avoir imposé la pratique des auditions symphoniques à prix modique.

L'histoire de l'Orchestre d'Angers me fait penser à celle de l'Orchestre Symphonique de Québec. L'Orchestre de Québec est l'un des plus anciens du Canada et il y a quelques années, sous l'impulsion de Wilfrid Pelletier, il fut réorganisé sur une base entièrement professionnelle et permanente. Comme l'Orchestre d'Angers en France, l'Orchestre de Québec est un puissant facteur de décentralisation musicale. Aussi ne puis-je m'empêcher de souhaiter un cousinage Angers-Québec qui pourrait peut-être se traduire un jour par des échanges, des visites.

On répète souvent : "Paris n'est pas toute la France". Les agences de presse nous fournissent peu l'occasion de vérifier la vérité de cette affirmation ; elles nous comblent de nouvelles sur ce qui se passe à Paris et sont très avares de renseignements sur ce qui se passe en province. Ce qui se passe en province est parfois plus intéressant que ce qui se passe à Paris. J'ai pensé que le lecteur ne serait pas mécontent d'être informé de certains aspects trop peu connus de la vie musicale française. Angers connaît une activité musicale qui peut fort bien nous servir d'exemple et nous encourager à persister dans une attitude de décentralisation qui s'amorce chez nous.

LE TRIO CANADIEN, formé de Gail Grimstead, flûte, Jacques Simard, hautbois, et Pierre Hétu, piano, donnera un concert pour les membres des Jeunesses Musicales vendredi prochain, le 1er mars, à la salle Redpath de l'université McGill.

LE TOUR DU MONDE

Cet après-midi, la radiodiffusion du Metropolitan Opera permettra d'entendre le célèbre opéra de Richard Wagner "Tristan et Isolde", chanté par Karl Liebl, Birgit Nilsson et Irene Dalis, sous la direction de Georg Solti. Aux entractes diffusés de Montréal, on entendra une interview enregistrée par l'animateur, Jacques Bertrand, avec le soprano Régine Crespin.

●

Jean-Pierre Hurteau chantait le rôle de Don Alfonso récemment, aux côtés d'Elisabeth Schwarzkopf, dans le "Cosi fan tutte" de Mozart qui marquait, à l'Opéra-Comique, la rentrée parisienne de la grande cantatrice allemande. Les plus grands critiques parisiens ont loué à l'unanimité l'interprétation de notre concitoyen. Jacques Bourgeois écrivait, dans "Arts", que M. Hurteau fut "un Don Alfonso auquel il n'y a rien à reprendre: autorité, présence physique, intelligence musicale viennent s'ajouter à une très belle voix". Antoine Goléa écrivait dans "Carrefour": "Je mettrai en tête Jean-Pierre Hurteau, Don Alfonso excellent comme style, comme voix, comme esprit", et René Dumesnil, dans "Le Monde", parlait du "parfait Alfonso que fut M. J.-P. Hurteau".

JEAN-PIERRE HURTEAU
... parfait Don Alfonso

●

Le Quatuor Komitas, qui jouera demain à Pro Musica, est, dit-on, le plus important quatuor à cordes d'URSS. Formé en 1922, il porte le nom d'un religieux, le Père Komitas Vardapet (1869-1935), musicologue et compositeur considéré comme le fondateur de l'école classique arménienne. Les quatre membres du groupe sont d'ailleurs arméniens.

●

Le Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, la principale maison d'opéra belge, a invité trois metteurs en scène de premier plan à "rafraîchir" son répertoire : Wieland Wagner (pour "Salomé"), Maurice Béjart (pour "La Veuve joyeuse") et Franco Zeffirelli (pour "La Traviata").

●

Tito Schipa, le célèbre ténor d'autrefois maintenant âgé de 72 ans, et qui vient de faire une tournée d'adieu aux Etats-Unis, vient d'inaugurer des classes de chant à l'académie de musique Max Slater de New York.

●

Harold Schonberg, critique musical du "New York Times"; prépare un volumineux ouvrage sur les grands pianistes d'hier et d'aujourd'hui. Le livre sortira à l'automne.

C.G.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTREAL

JEUNESSES MUSICALES JMC

sous la direction de
PIERRE HETU
Premier prix, Concours de Besançon 1961

SOLISTES
GAIL GRIMSTEAD flûte
JACQUES SIMARD hautbois

Beethoven-Quantz-Marcello-Shostakovich

Billets $1.25 J.M.C. 2000 Crescent Tél. 288-3882

Une réalisation du Comité des jeunes de l'O.S.M.

AUDITORIUM LE PLATEAU — LE MARDI 5 MARS, 8 H. 30 P.M.

JAZZ
4 jours seulement
Merc. (27) à sam. (2)
DE NEW YORK
Donald Byrd
ET SON QUARTET
Dernière fois, ce soir
J. J. JOHNSON
ET SON QUARTET
LA TETE DE L'ART
1451 rue Metcalfe
Réalisé par la Société de Jazz de Montréal

le printemps arrive le 25 février avec

REAL GIGUERE
dans
'Debout là-d'dans!'
6 h. 05 a.m.
CKAC

DISQUES

CLAUDE GINGRAS

Cycles de Schubert et Schumann

SCHUBERT : "Die Winterreise" ("Le Voyage d'hiver") — Hans Hotter, basse. (Deutsche Grammophon, 2 disques : LPM-18778/9 / SLPM-138778/9).

SCHUMANN : "Dichterliebe" ("Les Amours du poète") — Eberhard Waechter, baryton (London, 5696 / OS-25330).

APRES Gérard Souzay, Hermann Prey et même nos compatriotes Jean-Paul Jeannotte et Donald Bell, deux autres chanteurs viennent nous démontrer que le répertoire Schubert-Schumann n'est pas la propriété exclusive de monsieur Fischer-Dieskau.

Le baryton Eberhard Waechter et la basse Hans Hotter poursuivent d'ailleurs des carrières identiques à celle de leur illustre compatriote : ils font beaucoup d'opéra, ils possèdent donc une puissance vocale et dramatique extraordinaire qu'ils savent l'un et l'autre faire servir à l'intimité de la mélodie.

"Le Voyage d'hiver" est considéré comme l'un des plus mûris de tous les ouvrages de Schubert et comme l'un des plus beaux cycles de tout le répertoire. Ses 24 poèmes racontent la promenade d'un amoureux rejeté qui erre seul dans la campagne enneigée ; partout, il ne trouve que solitude et désolation, et tout ce qu'il voit lui rappelle celle qu'il aime. Ce cycle, que Schubert composa l'année précédant sa mort, n'est pas étranger à ses propres amours déçues.

Vocalement, il est évident, par la tonalité originale de chaque lied, que c'est à un ténor que Schubert destinait son cycle, mais celui-ci prend une signification toute particulière lorsque chanté par une voix grave. Fischer-Dieskau (sur Electrola) en donnait une version excellente. Maintenant, je lui préfère nettement la version Hans Hotter, non seulement parce que celle-ci est plus récente et mieux enregistrée, mais parce que la voix très grave et très noire de Hotter convient encore mieux à l'atmosphère de très grande tristesse et de très grande solitude qui plane sur tout le cycle.

Et si Fischer-Dieskau manifeste un peu plus de variété dans l'expression, la couleur très sombre dont Hotter teinte les 24 lieder donne au tout une unité de climat très authentique.

Hotter avait déjà enregistré "Le Voyage d'hiver" à deux reprises, pour Decca et pour Angel, mais inutile de dire qu'à tous les points de vue ce troisième enregistrement éclipse les deux précédents. Sans oublier la participation parfaite du réputé Erik Werba au piano. Bref, ce "Voyage d'hiver" est incontestablement le meilleur au catalogue.

Comment éviter une comparaison quand on a devant soi les deux grands cycles romantiques de Schumann et de Schubert. Et pourquoi ne pas tout simplement référer à l'excellente Evelyn Reuter. Chez Schubert, dit-elle, "une succession d'actions, dans un cadre changeant, accompagne les modulations psychologiques". Chez Schumann, "ces modulations mêmes sont l'objet essentiel et le lien profond de la série. Le cycle est d'une conception plus dramatique chez Schubert, plus lyrique chez Schumann".

Lyrique. C'est justement par ce mot que l'on pourrait qualifier toute l'interprétation du cycle de Schumann "Les Amours du poète" qu'offre chez London le jeune baryton Eberhard Waechter.

Là encore, je m'excuse de l'inévitable comparaison . . . mais Fischer-Dieskau est devenu comme la définition même du lied. Malheureusement, son enregistrement de ce cycle (Decca) date déjà de plusieurs années. Par contre, l'interprétation de Waechter lui est bien comparable et elle est tellement mieux enregistrée !

L'accompagnement (le mot est injuste) d'Alfred Brendel est extraordinaire de présence et le disque est complété par quatre mélodies isolées, de Schumann encore. Cet enregistrement est donc, actuellement, celui qui offre le plus de qualités techniques et musicales.

Gustav Holst

HOLST : "The Hymn Of Jesus" ; musique de "The Perfect Fool" : "Egdon Heath" — Philharmonique de Londres, dir. : Sir Adrian Boult (London, CM-9324/CS-6324).

"The Hymn of Jesus" est une oeuvre qui tranche sur la musique chorale anglaise, qui est toujours un peu molle et solennelle. Holst trouve ici l'exaltation et l'emportement de Florent Schmitt dans son "Psaume XLVII". Gustav Holst a recours à une danse rituelle et à des invocations puissantes autant qu'au style religieux propre au genre. Ce n'est pas ennuyeux et c'est d'un compositeur qui avait quelque chose à dire.

La musique du ballet "The Perfect Fool" n'est en aucune façon amusante, comme son titre pourrait le laisser penser. Il s'agit d'un poème symphonique évoquant les trois éléments que sont la terre, l'eau et le feu. On ne retrouve pas la couleur et l'inspiration du Gustav Holst des "Planètes".

"Egdon Heath" est un paysage musical, décrivant des landes monotones mais rassurantes, faites à la mesure de l'homme. C'est une sorte de méditation lyrique qu'il faut écouter deux ou trois fois avant d'en saisir l'essence particulière.

Boult et l'orchestre sont sans défaut dans ces oeuvres si peu apparentées d'un même compositeur.

M.V.

"La Fille mal gardée"

HEROLD : "La Fille mal gardée" — Orchestre du Covent-Garden, dir. : John Lanchberry (London, CM-9321/GS-6252).

Cette agréable et piquante musique de ballet est le plus bel exemple de piraterie musicale. Bien que le nom du compositeur Hérold y apparaisse, il n'y a pas là grand-chose de lui. En 1828 il ne fit qu'y remplacer des airs de danse que le compositeur Hertel avait d'abord réunis pour l'oeuvre créée en 1789. On n'était pas scrupuleux à cette époque. Tout air à la mode, ayant même déjà servi pour un autre ballet, y prenait place au gré du chorégraphe et du chef de l'orchestre. Dans "La Fille mal gardée", il y a beaucoup de musique italienne, surtout des extraits ensoleillés de l'opéra de Donizetti "L'Elisir d'amore".

Même pour ceux qui ne connaissent pas ce ballet célèbre de Dauberval la partition est pimpante, jamais vulgaire ou ennuyeuse.

Lanchbery mène les instrumentistes sur un tempo excellent et avec une verve constante. Gravure nette et contrastée à souhait.

M.V.

VARIÉTÉS

Johnny Mathis

"Rapture" (Columbia, CL-1915/CS-8715).

Le 17e microsillon de Johnny Mathis actuellement au catalogue nous apporte peu de nouveau. De microsillon en microsillon, on retrouve le même timbre de voix, le même style lascif. Le titre de ce dernier disque, "Rapture" ("Extase" . . .), dit bien, d'ailleurs, le genre et le répertoire . . . Je crois bien que depuis son tout premier succès, "It's Not For Me To Say", voilà déjà environ quatre ans, Mathis n'a pas avancé d'un pas.

Mais pourquoi changerait-il, pourquoi se renouvellerait-il, quand des milliers d'admirateurs et d'admiratrices le supplient de continuer ce qu'il fait et s'arrachent chaque nouveau disque de lui sans même l'écouter au préalable ? . . .

Il faut dire que, dans le genre, les disques de Johnny Mathis sont rudement bien faits : la voix est richement amplifiée, enveloppée par des orchestrations somptueuses, et les enregistrements sont sensationnels.

Ce disque-ci, dont les orchestrations sont de Don Costa, contient "Stars Fell On Alabama", "Stella By Starlight", "Moments Like This" et 9 autres chansons qui justifient bien le titre général de l'album.

C.G.

JOHNNY MATHIS
. . . extase . . .

L'incroyable George Young

"Gold and Satin" (Columbia, CL-1929/CS-8729)

Le premier microsillon Columbia du saxophoniste George Young, "Presenting the Unbelievable George Young" (CL-1881/CS-8681), nous avait révélé avant tout le technicien, un technicien doué d'une virtuosité, d'un sens de l'improvisation, d'un don de renouvellement comme il ne s'en était pas vu depuis assez longtemps chez les saxophonistes populaires, bref un talent proprement incroyable et qui justifiait tout à fait le titre de l'album.

Ce deuxième disque nous fait connaître maintenant le **musicien** pour qui son instrument est plus un moyen qu'une fin. Les pièces choisies sont d'ailleurs bien faites pour mettre en valeur les dons expressifs de ce jeune saxophoniste, qui donne de chacune une version complètement repensée, rafraîchie : "Stella By Starlight", "All The Way", "Love Is Here To Stay", "Where Are You ?", "More Than You Know". Chaque morceau nous apporte quelque impression nouvelle. L'échelle sonore du saxophoniste est très élevée et ses sons les plus aigus possèdent une force persuasive extraordinaire. Il est accompagné d'un grand orchestre à cordes.

L'enregistrement est tout ce que l'on peut désirer et la stéréo isole superbement le saxophone.

C. G.

Marty Gold

"24 Pieces of Gold" (RCA Victor, 2 disques : VPM-6012 / VSP-6012

Aux acheteurs des deux disques que contient le dernier album doré de Marty Gold et son orchestre, on devrait donner une prime : un restaurant.

Ceci, parce que les deux disques possèdent tous les atouts que, du moins je l'imagine, les propriétaires de restaurants doivent rechercher, quand ils procèdent au choix des musiques qu'ils feront astucieusement jaillir des murs, des planchers et des plafonds, aux heures des repas.

Une musique d'ambiance, pour employer une formule consacrée. Une musique qui n'a ni commencement ni milieu ni fin. Une musique qui fait bien dans le décor, comme la couleur des murs, le cliquetis des ustensiles, le tissu des fauteuils, le paysage accroché et la photo de la reine, dans les lieux anglais.

Un meuble musical. Au reste, un bon enregistrement, sur le plan technique. Ceux qui connaissent l'américain diraient de cet enregistrement qu'il est "smooth". . .

J. Keable

Roger Doucet

"Cette nuit . . . mon amour" (RCA Victor, LCP-1057/LCPS-1057)

M. Roger Doucet, ténor, possède une voix très puissante . . . mais cela ne suffit pas. Quelqu'un devrait lui montrer à chanter et, surtout, à parler. On ne dit pas "mon câr", "je t'âme" et "nuits-z-éternâlles". Le choix de pièces est celui des soirées d'amateurs ("Ninon, quand tu me souris", "Granada"). Les annotations (un chef-d'oeuvre!) nous apprennent notamment que "c'est au sein de la chorale paroissiale de l'Immaculée-Conception de Montréal qu'il fit ses premières armes" et plus loin on apprend qu'en effet M. Doucet fut soldat.

C.G.

POUR ENFANTS

Minou Drouet

. . . un don de poésie . . .

"Ses poèmes et ses chansons" (Select-Cepedic, mono seulement : M. 293030).

Sept poèmes, dont un fort long, "Le pêcheur de lune", Minou Drouet a un don de poésie, c'est certain. Quant à l'usage qu'on lui en fait, ou qu'on lui en fait faire . . . Les poèmes qu'elle lit ici me paraissent bien un peu compliqués pour une fillette. Et je dois dire qu'elle les lit assez mal, avec des grâces, des astuces assez déplaisantes, et une diction qui n'est pas tout à fait claire.

A tout prendre, je préfère les chansons. Minou Drouet a un joli filet de voix, et les musiques de Pierre Duclos, Raphaël Génin, Bernard Boesch sont charmantes.

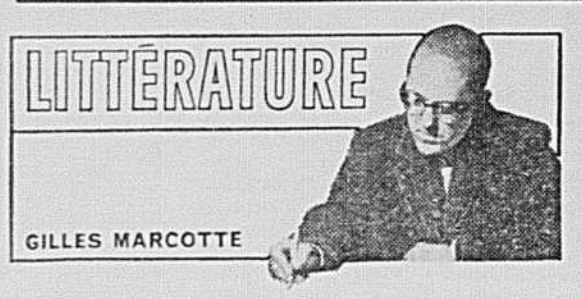
G. M.

CURIOSITES : après Glenn Gould à l'orgue, Tureck au clavecin, Sinatra comme chef d'orchestre, etc., voici Menuhin **à l'alto** (dans "Harold en Italie", Angel) et Rostropovitch **au piano** comme accompagnateur de sa femme, le soprano Vishnevskaya (Philips). Chez Vanguard : des transcriptions de Bach par Schoenberg, Webern et Stravinsky . . . Enfin, **Hitchcock** parle aux enfants ! (Golden Crest).

le printemps arrive le 25 février avec

JACQUES MATTI
dans
"Personnalités" 11 h. 05 a.m.
CKAC

Visages d'écrivains: Rimbaud, Flaubert, Gide, Perse



UNE des fonctions capitales de la critique est de rouvrir périodiquement le dossier des grands écrivains. Car, en littérature, il n'existe pas de prescription; aucune grande cause n'est définitivement gagnée, ou perdue. Nous ne savons pas tout, nous ne saurons jamais tout de Rimbaud, Flaubert, Gide ou St. John Perse. Il nous faut sans cesse les *réapprendre*, et c'est pourquoi la critique ne cessera pas de bourdonner autour des grandes oeuvres. Pour le meilleur, et pour le pire. A nous de choisir les compagnons qui nous conviennent dans cette quête jamais achevée du vrai visage des écrivains que nous aimons.

La "Vie d'Arthur Rimbaud" (1) de Henri Matarasso et Pierre Petitfils n'est pas à proprement parler une oeuvre critique, mais, comme son titre l'indique, une biographie. Précisons d'abord qu'elle se veut accessible au plus grand nombre. Les auteurs ne s'embarrassent d'aucun appareil critique, et—pour ne pas scandaliser les bonnes âmes sans doute—ils insisteront très peu sur le caractère pour le moins équivoque des relations entre Rimbaud et Verlaine. Matarasso et Petitfils n'ont pas l'ambition de nous apprendre du neuf sur Rimbaud, mais plus simplement de mettre à la portée du grand public, dans un style simple, voire banal, les renseignements colligés par les spécialistes. Qu'on n'espère pas, non plus, trouver dans ce livre une prestigieuse évocation de la figure de Rimbaud, analogue à celle de l'admirable Victor Hugo d'André Maurois. Nos auteurs sont modestes. Ils racontent les événements sans lyrisme, attentifs seulement à l'exactitude du détail.

Une échappée de lyrisme, toutefois, dans l'Introduction. Rimbaud, dit-on, est "l'être le plus extraordinaire que la terre ait jamais porté... un miracle, un phénomène d'ordre surnaturel..." Hé là! On peut admirer Rimbaud sans se porter à de tels excès de langage. Je crois qu'on fait grand tort à l'auteur des "Illuminations" en le présentant comme un être absolument à part, sans commune mesure avec l'humanité courante. Il avait du génie, certes, et du plus singulier, du plus étonnant. Mais c'était aussi un homme, comme vous et moi. Il se trouve seulement que nous le connaissons très mal, malgré l'acharnement des chercheurs de témoignages et de documents. Et non seulement le Rimbaud du Harrar, d'après la poésie, mais tout aussi bien celui de Charlesville, de Paris, de Londres, de Bruxelles, de Stuttgart, de Chypre. Sans cesse des questions nous viennent à l'esprit, en lisant sa biographie. D'où lui venait cette rage de voyager, d'apprendre les langues, de pratiquer les métiers les plus divers? Je sais que de nombreuses réponses ont été apportées à ces questions, mais elles me paraissent faire une très grande part à la "métaphysique", aux dépens de l'ordre pratique, quotidien. De même, les relations de Rimbaud et de Verlaine restent, quoi qu'on en ait dit, enrobées de mystère. Rimbaud ne peut pas avoir été que cet affreux bonhomme tour à tour anarchisant, détruisant sans vergogne le foyer de Verlaine, et tout à coup benoîtement préoccupé de son honorabilité... Tout est contraste, tout est apparente contradiction, dans la vie de Rimbaud. Son abandon de la littérature? "Je ne m'occupe plus de ça", disait-il à Delahaye, avec une nuance de mépris sur "ça". Pourquoi, ce mépris? Ni Matarasso et Petitfils, ni les autres biographes et commentateurs, n'en ont fourni d'explication satisfaisante. Par ailleurs, ce n'est pas un homme sans âme qui s'en va faire du négoce en Afrique. Mais le masque qui recouvre son visage est encore plus opaque. Le fait est que nous ne savons rien, ou presque, du Rimbaud africain; les expressions de lassitude qui lui échappent régulièrement, dans ses lettres, ne nous renseignent guère sur ses états d'âme.

Sa mort, enfin, n'a pas fini d'alimenter les polémiques. Il paraît difficile d'écarter le témoignage de sa soeur Isabelle, disant que Rimbaud s'est confessé, et rappelant le témoignage suivant de son confesseur: "Votre frère a la foi, mon enfant. Que nous disiez-vous donc? Il a la foi et je n'ai même jamais vu de foi de cette qualité!" Là-dessus, Matarasso et Petitfils se livrent à des subtilités d'interprétation: "S'il y eut miracle, il a concerné Isabelle, qui reçut la récompense de son admirable dévouement: que lui importait le reste, puisqu'elle croyait son frère sauvé." C'est un peu fort de café. Et encore: "La vérité est que le malheureux, dans son désir effréné de vivre, s'est cramponné à l'espérance que lui offraient l'aumônier et sa soeur." La vérité... Il suffit de savoir que Rimbaud s'est confessé. Le reste appartient à Dieu. Il faut savoir respecter le mystère d'une âme.

●

Ce mystère, Henri Guillemin le respecte-t-il en étudiant "Flaubert devant la vie et devant Dieu" (2)? Ne va-t-il pas tenter d'ennexer au christianisme un homme qui, toute sa vie, semble avoir fait profession du plus solide agnosticisme? En vérité, il s'agit de tout autre chose que d'une tentative d'annexion. Guillemin cherche, selon l'expression de son préfacier Mauriac, à "relever les traces de Dieu" dans l'oeuvre de Flaubert, romans et correspondance. Or il existe des textes qui montrent que Flaubert n'était pas imperméable à toute inquiétude religieuse. "Il y a dans tout cela (les événements, la vie), écrit-il, un sens caché que nous ne comprenons pas et une utilité supérieure sans doute." A Mlle Leroyer de Chantepie, qui était croyante: "Abandonnez l'espoir d'une solution, elle est au sein du Père; lui seul la possède et ne la communique pas." A la même: "Souvent ma pensée se porte vers vous et j'adresse au Dieu inconnu dont parlait saint Paul des prières pour l'apaisement et la satisfaction de votre coeur." Encore "...Je ne raille nullement, et pas même dans le plus profond de ma conscience, vos sentiments religieux. Toute piété m'attire, et la catholique par-dessus toutes les autres." Ce qui ne fait assurément pas de Flaubert un chrétien. On ne peut même pas soutenir qu'il ait jamais songé sérieusement à embrasser la foi. Flaubert est un homme partagé, divisé. Il vitupère les prêtres et l'Eglise, approuve hautement les textes les plus antireligieux de Voltaire, déclare que la science va bientôt remplacer toutes les religions, mais en même temps il laisse échapper une plainte sourde: "Oh! que je donnerais bien de l'argent pour être athée ou mystique, mais enfin quelque chose de complet, d'entier, une identité, quelque chose, en un mot!" Plus profondément: "Je suis mystique, au fond, et je ne crois à rien." Jusqu'à la fin, Flaubert a porté sa croix d'honnête homme voué aux évidences rationalistes — il n'était d'ailleurs pas né dans une famille chrétienne —, mais chargé aussi d'un désir plus grand que le monde: le désir d'une Beauté qui s'exprime dans son oeuvre, et celui d'une Vérité dont il ne parvenait pas à trouver la trace dans une religion.

Ce dépistage des inquiétudes religieuses de Flaubert serait très insatisfaisant s'il ne s'accompagnait d'un portrait global de l'homme. Celui que trace Henri Guillemin est d'une profondeur, d'une acuité et d'une chaleur admirables. Il existe ici, entre le critique et son sujet, une amitié qui défie toutes les différences d'opinions. Guillemin, homme de gauche, ne partage pas le mépris de Flaubert pour le peuple, son aversion profonde pour le socialisme (en lequel il voyait un avatar du christianisme), et sur bien des points encore l'auteur de "Madame Bovary" est aussi éloigné qu'il se peut de son critique. Mais Flaubert fut un homme "donné", sans compromissions avec les moeurs littéraires de son époque, et c'est cela d'abord, c'est cela surtout que Guillemin admire et aime en lui. Un homme intègre, au sens fort. Il faut détruire, un à un, les masques que Flaubert se plaît à revêtir — "Tartuffe dissimule ses vices et Flaubert ses vertus" — pour découvrir en lui une souffrance, un courage, une tendresse pour les êtres, une passion d'absolu qui sont profondément émouvants. C'en est fini, après la lecture de ce livre, de l'image d'Epinal d'un Flaubert "coeur dur", n'en ayant que pour la déesse littérature, L'ermite de Croisset a vécu sa dure existence avec une haute conscience d'homme. Henri Guillemin nous en convainc abondamment, dans un livre qui a, de plus, le mérite de se lire comme un roman.

●

Il est plus difficile de nous faire aimer Gide. Son oeuvre, en quelques années, a terriblement vieilli. Gide s'éloigne, comme on disait autrefois de Barrès. Pour moi, je ne puis relire une page des "Nourritures terrestres" sans sourire, ou ressentir un profond agacement. C'est frelaté, fade, complaisant à souhait. A la fin de son "André Gide par lui-même" (3), Claude Martin se demande "quelle leçon peut... encore nous venir de Cuverville", et il répond: "Gide, et c'est en quoi sa pensée demeure étonnamment et passionnément moderne, actuelle, quoique intempestive toujours, Gide, c'est un devenir, un itinéraire, une conscience en mouvement, en genèse illimitée..." Voire. En Gide, je vois plutôt une série de partis-pris aberrants et extrêmement rigides, que voile à peine la souplesse de l'écriture. L'ouverture aux autres, la générosité, le sens du monde qui nous rendent encore précieuses les oeuvres d'un Camus ou d'un Malraux, me paraissent presque totalement absentes de l'oeuvre de Gide. Autour de sa "ferveur" narcissique, il recompose sans cesse le même petit monde clos. Sans doute il y a échappé quelques fois, et l'amitié désespérée qu'il voua à sa femme, l'action qu'il entreprit pour faire corriger certaines injustices sociales au Congo —pour ne citer que ces deux exemples—,sont d'un homme capable de grands sentiments. Mais cette sorte de sentiments, justement, il s'en méfiait plus que de tout. Il avait trop souffert, dans sa jeunesse, de leur contrefaçon. Toute sa vie, il sera celui qui lutte farouchement contre les fantômes de sa propre enfance. Toutes les portes de l'amour sont fermées, il ne lui reste que le flirt: avec l'Evangile, avec le communisme, avec la vie, avec... lui-même. Car Gide, tel du moins que nous le présentent ses livres, ne s'aime pas: il se préfère.

Le petit livre que lui consacre Claude Martin est solidement fait. Il fait la part large à l'enfance, et c'est justice; nous savons, surtout depuis les travaux du docteur Delay, à quel point les premières expériences de Gide furent déterminantes. Je regrette seulement que Claude Martin n'ait pas cru bon de situer plus précisément Gide dans l'époque où il a vécu: ses rapports avec Claudel, avec Charles Du Bos, par exemple. Son importance ne réside peut-être d'abord dans son oeuvre, mais dans le fait qu'il a été, pour de nombreux contemporains, un signe de contradiction.

●

Voici une gloire qui, par contre, ne cesse de grandir: celle de Saint-John Perse. Je ne parle pas du Prix Nobel, qui est une affaire d'assez maigre importance; Claudel ne l'a pas obtenu, et il est tout de même le plus grand écrivain français du vingtième siècle. Mais je veux dire qu'il se gagne sans cesse des lecteurs, et que son oeuvre est en train de prendre la place qui lui revient: parmi les plus riches, les plus somptueuses, les plus originales.

Si elle a mis du temps à s'imposer, c'est d'abord note Jacques Charpier (4), que Saint-John Perse lui-même ne l'a pas voulu; il ne lui paraissait pas que les hautes fonctions qu'il occupait au Quai d'Orsay fussent compatibles avec la fortune littéraire. Mais c'est, tout aussi bien, que son oeuvre se situe résolument à l'écart des grands courants qui agitèrent la scène littéraire française: symbolisme, surréalisme. Il écrit avec exactitude, précision, et ce qu'écrit Jacques Charpier des titres de ses poèmes vaut également pour les poèmes eux-mêmes: "Ils n'ont pas le caractère élaboré ou hasardeux de la plupart de ceux de la poésie moderne. Ils sont simples, concrets, élémentaires." On peut avoir l'impression, en lisant Saint-John Perse pour la première fois, qu'il choisit ses mots en fonction de leur valeur symbolique, ou simplement sonore. Mais non: après Roger Caillois, Jacques Charpier montre, par de nombreux exemples, que cette poésie est constamment accrochée à la chose, à l'événement, au fait. "La règle première, écrit-il, est que le mot soit adéquat à la chose, non seulement beau ni d'un effet heureux dans la syntaxe, mais vrai, convenable, juste." C'est à partir d'un réel exactement, largement observé que s'élève le chant. Et l'on voit aisément que l'oeuvre de Saint-John Perse s'écarte résolument, sur ce point, des habitudes les plus fortement enracinées de la poésie contemporaine. Elle s'en écarte, aussi, par son parti-pris de louange et d'éloquence. Le premier livre de Saint-John Perse s'appelle "Eloges", et ce titre pourrait s'étendre à l'oeuvre entière, jusqu'à cette "Chronique" qui célèbre dans une absolue sérénité les faveurs du "grand âge". Ce poète aime le monde, d'un amour à la fois lucide et fervent. C'est pourquoi son oeuvre est moderne: au sens de Teilhard de Chardin, non de Jean-Paul Sartre. La conscience planétaire qui se développe aujourd'hui à un rythme vertigineux trouve en Saint-John Perse sa plus belle correspondance poétique.

—

(1) Hachette (Cercle du Livre de France).
(2) La Renaissance du livre (dist. Juventa).
(3) Collection des "Ecrivains de toujours", Editions du Seuil (dist. Fomac).
(4) "Saint-John Perse", par Jacques Charpier, "Bibliothèque idéale", Gallimard.

LES REVUES | JEAN BLAIN

Le drame de Liège et la conscience chrétienne

"L'AFFAIRE Vandeput, la surpopulation, tant à l'échelle nationale qu'à l'échelle familiale, posent devant la conscience du chrétien d'aujourd'hui de vieux problèmes : ceux de l'euthanasie, de l'avortement et de la régulation des naissances. Est-il possible d'en dire quelque chose de nouveau ?"

C'est **Maintenant,** livraison de février, qui pose la question. La réponse suit sous forme de quelques articles : **Tu ne tueras point, Pitié meurtrière** (les deux textes se référant au drame de Liège), **L'Amour conjugal chrétien,** etc.

Dans **Relations** du même mois, le Père Marcel Marcotte publie un texte sur l'affaire Vandeput, et, de son côté, **Cité Libre** reproduit un article intitulé **Surpopulation et loi naturelle, réponse à Jacques Henripin,** suivi de la réplique de Jacques Henripin.

Synchronisme révélateur que celui qui oriente nos principales revues vers des problèmes de cet ordre, à la fois primordiaux, complexes et délicats. Ce fait permet une première constatation importante; la conscience du lecteur québecois à qui ces revues s'adressent est en état d'alerte. Elle manifeste l'inquiétude qui tenaille le monde chrétien devant l'ampleur de certains problèmes sociaux à incidence religieuse. A ce point de vue, elle a considérablement évolué. Il eût suffi naguère, pour la calmer, qu'une voix autorisée ou pas, parlant au nom de l'Eglise, départageât avec une netteté consolante le bien du mal.

Aujourd'hui, il est douteux que le procedé réussisse. A une émission télévisée d'une station de Montréal, rapporte l'auteur d'un des articles, des femmes journalistes ont non seulement excusé le geste de Madame Vandeput, mais l'ont "explicitement approuvé". Devant cette attitude, l'auteur se demande si l'Evangile est "fini". Pourquoi aller si vite en affaire ? N'est-ce pas plutôt que les répercussions sur la conscience des effarantes interrogations soulevées par la science — celle de l'homme comme celle de la nature — lui font de plus en plus considérer comme insuffisants des principes proposés comme des absolus et qu'on ne retrouve pas tels dans l'Evangile ? Bien entendu, si on se réfère à un christianisme d'une architecture parfaite et immuable, depuis le commandement de la charité au sommet jusqu'aux préceptes intangibles de la loi naturelle à la base, on a beau jeu de parler de déchristianisation devant le spectacle qu'offre le monde actuel. Mais est-ce qu'on ne risque pas d'inclure dans les déchristianisés un nombre de plus en plus considérable de gens pour qui le commandement de l'Amour possède encore tout son prix ? Est-ce qu'on ne risque pas aussi d'avoir l'air impuissant aux yeux des non-croyants devant les problèmes qui confrontent le monde ? Car ce n'est malheureusement pas en brandissant ce qu'on nomme les préceptes de la loi naturelle qu'on empêchera que soient légalisés l'euthanasie, le divorce, l'avortement et les procédés contraceptifs mécaniques ou chimiques.

Les auteurs des articles dont je parle sont tous des catholiques. Ils se montrent en général sympathiques et compréheusifs. Ils ont conscience de l'acuité et de la complexité des problèmes dont ils traitent. Aucun ne s'est avisé de précipiter Corinne Vandeput en enfer. Cela aussi est le signe d'une évolution appréciable.

Mais leur position n'est pas argumentative. Elle ne peut l'être. Il leur suffit de rappeler : **tu ne tuera pas,** ou encore : **tu ne te mutileras pas ni ne détourneras une fonction biologique de sa fin.** Puis viennent les solutions de rechange. Dans le cas de l'euthanasie, le rôle providentiel de la souffrance humaine et sa sublimation, dans le cas des pratiques anticonceptionnelles, la maîtrise des réflexes sexuels, l'humanisation et la christianisation de la sexualité. Idéal sublime, personne ne peut le contester, mais idéal difficilement accessible sur lequel se sont usés combien d'espoirs qui ont fini dans la médiocrité et l'indifférence. Mais il y a plus. C'est un idéal qui a peu d'attrait en dehors du monde catholique, c'est-à-dire pour la majeure partie de l'humanité. Il est évident que les non-catholiques continueront à résoudre à leur façon les problèmes aigus du genre humain, élargissant sans arrêt le fossé qui les sépare des catholiques. Mais alors, le catholicisme peut-il se permettre sans atteintes graves de se couper de plus en plus de l'histoire de l'humanité qui se fait ?

Nos auteurs ont enfin en commun un dernier trait. Ils ont tendance à exagérer les conséquences psychologiques ou sociales des actes qu'ils réprouvent. Ainsi, ils appuient sur le fait que le contrôle positif des naissances réduit la sexualité à un besoin physiologique et insistent sur la corrélation entre l'affaire Vandeput et les massacres nazis de la dernière guerre. C'est la partie la plus faible de leurs textes. Elle ne dépasse pas le plan de la logique et ne tient aucun compte de la réalité des hommes, infiniment plus nuancée, niveau où on voit spontanément une différence entre la suppression d'un monstre (sans pour autant l'approuver) et l'aberration du racisme. D'ailleurs, en remontant dans le passé, on retrouve cette façon de procéder au moment où le divorce devint légal. Les écrivains catholiques prédirent alors une recrudescence des drames sociaux. Nul doute qu'aujourd'hui, en se penchant sur le même problème et en ne le considérant que du strict point de vue social, il leur faudrait apporter des nuances.

Dans son exergue cité plus haut, la revue **Maintenant** demandait, en se référant à l'euthanasie, l'avortement et la régulation des naissances : "Est-il possible d'en dire quelque chose de nouveau ?" Le malheur, c'est peut-être justement de se convaincre que cela est impossible.

Dans les solutions proposées par nos auteurs, tout repose sur les préceptes absolus et indiscutables de la loi naturelle. Or ces préceptes et cette loi sont de plus en plus discutés, de plus en plus ignorés. C'est en dehors d'eux que le monde est en train de se bâtir. Est-ce suffisant pour qu'on les remette en question, ou du moins qu'on tente de les revaloriser ? A n'en pas douter, c'est le grand défi auquel les penseurs catholiques ont à faire face. Et ce défi existe chez nous. Je n'en citerai pour preuve que le paragraphe extrait de la réplique de Jacques Henripin publiée par **Cité Libre :**

Admettons qu'il existe un ordre, dans la nature. Et un seul. Il ne reste plus aux hommes qu'à le découvrir . . . mais en tenant compte de la totalité de la nature. Cela ne me semble pas être une tâche aussi facile que ne le laissent entendre certaines affirmations de M. l'abbé Brouillet. Que la vérité "soit la soumission au réel, le réel objectif", d'accord. Que la loi naturelle vaille autant pour les Hindous et les païens que pour les Catholiques, je veux bien. Que l'Eglise veuille fonder sa morale sexuelle en accordant "une attention sérieuse aux exigences de la nature", on ne peut que l'en louer. Mais tout le problème réside dans la découverte de ces exigences de la nature. Dieu n'a écrit nulle part, en noir sur blanc, les préceptes découlant de l'ordre qu'il a mis dans la création. Cet ordre, il faut le lire dans la vie. Et que raconte-t-elle, cette vie ? Ma foi, des choses fort complexes . . . et qui aboutissent à des indications contradictoires. Et c'est bien là tout le problème."

Enrico La Stella et le "Mexique de Mattia Rebo"

LES HOMMES ont aussi leur ménopause. Elle est plutôt psychique que physique. Nombre d'hommes à l'approche de la cinquantaine sentent une fatigue, un ennui, une vague impression d'avoir manqué leur existence, un désir de commencer enfin de vivre. Cela n'arrive qu'aux hommes qui sont encore capables d'imaginer un travail, des loisirs, des amours différents. C'est la plupart du temps un leurre. Il est rare que l'on puisse recommencer sa vie.

Dans le roman d'Enrico La Stella, traduit de l'italien par Gabrielle Cabrini, l'auteur du "Mexique de Mattia Rebo"(1) raconte la tentative tragique que fait un homme qui vient de perdre sa femme et tout de suite après voit son fils se marier. Mattia a eu jusque-là une vie facile. Se contentant de peu, il fut d'abord pêcheur en Sicile, puis après son service militaire peintre en bâtiments. Pendant la guerre, boulanger pour l'Armée. Au moment de son veuvage, gardien de nuit. La solitude de son emploi est tout à coup doublée par celle que lui impose son veuvage. Son fils ne fait qu'entrer et sortir dans la maison vide. D'ailleurs le garçon travaille de jour dans un garage. Le pauvre Mattia refuse de devenir un encombrant beau-père, et peu après un grand-père. C'était pourtant un homme d'habitudes puisqu'il a vécu près de trente années sans nuages auprès de sa femme joyeuse et peu exigeante. Mais c'est peut-être que Mattia possédait en lui un désir de liberté plus fort que tout. Lorsqu'il avait quitté son village natal il y avait laissé un amour né subitement d'une longue camaraderie d'enfance. Il n'est pas retourné. Il s'est marié ailleurs. Maintenant qu'il est veuf et que son fils se marie, n'est-il pas aussi libre qu'à 18 ans? Si son corps est encore souple et vigoureux à 48 ans, personne cependant ne le prendra pour un homme jeune, avec ses cheveux gris.

C'est avec l'art de la progression du récit que le romancier montre son pathétique héros prendre le train pour Gênes, louer une chambre dans la première hôtellerie venue et s'éprendre de la serveuse qui est jeune et sans vulgarité. Cet homme qui devait s'en aller au loin croupit là dans un établissement quelconque du port avec sur lui toutes ses économies en billets de banque. Cette passive Léna dont il s'éprendra et qui le rejettera au bout de quelques semaines, sera dorénavant l'être qui dans son coeur prendra la place qu'y avaient occupé les images de son fils, de son épouse et de la fillette qu'il aima au temps de son adolescence.

Le lecteur prévoit un peu la déchéance rapide de Mattia qui ne verra jamais son Mexique, c'est-à-dire son pays de cocagne ou de rêve, et mourra solitaire sur une route après s'être fait volé et avoir traîné son existence en s'engageant comme aide dans les vignes ou les fermes.

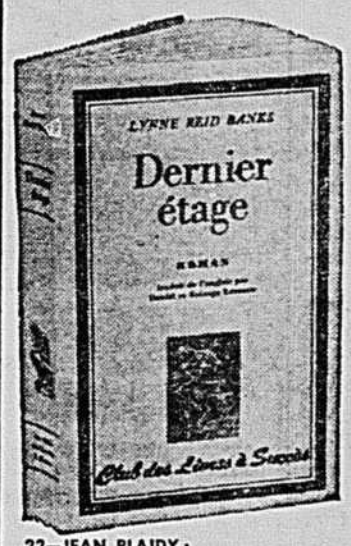
Il se dégage du roman d'Enrico La Stella un pathétique inexprimé, une poésie délicate, qui dépasse la vie quelconque du quelconque Mattia. Lecture terminée, on pense encore à l'homme qui crut que sa vie recommencerait alors qu'elle allait finir.

Marcel Valois

(1) Robert Laffont (dist. Fomac)

Gratuit — VRAIMENT Gratuit
RIEN A ACHETER ! — RIEN A PAYER !

L'un des volumes suivants à votre choix:



1—LEON M. URIS : EXODUS
2—JAMES MICHENER : SAYONARA
6—PAUL MICHAUD : QUELQUES ARPENTS DE NEIGE
9—L. MORRIS L. WEST : L'AVOCAT DU DIABLE
11—ROBERT TRAVER : AUTOPSIE D'UN MEURTRE
16—JACOB TWERSKY : LE VISAGE DES TENEBRES
17—LYNNE R. BANKS : DERNIER ETAGE
19—CARLO CASSOLA : LA RAGAZZA (LA FILLE)
20—ALAN PATON : PLEURE O PAYS BIEN-AIME
21—SLOAN WILSON : L'HOMME AU COMPLET GRIS
22—JEAN PLAIDY : LUCRECE BORGIA

UNE SEULE CONDITION

Nous donner ici le titre d'un livre que vous avez lu et aimé. Ceci afin de nous permettre de mieux connaître les goûts du public. **Que vous adhériez ou non à notre Club de Lecture importe peu.** Vous aurez droit d'ailleurs à d'autres primes si plus tard vous devenez membre mais pour l'instant ce livre de votre choix vous est offert à titre gracieux.

BON DE COMMANDE

Veuillez expédier GRATUITEMENT le livre que j'ai marqué d'une croix ainsi que votre catalogue et les conditions pour adhérer à votre Club de Lecture. Le tout SANS AUCUNE OBLIGATION DE MA PART. Le titre du dernier livre que j'ai lu et aimé est :

PR

NOM .....

ADRESSE ..... Age si en bas de 21

.....

CLUB des LIVRES à SUCCES

390 est, rue STE-HELENE — QUEBEC 2, P.Q.

Vient de paraître: une édition mise à jour de

LE SOIN DE L'ENFANT

par le Dr ALTON GOLDBLOOM

pédiatre canadien de renommée internationale

- Le livre de chevet de la jeune mère canadienne
- Un livre fameux, entièrement remis à jour
- Le guide pratique, indispensable de la jeune maman
- Alimentation, maladies, accidents, vaccins, etc.

55e mille

En vente partout à $2.00

EDITIONS DU JOUR

chez Jacques Hébert

3411, ST-DENIS, MONTREAL, VI. 9-2228

marabout

a publié pour vous . . .

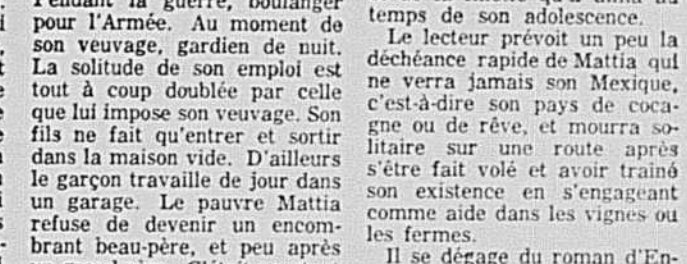
PLUS DE 55,000,000 DE VOLUMES
PLUS DE 1,200 OEUVRES SELECTIONNEES

et fait paraître chaque mois

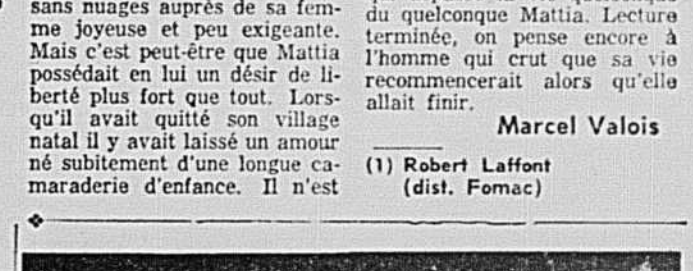
18 SUCCES LITTERAIRES

dans leurs

8 PRESTIGIEUSES COLLECTIONS



ROMANS — BIOGRAPHIES — RECITS — AVENTURES
ENCYCLOPEDIES — GUIDES — DICTIONNAIRES



EN VENTE PARTOUT A PRIX POPULAIRES

catalogue gratuit

EDITIONS MARABOUT—KASAN—DISTRIBUTION CANADA
226 est, Christophe-Colomb, Québec, P.Q.

Au Téléthéâtre, demain soir, "Inquisition", de Diego Fabbri

Benoit Girard et François Rozet interprètent les rôles de Don Sergio et de l'Abbé dans l'oeuvre dramatique de Diego Fabbri, INQUISITION, présentée au TELETHEATRE, le dimanche 24 février, à 8 h. 30 du soir, au réseau français de télévision de Radio-Canada.

C'EST à un drame de la violence que le **Téléthéâtre** de Radio-Canada convie ses téléspectateurs le dimanche 24 février, à 8 h. 30 du soir. Une violence qui sourd de l'intérieur de l'âme, une violence engendrée par la passion, par la faiblesse et surtout par la peur. La peur d'être seul.

Mais **Inquisition**, de l'auteur italien Diego Fabbri, est aussi le drame de la vocation. Jacques Lemarchand, critique au **Figaro littéraire**, écrit : "**Inquisition** est le drame que le problème de la vocation et très particulièrement de la vocation religieuse, peut soulever. Ce drame, l'auteur ne l'a pas évoqué sur le plan mystique, mais s'en est tenu au plan humain. Les sentiments religieux sont immédiatement accessibles à tout spectateur qui s'est posé une fois dans sa vie quelques questions au sujet du sens que peut avoir pour un homme le refus volontaire, délibéré, d'une existence que l'on appelle normale".

Dans un sanctuaire italien, lieu de pèlerinage, deux prêtres reçoivent chacun un pénitent, le mari et la femme. L'homme avait, croyait-il, entendu l'appel du sacerdoce, mais la tentative de suicide de la femme qu'il aimait l'a conduit à l'épouser. Leur vie est basée sur un mensonge. Le prêtre qui reçoit les confidences du mari réalise qu'il ne possède pas lui-même la vocation sacerdotale. Il est prêt à conseiller ce que lui-même veut faire : briser les liens et reprendre sa vie, seul.

Ainsi quatre personnages s'affrontent. Angela, l'épouse meurtrie dans son âme et dans sa chair. Violente par amour. Jalouse de forces supérieures qu'elle ne peut conjurer. Angela vit au paroxysme d'elle-même, toujours inquiète et souffrante et n'aspire qu'au repos de l'âme et du corps. Retrouver son mari, se perdre en lui pour toujours, c'est là la vérité concrète qu'elle poursuit avec acharnement. Elle est la femme qui ne se paie pas de mots, qui harcèle la vérité jusqu'à son éclatement.

Renato, c'est le mari qui voulait devenir prêtre. C'est l'homme faible qui n'a su choisir sa vraie vocation, qui se réfugie dans un humanisme imprécis. Angela lui dira : "Tu te réfugies dans la politique, tu travailles à l'avènement d'une nouvelle société: mais sais-tu pourquoi ? Parce que la foule n'a pas de visage. Aimer le monde entier c'est commode et rassurant. Et tu n'es capable que de cela ca-, toi, tu as peur du visage humain."

Don Sergio, le jeune prêtre agressif et tourmenté qui ne peut, lui non plus, résoudre le problème de sa vocation. Ecartelé par ses désirs contradictoires, il optera pour une attitude de révolte croyant pouvoir poursuivre, seul, le chemin de la vie.

L'Abbé, c'est le prêtre solide, perspicace. A la question insolente de Don Sergio à savoir : "Vous croyez aux miracles, vous ?", il répondra : "Je ne crois qu'aux miracles." C'est-à-dire qu'à ces moments privilégiés où la vérité éclate, où Dieu se révèle à l'homme et l'assure de sa compagnie sur cette terre pétrie de signes contradictoires. "Au fond, tout au fond, le grand problème, pour tous, n'est que celui-ci : se chercher, se choisir une compagnie, ne pas vivre seul. On ne peut pas vivre seul !", dira-t-il à ces trois âmes qui se cherchent des racines de vie.

Monique Miller, Claude Léveillée, Benoit Girard et François Rozet interpréteront respectivement les rôles d'Angela, de Renato, de Don Sergio et de l'Abbé.

L'auteur de l'**INQUISITION**, Diego Fabbri reçut une éducation catholique. Orienté tout d'abord vers le Droit, il abandonne bientôt ses études pour la littérature et l'enseignement de la philosophie. Il est attiré par le théâtre, et ses premières oeuvres sont montées par des troupes amateurs. Un fait vaut d'être signalé : jouant une de ses oeuvres dans une maison de redressement, il est impressionné par l'accueil chaleureux des spectateurs. Il se rend compte de la puissance éducatrice et libératrice du théâtre. Dès ce moment, il se fera le champion d'un théâtre engagé, toujours à la recherche de la vérité humaine. Auteur d'une douzaine d'oeuvres très variées allant de la comédie au drame, il verra quelques-unes d'entre elles obtenir un vif succès à Paris. Il faut mentionner **le Séducteur, Procès de Famille, Procès de Jésus** et **Inquisition.**

Lors de sa représentation à Paris, Jacques Lemarchand écrivait d'**Inquisition** : "C'est une oeuvre non seulement très rigoureusement construite, mais pleine de ces mouvements, de pensée ou de sensibilité, qui trouvent leur prolongement chez chaque spectateur attentif."

Le dimanche 24 février, à 8 h. 30 du soir, au réseau français de télévision de Radio-Canada, Louis-Georges Carrier réalisera cette oeuvre particulièrement dense du théâtre italien contemporain.

Fernand Benoit

CHOIX D'ÉMISSIONS

SAMEDI

8:45 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal", Géographie humaine, avec Robert Garry.

9:30 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal : Economie politique avec Mme Livia Thür.

10:15 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal". Le roman en France avec Pierre-Henri Simon. Aujourd'hui: Roger Martin du Gard.

12:00 CBF : "Sagesse de l'Orient". Aujourd'hui : Vietnam. Lecteurs : Gaétane Laniel et Albert Millaire.

2:00 Canal 2 : "Images en tête". Chronique du Club Ciné-8. Voir rubrique des films.

4:00 Canal 8: "20 ans Express". Animateur : Pierre Bourgault.

4:30 Canal 2 : "Soif de Dieu". Avec Ambroise Lafortune. Aujourd'hui : L'hindouisme.

5:00 Canal 2 : "Concert." Orchestre dirigé par Victor Feldbrill. Soliste : Josephte Dufresne, pianiste. Oeuvres de Smetana, Tchaikowsky, Weinzweig et Prokofiev.

6:00 Canal 2 : "Le Roman de la science." Animateur: Fernand Séguin. Aujourd'hui: "Progrès du cancer".

6:30 Canal 2 : "Les uns les autres". Ce soir : "La religieuse".

7:30 Canal 2 : "Winston Churchill". Ce soir : "Le commencement de la fin."

8:00 Canal 2 : "Caméra "63". Animateur : Lucien Côté.

10.15 Canal 2 : "Les Couche-Tard". Avec Jacques Normand et Roger Baulu.

DIMANCHE

8.45 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal", Anthropologie physique, par Dr Jean Benoist.

9:30 Canal 2 : Cours de l'Université de Montréal". La phrase française, par Mme Irène Vachon-Spilka.

10.15 Canal 2 : "Cours de l'Université de Montréal". Physique moderne, par Serge Lapointe.

12:00 Canal 2 : "Tribune Libre". Sujet : "L'exposition universelle de 1967". Invités : Valmore Gratton, Paul Sauriol et Jean-Louis Lalonde.

12.30 Canal 2 : "A Vous Paris." Sujets : "Tuberculose : encore 10,000 morts par an." Ainsi que : "Marseille : les nouveaux gangsters!"

1:30 CBF : "Terre Nouvelle". Animateur : Paul Bélanger.

2:00 Canal 2 : "A la pointe de l'exploration!" Aujourd'hui : la Pantagonie. 2e partie.

2:30 Canal 2 : "Lettre ouverte". Discussion d'un cas soumis par une adolescente. Animatrice: Jeanne Sauvé.

4:00 Canal 2 : "F=MA" Jeu questionnaire intercollégial. Animateur: Jacques Fauteux.

4:30 Canal 2 : "Orientation" Les métiers de la fourrure. Animateurs : Renée Larochelle et Richard Pérusse.

5:00 Canal 2 : "A l'heure du Concile". Considérations sur l'unité chrétienne. 2e partie.

6:30 Canal 2 : "Dictionnaire-magazine". Ce soir : "L'affaire Lindberg" et "La construction des petits voiliers." Animateur : Robert Gadouas.

7:00 Canal 10 : "Sur la selette." Forum sur l'actualité. Animateur : Me Alban Flamand. Invités: Pierre Bourgault et André D'Allemagne.

8:00 Canal 2 : "En habit du dimanche." Invitée : Jacqueline François. Animateur: Jacques Normand.

8:30 Canal 2 : "Téléthéâtre". A l'affiche : "Inquisition" de Diego Fabbri. Distribution: François Rozet, Monique Miller, Benoit Girard et Claude Léveillée.

10.30 Canal 2 : "Actualités politiques." Ce soir : Le retard économique du Québec."

11.30 Canal 2 : "Conférence". Ce soir : Jean Charon : "Vision cosmique, vision humaine."

le printemps arrive le 25 février avec

JACQUES MORENCY dans 'Mireille et Jacques' 3 h. 05 p.m.

CKAC

LOUEZ un TV
LIVRAISON IMMEDIATE
BAS PRIX APPLICABLE SUR L'ACHAT
MID-TOWN TV
1450 McGILL COLLEGE AV 8-0219

SPECIAL T.V. RECONDITIONNÉ
Garantie 1 an
$49.95
SIMARD T.V. Ltée
1308 Est, BEAUBIEN
276-3916

RADIO-CANADA VOUS INVITE AU CARNAVAL DE QUÉBEC
CE SOIR VERS 10 H. 30
REPORTAGE SUR LE DÉFILÉ DE NUIT SUIVI DE
LES COUCHE-TARD QUI REÇOIVENT LE PRIX DE L'HUMOUR
AU CHÂTEAU FRONTENAC
DEMAIN À 3 H. LA FAMEUSE COURSE DE CANOTS
CBFT/2 ET RÉSEAU FRANÇAIS

RADIO-TÉLÉVISION

JACQUES KEABLE

En studio : l'Ordre...
Sur le trottoir : l'Anarchie...

DANS ce poétique pays qui s'étend des steppes de Russie jusqu'aux fusées états-uniennes, qui relie deux océans en latin, qui sait tenir le langage des blés, de la pêche, de l'acier en fusion, de l'herbe et des quelque chose, quelque part, ne va pas.

Dans ce poétique pays, depuis presque un siècle, avec plus ou moins d'éclat et de ferveur, des gens pensent au fond d'eux-mêmes et disent publiquement que quelque chose va tellement mal qu'il faudra bien en arriver un jour à faire sauter en l'air la cause de ce mal. Et cette cause, dans l'esprit de ces gens, s'appelle la Confédération.

Dans le passé, l'opposition à la Confédération a connu des poussées vibrantes, des arrêts, des reprises. C'est comme un long cheminement.

Radio-Canada n'aurait donc su se taire. Radio-Canada, cette force nationale impressionnante. La Société a donc décidé de donner à des citoyens qu'elle a "choisis", un droit de parole. Pour ce faire elle a sélectionné dans ce vaste pays, des gens qui savaient "dialoguer". A ces douze personnes, Radio-Canada a posé la question : "Après un siècle, la Confédération vaut-elle toujours ?"

Personne, parmi ces douze, n'a répondu oui ou non. Mais tacitement, le oui était accordé, dès avant la première image de la série de quatre émissions. Et c'est à l'intérieur de la Confédération et de sa constitution, que les échanges de points de vue se sont faits. La question, qui aurait dû mettre en cause le fondement même de la Confédération, a été oubliée ou dépassée. C'est à l'intérieur du oui tacite accordé par les participants que la discussion a eu lieu.

Et pourtant, qui, sinon les indépendantistes, les nationalistes acharnés, a provoqué cette série télévisée ? Aucun de leurs représentants n'y a eu le droit de parole. Guy Cormier, éditorialiste à LA PRESSE, a d'ailleurs fait ressortir ce phénomène, dans un article paru cette semaine.

Les provocateurs étaient absents. Les anarchistes faisaient du piquetage pendant que devant les caméras, se déroulait un débat qu'eux-mêmes avaient amorcé avec vigueur.

L'image est cruelle, mais on ne pouvait s'empêcher de penser à une réunion des représentants de l'ordre, réunion élégante mais provoquée par les piqueteurs de la rue Dorchester. Et aucun des participants ne semblait s'en rendre compte.

Le débat ne s'est que rarement situé sur le plan réel et direct des rapports, possibles ou non, entre les deux nations qui composent la Confédération. Si ce n'est au cours de la dernière émission, l'expression "Canadien français" n'a pas été employée régulièrement. On a parlé surtout des réactions d'opposition de certaines provinces, surtout des Canadiens du Québec.

Pourquoi, si le débat ne devait pas se situer carrément et franchement sur le plan des rapports entre les deux grands groupes ethniques, pourquoi avoir choisi six des douze participants chez les Canadiens français ? Pourquoi avoir choisi, en plus, un animateur canadien-français ? Pourquoi les six Canadiens français étaient-ils du Québec, plus un Canadien anglais, M. Frank Scott ? Pourquoi quatre provinces n'étaient-elles pas représentées ?

Une question était posée, des participants étaient choisis, en nombre égal dans les deux nations, pour affirmer, de facto, l'égalité au sein de la Confédération. Alors : ou le débat se situe sur le plan des rapports entre ces deux groupes et néglige le point de vue de chacune des provinces constituantes, ce qui ne fut pas le cas, ou bien le débat se situe sur le plan des rapports des provinces avec le gouvernement central, dans le cadre de la Confédération, et alors on se demande pourquoi tant de Canadiens français du Québec, pourquoi l'absence des représentants de quatre provinces ?

Douze personnes plus l'animateur, devant la caméra, durant quatre périodes de trente minutes. Avec traduction simultanée, donc quasi impossibilité d'intervention. Des gens forts savants qui ont avec la constitution du pays des contacts fréquents. Assez pour que l'on puisse en parler en termes de numéros d'articles. Assez pour répondre à un numéro par un autre numéro...

Nous avons eu l'impression d'arriver, à brûle-pourpoint, au sein d'une assemblée de doctes personnes, fort bien éduquées, traitant de choses qui, on nous l'avait dit, nous concernaient sérieusement. L'impression était que la caméra indiscrète avait saisi des moments, au cours d'une longue discussion dont les éléments de base nous manquaient.

Manque de vie, forcément. A ce point que quelqu'un qui n'avait pas vu les émissions précédentes demandait, 10 minutes après le commencement de la deuxième : "Après, vont-ils discuter ?"

Ce fut un échec. Les indépendantistes n'ont pas à s'en plaindre trop, car tout compte fait, les preuves pro-Confédération n'auront pas été très convaincantes. Sur le plan télévision, un rythme lourd, un dialogue souvent technique, froid. Quatre séquences d'un Conseil d'administration.

Le malheur, c'est que l'entreprise, en ce cas, c'est nous tous.

Le malheur, c'est que Radio-Canada, que nous tenons en très haute estime, a manqué à la plus élémentaire objectivité. Elle a invité devant ses caméras des défenseurs, en laissant dehors les accusateurs.

LA PRESSE — TELEVISION – du 23 fév. au 1er mars

TELEVISION – Samedi 23 février

8:45 A.M.
2,4,7—Cours télévisés de l'U. de M.
9:00 A.M.
3—Capt. Kangaroo
9:15 A.M.
5—Salvation Army
9:30 A.M.
2,4,7—Cours de l'U. de M.
5—Ruff and Reddy
6—University Credit Course
13—Cartoons
10:00 A.M.
3—The Alvin Show
5—Shari Lewis Show
6—Youth Special
10:15 A.M.
2,4,7—Cours de l'U. de M.
10:30 A.M.
3—Mighty Mouse
5—King Leonardo
11:00 A.M.
2,4,7—Ani-Stram-Gram
3—Rin Tin Tin
5—Fury
6—Cuisine 30
13—The Three Stooges
11:30 A.M.
2,4,7—Coucou
3—Roy Rogers
5—Marx Magic Midway
6—Cartoons
12—Liberal Arts
11:45 A.M.
12—Méditation
13—Background
MIDI
2,4,7—Pirouette
3—Sky King
5—Lazy L Ranch
6—"Charge of the Lancers"
10—Coquetel musical
12—We Want an Answer
12:15 P.M.
4—De tout, de tous
13—Cartoons
12:30 P.M.
3—Reading Room
5—Exploring
7—Midi Sports
12—Let's Find Out
1:00 P.M.
2,4-Le Golf, ses étoiles
3—TV University
7—Entrée des Artistes
12—Saturday Surprise Party
13—Junior Auction
1:30 P.M.
3—"Passport to Destiny"
5—Telesports
6—Amateur Sports Magazine
7—Colt 45
12—Fignewton Frog and Dora
13—"Gun Belt"
1:45 P.M.
10—Nouvelles
2:00 P.M.
2,4,7—Images en tête
5—Pro Bowlers Tour
6—World of Sport
10—"Dans le vieux Colorado"
12—"Tops is the limit
3:00 P.M.
3—Top Star Bowling
6—World of Sport
13—Saturday Date
3:30 P.M.
5—Bud Palmer's Sports
10—Sports et loisirs
12—Big Time Wrestling
4.00 P.M.
2,4,7—20 ans express
3—Age of Kings
6—Kings & Queens
4:30 P.M.
2,4,7—Soif de Dieu
12—Like Young
13—Cartoons

2—CBFT : Montréal
3—WCAX : Burlington
4—CFCM : Québec
5—WPTZ : Plattsburgh
6—CBMT : Montréal
7—CHLT : Sherbrooke
8—CJSS : Cornwall
10—CFTM Montréal
12—CFCF : Montréal

5:00 P.M.
2,4,7—Concert
5—Wide World of Sports
6—Kingfisher Cove
10—Les p'tits bon'hommes
13—We Want an Answer
5:30 P.M.
3—Dance Date
6—Bugs Bunny
10—Politique
12—The Three Stooges
13—Wrestling
6:00 P.M.
2—Roman de la Science
3—News
4—Nouv.
6—Countrytime
7—Invitation
10—Nouvelles
12—Sword of Freedom
6:15 P.M.
3—47th General Assembly
4—Politique
7—Politique '63
10—Faits vécus
6:30 P.M.
2—Les uns les autres
3—Cimmaron City
4—Crédit Social
5—Hawaiian Eye
6—Alberta Game Farm
7—Télé-Bulletin
10—Carnet de voyages
12—Know your sports
13—Sports
6:45 P.M.
4—Nouv. sportives
6—CBC News
7—Nouvelles sportives
12,13—Jim Coleman
7:00 P.M.
2—Comment dites-vous ?
4—Première audition
6—Beverly Hillbillies
7—Soirée canadienne
10—Jeunesse d'aujourd'hui
12,13—Stoney Burke
7:15 P.M.
2—C.D.
7:30 P.M.
2—Winston Churchill
3—Jackie Gleason
4—Ciné-Festival Dow
5—Sam Benedict
6—The Nurses
7:56 P.M.
2—Sports
8:00 P.M.
2—Caméra 63
4—Dernier recours
7—Adam et Eve
10—"La rivière d'argent"
12—The Four Just Men
13—"The Golden Fleece"
8:30 P.M.
2,4,7—Micheline
3—Defenders
5—Joey Bishop
6—Red River Jamboree
12—Inspector Maigret
8:45 P.M.
2,4,6,7—Hockey
9:00 P.M.
5—"President's Lady"
13—Special
9:30 P.M.
3—Have Gun, Will Travel
12—The Untouchables
13—Adventures in Paradise
10:00 P.M.
3—Gunsmoke
10—Face à face
10:15 P.M.
2,4,7—Carnaval de Québec
6—Juliette
10:30 P.M.
12—News
13—News
10:45 P.M.
6—Let's Talk About...
10—Nouvelles
12—Pulse
13—Have Gun Will Travel
11:00 P.M.
2,4,7—Les couche-tard
3—Final Edition
5—Alcoa Premiere
6—News
10—Sports
12—Naked City
11:10 P.M.
6—Sports Final
10—"L'affaire du collier de la reine"
11:15 P.M.
3—Weather
6—The Sport Shop
13—News
11:26 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—"Our Vines Have Tender Grapes"
4—En roulant ma boule
13—"Invaders from Mars"
11:34 P.M.
6—"The Jolson Story"
12:00 P.M.
2—"Les distractions"
4—"Toujours dans mon coeur"
7—"Ville conquise"
12—Pajama Plauhouse

TELEVISION – Dimanche 24 fév.

8:45 A.M.
2,4,7—Cours télévisés de l'U. de M.
9:30 A.M.
2, 4, 7—Cours télévisés
3—Christophers
6—University Credit Course
13—Miss Helen
9:45 A.M.
3—British Calendar
13—For Kids only
10:00 A.M.
3—Lamp Unto My Feet
6—Time for Sunday School
10:15 P.M.
2,4,7—Cours télévisés de l'U. de M.
10:30 A.M.
3—Look Up and Live
6—This Is The Life .
11:00 A.M.
2,4,7—Le jour du Seigneur
3—Camera 3
6—Church Service
10—Coquetel musical
13—Let's Find Out
11:30 A.M.
3—Forecast
13—Comment and Conviction
MIDI
2,4,7—Tribune libre
3—This is the Life
6,13—Witn Saltzman
12—"The Story of Tosca"
13—Sunday Venture
12:15 P.M.
6—Valley of Yesteryear
12:30 P.M.
2,4,7—A vous, Paris
3—Washington Report
6—All-Star Golf
1:00 P.M.
3—"The Gay Falcon"
5—Sacred Heart
10—Nouvelles
13—The House Detective
1:15 P.M.
5—Christophers
10—Cours télévisés
1:30 P.M.
2,4,7—Les travaux et les jours
5—Oral Roberts
6—Country Calendar
12—Forum
2:00 P.M.
2,4,7—A la pointe de l'exploration
5—Challenge Golf
6—Time of your Life
10—"Crainquebille"
12—Minor Hockey
13—"Isn't Life Wonderful"
2:30 P.M.
2,4,7—Lettre ouverte
3—Sunday Sports Spectaculor
6—Quebec Winter Carnival
12—We Want an Answer
3:00 P.M.
2,4,7—L'univers des sports
5—N.Y. Bowling Champions
6—Quebec Winter Carnival
12—Going My Way
3:30 P.M.
6—Héritage
10—"La belle de San Francisco"
13—It's Your World
4:00 P.M.
2,4,7—FMA
3—Eastern Profession Bowling
5—Shell World of Godf
6—20/20
12, 13—World of Golf
4:30 P.M.
2,4,7—Orientation
6—Twentieth Century
5:00 P.M.
2,4,7—A l'heure du concile
3—Amateur Hour
5—Update
6—Citizen's Forum
10—En ce temps-ci
12,13—Telepoll
5:30 P.M.
2,4,7—L'heure des quilles
3—College Quiz Bowl
5—Bullwinkle
6—The Nature of Things
10—Créditistes
12—Flinstones
13—Beany & Cecil
5:45 P.M.
10—Drôle de monde
6:00 P.M.
3—20th Century
5—Meet the press
6—Walt Disney
10—3,000,000,000 d'hommes et vous
12—Family Theatre
13—"Cage of Gold"

PLIEZ ICI

HORAIRE DU SAMEDI 23 FEVRIER ET DU DIMANCHE 24 FEVRIER

fm

CBF FM DE RADIO-CANADA

Samedi 23 février

12.00—RESUME (2 min.) TOURBILLON

Le Trio Oscar Peterson, Maurice Vander, pianiste; Pierre Michelot, contrebassiste; et Kenny Clarke, batteur.

12.30—DE LONDRES AU CANADA

Festival d'Edimbourg — Paul Badura-Skoda, pianiste, et Orchestre symphonique de la Pologne, dir. Charles Mackerras. Symphonie no 9 (Chostakovitch) et Concerto en fa dièse mineur pour piano et orchestre (Scriabine).

1.30—METROPOLITAN OPERA

"Tristan et Isolde" (Wagner); dir. Georg Solti. Karl Liebl (Tristan), Birgit Nilsson (Isolde), Jerome Hines (le roi Marke), Walter Cassel (Kurvenal), Irene Dalis (Brangaine), Calvin Marsh (Melot), Louis Sgarro (le timonier), Paul Franke (le berger) et George Shirley (la voix du matelot).

5.55—INTERLUDE

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.) NOUVEAUX DISQUES

Elisabeth Schumann, soprano; lieder de Schubert.

Sextuor en mi bémol, op. 81b (Beethoven): Albert Linder et Willi Rütten, cornistes, et le Quatuor Weller.

Extraits du ballet "La fille mal gardée" (Hérold): Orchestre de l'Opéra royal de Covent Garden, dir. John Lanchbery.

7.00—CHANSONNETTES

Francis Lemarque, Colette Renard et Jean-Claude Pascal.

8.00—CONCERT

Symphonie en do majeur (Bizet): Orchestre national de la R.T.F., dir. André Cluytens.

Ballade en sol mineur, op. 23 no 1 (Chopin): Fou Ts'ong, pianiste.

Voyage de Siegfried sur le Rhin, extr. du "Crépuscule des dieux" (Wagner): Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.

9.00—Trio en la mineur pour violon, violoncelle et piano (Ravel): Yehudi Menuhin, Gaspar Cassado et Louis Kentner.

Concerto no 3 en fa majeur pour violon et orchestre (Locatelli): Susi Lautenbacher et Orchestre de chambre de Mayence, dir. Günter Kehr.

"Fêtes galantes", 1er et 2e recueils (Debussy): Gérard Souzay, baryton, et Dalton Baldwin, pianiste.

10.00—"Introduction et allegro" (Ravel): Lily Laskine, harpiste; Jean-Pierre Rampal, flûtiste, Ulysse Delecluse, clarinettiste, et le Quatuor Pascal.

"Cendrillon" (Prokofiev): Orchestre de la Suisse romande, dir. Ernest Ansermet.

11.00—MUSIQUE ANCIENNE

Radio-Brême, Cambrai à la deuxième moitié du XVe siècle. Oeuvres de Guillaume Dufay, de Gilles Binchois, de Philippe Caron, de Jean Ockeghem, de Josquin des Prés et d'Antoine Busnois interprétées par la Société chorale et instrumentale Musica mensurabilis.

11.30—MODERATO CANTABILE

Sonate no 3 en mi majeur pour violon (Bach). Sonate en la pour violoncelle (Franck).

"Le Berger fidèle (Haendel-Beecham).

"L'Ascension" (Messiaen). Sonate en sol majeur pour violoncelle (Sammartini).

Dimanche 24 février

12.00—RESUME (2 min.) MUSIQUE SACREE

Antoine Reboulot, organiste: oeuvres de Bach. Motet "Singet dem Herrn ein neues Lied" (Bach): Ensemble vocal Philippe Caillard.

1.00—DU PAYS DE FRANCE

Concert de violons et hautbois (Jean-Baptiste Lulli, fils): Orchestre de chambre de Paris, dir. Pierre Duvauchelle.

"La Péri" et "L'Apprenti sorcier" (Paul Dukas): Orchestre national de la R.T.F.

Concerto no 2 pour percussions et orchestre (Yvonne Desportes): Vincent Geminiani et Orchestre philharmonique, dir. Charles Bruck. Interview du compositeur.

"Le Peintre exigeant" (Tristan Bernard): Robert Murzeau, Raoul Marco, Hiéronimus, René Farabet, Jean Pemeja, Robert Chandeau, Bérangère Dautun, Geneviève Morel, Suzanne Nivette et Yvonne Villeroy. — "Le Jongleur de Notre-Dame" (Massenet): Alain Vanzo, Pierre Germain, Jacques Mars, Gérard Chapuis, Rémy Corazza, Claude Cales, André Mallabrera, Choeur et Orchestre de la R.T.F., dir. Gustave Cloez; chef des choeurs: Yvonne Gouverné.

4.00—COMEDIES EN MUSIQUE

"La Chauve-Souris — (Johann Strauss): Elisabeth Schwarzkopf, soprano; Nicolai-Gedda, Helmut Krebs et Rudolf Christ, ténors; Karl Donch et Erich Kunz, barytons; Orchestre Philharmonia, dir. Herbert von Karajan.

5.00—MUSIQUE D'AVANT 1800

Concerto grosso en ré majeur (Corelli), Concerto en si bémol majeur pour harpe (Haendel) et Concerto grosso no 2 en sol majeur (Pergolèse): Nicanor Zabaleta, harpiste, et Orchestre à cordes du Festival de Lucerne, dir. Rudolf Baumgartner. Cassation pour instruments à vent (Mozart): Quintette de la R.T.F.

6.00—RADIO-JOURNAL

6.15—RESUME (2 min.) LE MONDE EN MUSIQUE

Jean Cox, ténor, et Orchestre symphonique de la Radio belge, dir. Daniel Sternefeld. Extraits des "Maîtres chanteurs" et de "La Walkyrie" (Wagner).

7.00—CHANSONNETTES

Susy Delair, Jean Sablon et Mireille.

8.00—CONCERT

Concerto grosso, op. 3 no 8 (Vivaldi): Ensemble Master Players, dir. Richard Schumacher.

Symphonie no 5 en ré majeur. "La Réforme" (Mendelssohn): Orchestre philharmonique de Berlin, dir. Lorin Maazel.

Sonate en ré majeur pour deux pianos, K. 448 (Mozart): Renée Morisset et Victor Bouchard.

9.00—Concerto pour orchestre (Kodaly): Orchestre philharmonique de Budapest, dir. du compositeur.

Sérénade pour flûte, harpe, violon, alto et violoncelle (Roussel): Jean-Pierre Rampal, Lily Laskine et le Trio Pascal.

Concerto no 1 en la mineur pour violoncelle et orchestre (Saint-Saëns): Pierre Fournier et Orchestre des concerts Lamoureux, dir. Jean Martinon.

10.00—Symphonie no 2 en ré majeur (Brahms): Orchestre Philharmonia, dir. Otto Klemperer.

Onze danses viennoises (Beethoven): Orchestre de l'Opéra de Vienne, dir. Franz Litschauer.

11.00—JAZZ EUROPEEN

Antibes et Juan-les-Pins.

11.30—MODERATO CANTABILE

Musique de Haydn. Adagio cantabile du Concerto en sol majeur pour clavecin et orchestre.

Adagio de la Sonate no 50 en do majeur pour piano.

Largo du Concerto en do majeur pour orgue et orchestre.

Andante du Concerto en fa majeur pour clavecin et orchestre.

RADIO — Dimanche 24 février

8:00 A.M.
CKAC—St-Antoine
CBF—Nouv. — Boîte à Musique
CFMB—Italian Show
CKVL—Micro ouvert
CKVL-FM—Chefs-d'oeuvre de la musique
CJAD—News, Sunday Serenade
CBM—News Panorama
CJMS—Nouvelles
CKLM—Variétés dominicales
CFMB—Greek Show
8:15 A.M.
CKAC—Chaisonniers canadiens
CKVL—Church Reporter
CJMS—Prière de l'automobiliste
8:30 A.M.
CKVL—On the Spot
CBM—Orgue Recital
CJAD—Scouting
CJMS—Nouv., météo
CKLM—Nouv. Variétés dominicales
CKVL-FM—Récital d'orgue
8:45 A.M.
CBF—Méditation
CKVL—News
CKGM—Prayer
CJAD—Jewish Hour
CKLM—Nouvelles
CJMS—Editorial
CFMB—News
9:00 A.M.
CKAC—Nouvelles Oratoire
CBF—Nouv. Concerto
CKVL—Margot
CKVL-FM—Cantor S. Gisser
CJAD—News, School
CBM—News Postmark U.K.
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Politique
CFMB—Mass
9:20 A.M.
CKAC—Vive le dimanche
CKLM—Bon dimanche
CKVL—Chansonnettes
CKVL-FM—Violon magique
CJMS—Parade des artistes
9:30 A.M.
CKAC—Le maire vous parle
CJAD—United Church
CKVL—British Israel
CKVL-FM—Musique de fanfare
CBM—Sunday Magazine
CJMS—Nouvelles — Chronique du livre canadien
CFCF—Nick Hollinrake
CKLM—Nouvelles — Bon dimanche
CFMB—Italian Show
9:45 A.M.
CKAC—Vive le dimanche matin
CKVL—Socially Yours
CJAD—Christian Science
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Nouv.
10:00 A.M.
CKAC—Nouvelles, Sports Boul. Pontiac
CBF—Classiques italiens
CKVL-FM—Rencontrez l'artiste
CKVL—Piano Styling
CBM—News
CJAD—News,
Lutheran Hour
CJMS—Nouvelles
CKLM—Bon dimanche
CFMB—Italian Show
10:15 A.M.
CKAC—Vive le dimanche matin
CBM—Régional Gardener
CJMS—Editorial
CKLM—Bon dimanche
CKVL—Chansonnettes
10:30 A.M.
CKAC—La parole est à l'auditeur
CBF—Traités de paix
CKVL—Eternal Light
CKVL-FM—Extrait d'opera
CBM—Halifax Concert Orchestra
CJAD—Israel Sings
CJMS—Nouv., — Parade des artistes
CKLM—Nouv., Bon dimanche
10:45 A.M.
CKAC—Bulletin de nouv.
CKLM—Nouvelles
CJMS—Parade des artistes
11:00 A.M.
CKAC—Messe à l'oratoire
CKVL—Church Hour
CKVL-FM—Chants de la Synagogue
CBM—Sunday Morning Recital
CFCF-FM—Daily Startime
CJAD—News, Catholic Hour
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Vie croissante
CFMB—Italian Show
11:30 A.M.
CBF—Quand l'opéra se donne des airs
CBM—World o fthe Guitar
CJAD—Garden Gate Jack Armour
CKVL-FM—Tour des Alpes en musique
CJMS—Nouv. — Parade des artistes
CKLM—L'heure de St-François
11:45 A.M.
CJAD—Route 800 Rod Dewar
CKLM—Nouvelles
CJMS—Parade des artistes
CFMB—News
12:00 MIDI
CBF—Le monde parle au Canada
CBM—BBC News
CKVL-FM—Ballette
CJAD—News, Good Old Days
CFCF-FM—Gerry Bascombe
CJMS—Nouv. Parade des artistes
CKLM—Buffet musical
CFMB—Jewish Program
12:15 P.M.
CKAC—Nouvelles Musique classique
CBM—It's My Turn
12:30 P.M.
CKAC—St-François
CBF—Jardins plantureux
CKVL—Découvertes
CKVL-FM—Concert Fleetwood
CJAD—N'e The Mayor
CBM—Rod & Charles Show
CJMS—Nouv., météo
CKLM—Buffet musical
12:45 P.M.
CKAC—Récital intime
CBF—Nos artistes invités
CKLM—Nouvelles — CJMS—Parade des artistes
CFMB—News
1:00 P.M.
CKAC—Nouv. Les Arts
CBF—Nouvelles
CBM—L.Q.
CKVL-FM—Musique d'Allemagne
CJAD—News, Route 800
CJMS—Hit Parade artistes
CKLM—Buffet musical
1:15 P.M.
CKAC—Orgue populaire
CBF—Folklore
CJMS—Parade des artistes.
1:30 P.M.
CKAC—On chante au Québec
CBF—Terre nouvelle
CBM—Carl Tapscott Singers
CJMS—Editorial
CKLM—Nouv. — Choc. magazine
2:00 P.M.
CKAC—Nouv., Te souviens-tu ?
CBF—Chansons
CKVL—Grand'route
CKVL-FM—Musique d'Allemagne
CBM—News, Capital Reports
CJAD—News, Route 800
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Autoroute 1570
CFMB—German Show
2:30 P.M.
CKAC—Balade en province
CBF—Sur 4 roues
CBM—Sunday Concert
CFCF—Lee Dunbar
CKVL-FM—Concert Continental Homelines
CJMS—"Dame de coeur"
CKLM—Autoroute 1570
3:00 P.M.
CKAC—Nouvelles, Balade en province
CBF—Sur quatre roues
CJAD—News, Route 800
CKVL-FM—Musique viennoise
CJMS—Nouvelles
CKLM—Autoroute 1570
CFMB—German Show
3:30 P.M.
CBM—Church of the Air
CJMS—Parade des artistes
CKVL-FM—Concert tzigane
CKLM—Autoroute 1570
4:00 P.M.
CKAC—Nouv., Balade en province
CBF—Sur 4 roues
CBM—News, Critically Speaking
CFCF-FM—Mills & Honey
CJAD—News, Route 800
CKLM—Autoroute 1570
CKVL—Prenez le thé
CKVL-FM—Concerto
CJMS—Nouv. — Parade des artistes
CFMB—Operetta
4:30 P.M.
CKVL-FM—Fantaisie en blanc et noir
CJMS—Parade des artistes
CKLM—Autoroute 1570
4:45 P.M.
CBM—Music with Palef
CJMS—Parades des artistes
CKLM—Nouvelles
5:00 P.M.
CKAC—Nouvelles Musique O-Volant
CBF—Nouv., Match
CBM—Project '63
CKVL—Nouvelles Grand'route
CKVL-FM—Orchestre de Vienne
CBM—Project 63
CJAD—News, Dave Boxer
CKLM—As du clavier
CJMS—Parade des artistes
CFMB—Operetta
5:15 P.M.
CKGM—Pops
CJMS—Editorial
5:30 P.M.
CBF—Musique de ballet
CFCF—Rolins Home
CJMS—Parade des artistes
CKVL-FM—Cordes qui chantent
CKLM—Nouvelles — Editorial sportif
5:45 P.M.
CBF—Nouv. sportives
CKLM—Nouv. sportives
CKVL—Nouvelles
CJMS—Cocktail dansant
CFMB—News
6:00 P.M.
CKAC—Nouvelles.
CBF—Nouv., Sports
CBM—News
CKVL—Grand'Route
CKVL-FM—Accordéon virtuose
CJAD—News, Rod Dewar
CJMS—Nouvelles
CKLM—Autour de la table
CFMB—Italian Show
6:15 P.M.
CKAC—Forum des sports
CBF—Cinéma miroir du monde
CBM—In Reply
CKVL—Sports en revue
CJMS—Cocktail dansant
6:30—P.M.
CKAC—Les Actualités
CBF—Orchestre de Radio-Canada
CBM—Israel Philharmonic Orchestra
CKVL-FM—Récital de piano
CJMS—Nouv., Parade des artistes
CKLM—Nouv., Autour de la table
6:40 P.M.
CKAC—Intermède
6:45 P.M.
CKAC—Chronique romaine
CKVL—Nouvelles
CKLM—Nouvelles
CJMS—Parade des artistes
CFMB—News
7:00 P.M.
CKAC—Rossire
CKVL-FM—Festival de musique italienne
CJAD—News, Rod Dewar
CJMS—Nouvelles
CKLM—Nouv. — Album d'Italie
7:15 P.M.
CKAC—Les cordes qui chantent
CJMS—Parade des artistes.
CFMB—Italian Show
7:30 P.M.
CKAC—Théâtre français
CBF—In memoriam, Francis Poulenc
CKVL-FM—Festival baroque
CJMS—Nouv., Parade des artistes
8:00 P.M.
CKAC—Nouv., A l'heure de Paris
CKVL—The Little Players of the Air
CKVL-FM—Festival d'Espagne
CFCF-FM—Soundstage
CJAD—News—Rod Dawar
CBM—CBC Stage
CJMS—Nouv., Festival du disque
CKLM—Retour au bercail
CFMB—Hungarian Show
8:30 P.M.
CKAC—Comédie musicale
CKVL-FM—Voix célèbres
CJMS—Chronique du livre canadien
CKLM—Nouv., Retour au bercail
9:00 P.M.
CKAC—Nouv. Albums populaires
CBM—Music Styled By . . .
CKVL-FM—Musique de chambre
CJAD—News, Route 800
CJMS—Nouv.
CFMB—Greek Show
CKLM—Retour au bercail
9:30 P.M.
CBF—Cabaret du soir
CBM—On the move
CKVL—New Tront of 1961
CKVL-FM—Théâtre d'opérette
CKLM—Nouv., Retour au bercail
CJMS—Nouvelles
10:00 P.M.
CKAC—Nouv. Albums populaires
CBF—30 minutes d'informations
CKVL—Calling All Cars
CKVL-FM—Opera
CBM—National News
CJAD—News
CKLM—Cordes à danser
CJMS—Nouv.
CFMB—Greek Show
10:15 P.M.
CBM—Reflections on 1962
CJMS—Editorial
10:30 P.M.
CKAC—Nations Unies
CBF—Cabaret du soir
CKVL—Vesper Service
CBM—Famous Canadian Trials
CJAD—Vesper Hour
CMS—Nouvelles
10:45 P.M.
CKAC—Actualités
CJMS—Festival du disque
CFMB—News
CKLM—Nouvelles
11:00—P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouv. sportives
CBM—Montreal Symph Orchestra
CKVL—Names in the News
CFCF-FM—Bridge To Dreamland
CJAD—The World Tonight
CJMS—Sports
CKLM—Chansonnettes

RADIO — Lundi 25 février

5:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Joel Denis
CBF—Nouv., Métro magazine
CBM—News
CKVL—Hit Parade
CKVL-FM—Accordéon virtuose
CFCF—Rush Hour
CJAD—News, Dave Boxer
CJMS—Nouvelles
CKLM—Gardez la droite
CFMB—Driving Home
5:30 P.M.
CBM—News Headlines Tempo
CJAD—News Dave Boxer
CJMS—Nouvelles
CKVL-FM—Joyaux de l'opéra
CKLM—Editorial sportif
CFMB—Sports Highlights
CJMS—Hit Parade
CFMB—News Roundup
5:45 P.M.
CBF—Entr'acte
CBM—Montreal Livestock Report
5:55 P.M.
CBF—Nouv. sportives
CKLM—Nouvelles
CJMS—Hit Parade
6:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Revue sportive
CBF—Radio-journal
CBM—News, Weather
CJAD—News Leslie Roberts
CJMS—Angelus
CKLM—Nouv. — Autour de la table
CKVL—Hit Parade
CKVL-FM—Musique espagnole
CFMB—Italian Show
6:10 P.M.
CBM—On Parliament Hill
CJMS—Editorial
6:15 P.M.
CBF—Les Aventures de Tintin
CBM—Byline, Sportscast
CKVL—Sports en revue
CJMS—Editorial
6:20 P.M.
CJAD—Don Chevrier
6:30 P.M.
CKAC—Le monde ce soir
CBF—Picotin
CBM—Something To Shout About
CKVL-FM—Sous les feux de la rempe
CFCF—Like young
CJAD—Danny Gallivan
CJMS—Nouv., Météo
CKLM—Nouv. — Montréal chante
6:40 P.M.
CKAC—Commentaires
CJAD—Dave Boxer
6:45 P.M.
CKAC—On veut savoir
CBF—Reportage
CJMS—Hit Parade
CFMB—News
CKLM—Nouvelles
7:00 P.M.
CKAC—Le rosaire
CBF—Nouv., Psychologie de la vie
CBM—R.P.M.
CKVL-FM—Radio-Concert
CJAD—Dave Boxer
CJMS—Nouvelles
CKLM—Album d'Italie
CFMB—Italian Show
7:15 P.M.
CKAC—Coeur à coeur
CBF—Capital et travail
CJMS—Hit Parade
CFMB—Italian Show
7:30 P.M.
CKAC—Paris-Rome
CBF—Ensemble vocal
CFCF—Italian Melodies
CBM—Assignment
CJAD—Campus Club
CJMS—Club des Loisirs
CKLM—Album d'Italie
CKVL—Hit Parade
CKVL-FM—Orchestre de Berlin
7:45 P.M.
CBF—Sonates
BM—Can. Ladies Curling Championship
CJAD—News
CKLM—Nouvelles
CJMS—Hit Parade
CFMB—News
8:00 P.M.
CKAC—Nouv. Opinions sur le vif
CBF—Revue des arts et des lettres
CBM—Radio Internationnal
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Musique légère
CFCF—Assignment
CJAD—A Date with Ray
CJMS—Club des Loisirs
CKLM—Bonne soirée
CFMB—Polish Show
8:15 P.M.
CJMS—Hit Parade
8:30 P.M.
CBF—Sur toutes les scènes du monde
CBM—Songs of My People
CFCF—Court of Opinion
CJAD—Sounding Board
CJMS—Eclairez-moi, s.v.p.
CFMB—Hungarian Show
CKLM—Bonne soirée
8:45 P.M.
CKVL—Nouvelles
CKGM—GM — JM
CKLM—Nouv.
CFMB—News
9:00 P.M.
CKAC—Nouv., Albums populaires
CBM—National Farm Forum
CKVL-FM—Symphonie en stéréo
CJMS—Echos de ma ville
CKLM—Bleu, blanc, rouge
CFMB—Greek Show
9:15 P.M.
CJAD—Bill Gallant
CJMS—Echos de ma ville
9:30 P.M.
CKAC—Félicitations
CBM—Distinguished Artists
CKGM—News
CFCF—Bob Bell
CJAD—Playhouse 80. Black Museum
CKLM—Nouv. Choc
9:45 P.M.
CKAC—Albums populaires
CKLM—Nouvelles
CFMB—News
10:00 P.M.
CKAC—Nouv. —
CBF—Trente minutes d'informations
CBM—News
CKVL-FM—Concert international
CFCF—Late Show
CJAD—News, Concert
CBM—News — Roundup
CKLM—Choc
CFMB—Melodies
10:30 P.M.
CBF—Adagio
CKVL—Prière du soir
CKLM—Choc.
CJMS—Nouvelles
10:45 P.M.
CKAC—Actualités
CKVL—Nouvelles
CJMS—Echos de ma ville
CKLM—Radio-Journal
CFMB—News
11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouvelles sportives
CBM—Concert Time
CFCF-FM—Bridge to Dreamland
CJMS—Café Provincial
CJAD—The World tonight
CKLM—Nouv. et chanson
CKVL—Parade des orch.
CKVL-FM—Concert international
CFMB—La Grande Musique
11:10 P.M.
CKAC—Memento musical
CFCF—Bridge To Dreamland
CJAD—Leslie Roberts
11:15 P.M.
CJAD—Terry McConnell
CJMS—Café Provincial
11:30 P.M.
CKAC—Tempo '73
CJMS—Nouv., météo
CKLM—Chansonnettes françaises
11:45 P.M.
CKLM—Nouvelles
CFMB—News
12:00—Minuit
CKAC—Tempo '73
CBF—Rendez-vous de minuit
CBM—News

PLIEZ ICI

TELEVISION — Dim. 24 fév. (suite)

6:30 P.M.
2—Dictionnaire-magazine
3—Password
4—Unissons-nous
5—Going My Way
7—Au nom de la loi
10—Music-hall des jeunes
6:45 P.M.
4—Tout le monde en place
7:00 P.M.
2,4,7—Robin des bois
3—Lassie
6—Hazel
10—Télé-Métro
7:30 P.M.
2,4,7—Papa a raison
3—Dennis the Menace
5—Walt Disney
6—Flashback
10—Le monde spectacle
12,13—Sing Along with Mitch
8:00 P.M.
2,4,7—"En habit du dimanche"
3—Ed Sullivan
6—Ed Sullivan
10—'Les joyeux pirates'
8:30 P.M.
2,4,7—Téléthéâtre
5—Car 54, Where are you ?
12,13—Andy Griffith
9:00 P.M.
3—Real McCoys
6—Carol and Company
12,13—Dr Kiladre
9:30 P.M.
2,4,7—Diagnostic C.I.V.
3—True Theater
10—Bon voyage
10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Candid Camera
5—"Trapeze"
6—Close-Up
10—"Dix sur dix"
12,13—Brinkley's Journal
10:15 P.M.
2,4,7—Commentaire
10:30 P.M.
2,4,7—Actualités politiques
3—What's My Line ?
6—Quest
12—News
13—News
10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—Pulse
13—Platform
11:00 P.M.
2,4—Sport-éclair
3,6—News
7—"A tout péché miséricorde"
10—Nouvelles
12—News
11:10 P.M.
3—"That Girl From Paris"
6—Metroscope
10—"Un flic"
13—Sports
11:30 P.M.
2,4,7—Conférence
6—"Love, Inc"
12—The Liberal Arts

TELEVISION — Lundi 25 février

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match Game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp Show
13—Cartoons
4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à Surprise
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Max Koan et Dora ,12—Surprise Party
5:00 P.M.
2,4,7—Radisson
3—Hornpopper Presents
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les p'tits bonhommes
5.15 P.M.
3—Quick Draw Mc Graw
5:30 P.M.
2—Marcus
4—Max Koax et Dora
5—Cartoons
6—This Living World
7—Dernier des Mohicans
10—Les boucaniers
13—Rocky and his friends
5:45 P.M.
3—Bozo the Clown
4—Emission spéciale
6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
3—This is your Government
4—Vie de l'Eglise, Nouv.
5—Rocky and his friends
6—The Hathaways
7—Melody Ranch
10—Télé-Métro
12—Robin Hood
13—Maverick
6:10 P.M.
2—Nouv. sportives
3—Word of Sports
5—News
6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
6:25 P.M.
4—Nouv. sportives
6:30 P.M.
3—News
4—Mes trois fils
5—Sports
6—Metro
7—Télé-Bulletin
12—News
6:45 P.M.
3—Walter Cronkie
5—Huntley-Brinkley
6—News
10—Sport-images
13—News
7:00 P.M.
2—Téléjournal
3—Sea Hunt
4—Panorama
5—Ensign O'toole
6—Seven-O-One
7—Caprices musicaux
10—Nouvelles
12—Father Knows Best
13—The Flinstone
7:15 P.M.
2,4,7—Paris-musique
10—Ciné-Roman
7:30 P.M.
2—Mes trois fils
3—To Tell the truth
4—Chez Isidore
5—"King of the Khyber Rifles"
6—Victor Borge Show
7—Chez Isidore
10—Adam ou Eve
12—The Rifleman
13—77 Sunset Strip
8:00 P.M.
2,4,7—Les Belles Histoires des pays d'en haut
3—I've Got a Secret
10—Sur le matelas
12—Dick Powell
8.30 P.M.
2,4,7—La Poule aux oeufs d'or
3—The Lucy Show
6—Garry Moore
13—Dick Powell Show
9:00 P.M.
2,4,7—Dans tous les Cantons
3—Danny Thomas
10—Télé-Poker
12—Have Gun Will Travel
9:30 P.M.
2,7—Histoire vécue
3—Andy Griffith Show
4—Misez juste
5—McHale's Navy
6—Festival
7—Dernier recours
10—Télé-policier
12,13—Take a Chance
10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Loretta Young Journal
5—Ben Casey
10—Musique en tête
12,13—To Tell the Truth
10:30 P.M.
2,4,7—Temps présent
3—Silence Please
10—Monsieur le Maire
12,13—News
10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—Pulse
13—"Local News and Sports
11:00 P.M.
2—Echec au tueur
3,5,6—News
4—Nouv. du Carnaval
7—Dernière édition
10—Sports
12,13—Pierre Berton
11:15 P.M.
4—Aventures dans les Iles
5—Sports - Weather
6—View Point
7—77 Sunset Strip
10—'La veuve jalouse'
11:20 P.M.
3—"Blossoms in the Dust"
6—Final Edition
11:34 P.M.
5—Tonight Show
6—"Young Mr. Lincoln"

TELEVISION — Mardi 26 février

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match Game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp Show
13—Cartoons
4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à Surprise
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Le dernier des Mohicans
12—Surprise Party
4:45 P.M.
5—News
5:00 P.M.
2,4,7—La vie qui bat
3—Hornpopper Presents Popeye
5—Yours For A Song
6—Rozzle Dazzle
10—Les p'tits bon'hommes
5:15 P.M.
3—Ozzie and Harriet
5:30 P.M.
2,4—Mon amie Flicka
5—Cartoons
6—Mike Mercury & His Super Car
7—Max Koax et Dora
10—Kit Carson
13—Fignewton Frog and Doro
5:45 P.M.
3—The Flinstones
4—Politique '63
6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
4—Vie de l'Eglise, Nouv.
5—Rocky and his Friends
6—Huckleberry Hound
7—Lévis Bouliane
10—Télé-métro
12—The Three Stooges
13—Hawiian Eye
6:10 P.M.
2,4,7—Nouv. sportives
3—Sports, Weather
5—News
6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
6:30 P.M.
3,12—News
4—Tentez votre chance
5—Sports
6—Metro
7—Télé-bulletin
6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
5—Huntley-Brinkley Report
6—News
7—Météo, Sports
10—Sports-images
13—News
7:00 P.M.
3—Huckleberry Hound
4—Panorama
5—Leave It To Beaver
6—Seven-O-One
7—La Gargotte
10—Nouvelles
12—Laramie
13—Leave It To Beaver
7:15 P.M.
2—Téléjournal
4—La Science et la Vie
10—Ciné-roman
7:30 P.M.
2—Plus on est de fous
3—Marshall Dillon
4—Aigle noir
5—Laramie
6—Our Man Higgins
7—Police des Plaines
10—Comment ? Pourquoi ?
13—Laramie
8:00 P.M.
2,4,7—Joie de vivre
3—Lloyd Bridges Show
6—Car 54, Where are You ?
10—Destination danger
12—The Story of
8:30 P.M.
2,4,7—Edition spéciale
3—Red Skelton
5—Empire
6—Perry Mason
10—Vox Populi
12—77 Sunset Strip
13—Going My Way
9:00 P.M.
2,4,7—Le Temps des copains
10—Chantons en choeur
9:30 P.M.
2,4,7—Insolences d'une caméra
3—Jack Benny
5—Dick Powell
6—Intertel
10—Tentez votre chance
12—The Eleventh Hour
13—The Eleventh Hour
10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Garry Moore
10—Dix sur dix
10:15 P.M.
2—Commentaire
4—Nouv. sportives
7—Credit Social
10:30 P.M.
2,4,7—Conférence de presse
5—Death Valley Days
6—The Lively Arts
12,13—News
10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—News
13—News
11:00 P.M.
2—"La sorcière"
3—Eleventh O'clock Reporter
4—Film
5—News
7—Dernière édition
10—Sports
12,13—Pierre Berton
11:15 P.M.
3—Vermont Edition
6—Viewpoint
7—"Girl in 313"
10—"Ils étaient neuf célibataires"
11:26 P.M.
3—"Bunco Squad"
6—Final Edition
11:34 P.M.
5—Tonight Show
6—"Women of twilight"

TELEVISION — Mercredi 27 fév.

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp
13—Cartoonville

4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à surprise
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Le comte de Monte-Cristo
12—The Johnny Jellybean Show
13—Johnny Jellybean

5:00 P.M.
2,4,7—Courrier du Roy
3—Hornpopper Presents
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les p'tits bonhommes
12,13—Surprise Party

5.15 P.M.
3—Robin Hood

5:30 P.M.
2—Le Grand Duc
4—Capitaine Tombalo
5—Cartoons
6—Quick Draw McGraw
7—Rin Tin Tin
10—Remous
13—Huchleberry Hound

5:45 P.M.
3—The Deputy

6:00 P.M.
2—Edition métropolitaine
4—Vie de l'Eglise
5—Rocky and his friends
6—Phil Silvers Show
7—Melody Ranch
10—Télé-Métro
12—Rocky and His Friends
13—The Roaring Twenties

6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
3—World of Sports
4—Nouv. sportives
5—News

6:30 P.M.
3—News
4—Coin du Skieur
5—Sports
6—Métro
7—Télébulletin
12—Pulse

6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
4—Cri-Cri
5—Huntley Brinkley Report
6—News
7—Edition sportive
10—Sports-Images
13—News

7:00 P.M.
3—Ripcord
4—Panorama
5—Ski Trails
6—Weather Let's Face It
7—2 contre 2
10—Dernière édition
12—Hennesey
13—Father Knows Best

7:15 P.M.
2,4,7—Téléjournal
10—Ciné-roman

7:30 P.M.
2,4,7—Adèle
3—CBS Reports
5—The Virginian
6—Film
10—Le vieux vagabond
12—Andy Williams
13—Andy Williams

7:45 P.M.
6—Mr Fix-It
10—Yves Christian

8:00 P.M.
2,4,7—Le Pain du jour
6—My Three Sons
10—Ici Interpol

8:30 P.M.
2,4,7—Dans les rues de Québec
3—Dobie Gillis
6—Parade
10—Police des Plaines
12—Sunset Theatre
13—Hennesey

9:00 P.M.
2,4,7—Arrêtez-les
3—The Hillbillies
5—Perry Como
6—Ben Casey
10—Ciné-Festival Dow
13—The Untouchables

9:30 P.M.
2,4,7—Droit de cité
3—Dick Van Dyke Show
10—Avec plaisir

10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—U.S. Steel Hour
5—The Eleventh Hour
6—News
10—Dernier recours
13—The Third Man

10:15 P.M.
2,4,7—Commentaire

10:30 P.M.
2,4,7—Présence de l'art
6—Explorations
10—Cri-Cri
12—News
13—News

10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—Pulse
13—Night Beat

11:00 P.M.
2—L'école des vedettes
3,5,6—News
4—Nouvelles du carnaval
7—Dernière édition
12,13—Pierre Berton

11:15 P.M.
3—News
5—Sports
6—Viewpoint
7—"Vengeance de femme"
10—"Danube Bleu"

11:26 P.M.
3—"Dinner at 8:00"
6—Final Edition

11:34 P.M.
5—Tonight Show
6—"Du Barry Was a Lady"

2:00 A.M.
2,4—Ciné-policier
13—Picture Page

12:30 A.M.
12—News sports. Meditation

TELEVISION — Jeudi 28 février

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match Game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp
13—Cartooneville

4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à surprise
3—Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Furie
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—Roquet, belles oreilles
3—Hornpopper Presents
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les p'tits bonhommes

5.15 P.M.
3—Yogi Bear

5:30 P.M.
2,4—Pépinot
5—Cartoons
6—The Scarlet Pimpernel
7—Kit Carson
10—Histoires américaines
13—Yogi Bear

5.45 P.M.
3—Phil Silvers

6:00 P.M.
2—Edition Métropolitaine
4—Vie de l'Eglise
5—Rocky and his friends
6—Don't Call Me Charlie !
7—Ti-Blanc Richard
10—Télé-métro
12—Yogi Bear
13—The Islanders

6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
3—World of Sports
4—Nouv. sportives
5—News

6:30 P.M.
3,8,12—News
4—Détente
5—Sports
6—Metro
7—Télé-Bulletin
12—Pulse

6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
4—Le vieux vagabond
5—Huntley Brinkley
6—News, Sports
7—Météo, Sports
10—Sport-images
13—News

7:00 P.M.
3—Whiplash
4—Panorama
5—Naked City
6—Seven-O-One
7—Tribunal du bon sens
10—Nouvelles
12—Spelling Bee
13—Movie Playhouse

7:15 P.M.
2—Téléjournal
4—Pattes de mouche
10—Ciné-roman

7:30 P.M.
2—Famille Stone
3—Mr. Ed.
4—La famille Stone
6—Broadway Goes Latin
7—La famille Stone
10—Chez Isidore
12—Sunset Theatre

8:00 P.M.
2,4,7—Filles d'Eve Perry Mason
5—Donna Reed Show
6—The Defenders
10—Au nom de la loi

8:30 P.M.
2,4,7—Zéro de conduite
5—Dr. Kildare
10—"Ils seront des hommes"
13—The Story of

9:00 P.M.
2,4,7—"La pie — grièche"
3—Twilight Zone
6—Playdate
12—The Lucy Show
13—The Lucy Show

9:30 P.M.
5—Hazel
12,13—Jack Paar

10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
3—Nurses
5—Andy Williams Show
6—Hitchcock Presents
10—Dix sur dix

10:30 P.M.
2—Votre courrier
4—Histoire vécue
7—Ciné Festival
12,13—News

10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—News
13—Night Beat

11:00 P.M.
2,7—"La traversée de Paris"
3,5,6—News
4—Confédération
7—Dernière édition
10—Nouvelles
12,13—Pierre Berton Hour

11:15 P.M.
3—Patricia and the Weather
5—Sports
6—Viewpoint
7—"Crime and the passion"
10—"Le passé d'une mère"

11:22 P.M.
3—Laurentian Ski Guide"
6—Final Edition

11:30 P.M.
4—Film
5—Tonight Show

11:34 P.M.
3—"The Sins of Lola Montez"
6—"The Gallant Men"
13—Picture page

12:30 A.M.
12—News, Sports, Meditation
13—Réflections

PLIEZ ICI

TELEVISION — Vendredi 1er mars

4:00 P.M.
2,4,7—Bobino
3—Secret Storm
5—Match Game
6—Scarlett Hill
12—Jimmy Tapp
13—Cartoonville

4:30 P.M.
2,4,7—Boîte à surprise
3—The Edge of Night
5—Discovery
6—I Love Lucy
10—Safari
12—Surprise Party

5:00 P.M.
2,4,7—Les Enquêtes Jobidon
3—Hornpopper Presents
5—Yours For a Song
6—Razzle Dazzle
10—Les petits bonhommes

5:15 P.M.
3—Current Events

5:30 P.M.
2—CF-RCK
4—Capitaine Tombalo
5—Cartoons
6—Friday Island
7—Au secours
10—Aventures des Vikings
13—Tugboat Annie

5:45 P.M.
3—Life of Riley
4—Emission politique

5:00 P.M.
2—Edition métro.
4—Vie de l'Eglise
5—Rocky and his friends
6—Pete and Gladys
7—Melody Ranch
12—Beany and Cecil
10—Télé-Métro
12—Beany and Cecil
13—3-Cars

6:15 P.M.
2—Aujourd'hui
3—World of Sports
5—News

6:20 P.M.
2—Ce soir
4—Nouv. sportives

6:30 P.M.
3,12—News
4—Boîte aux chansons
5—Sports
6—Métro
7—Télé-Bulletin

6:45 P.M.
3—Walter Cronkite
4—Croyez-le ou non
5—Huntley Brinkley
6—CBC News-Sports
7—Nouv. sportives
10—Sport-images
13—News

7:00 P.M.
3—You Can Quote Me
4—Panorama
5—Wagon Train
6—Seven-O-One
7—Une après l'autre
10—Nouvelles
12—Leave It To Beaver
13—Will Rogers

7:15 P.M.
2—Téléjournal
4—Court métrage
10—Ciné-roman

7:30 P.M.
2—Denis, la petite peste
3—Rawhide
4—Police des Plaines
6—Dickens and Fenster
7—Histoire vécue
10—Alors... raconte
12—Sunset Theatre
13—The Rifleman

8:00 P.M.
2,4,7—La Balsamine
5—Mc Keever and the Colonel
6—Country Hoedown
10—Aventures dans les îles
13—Adventures in Paradise

8:30 P.M.
2,4,7—"Le rendez-vous"
3—Route 66
5—Mitch Miller
6—True

9:00 P.M.
6—Tommy Ambrose Show
10—Tele-quilles
12,13—Sam Benedict

9:30 P.M.
3—Alfred Hitchcock
5—Price Is Right
6—Empire

10:00 P.M.
2,4,7—Téléjournal
5—Jack Paar Show
10—Hitchock présente
12,13—Loretta Young

10:15 P.M.
2—Commentaire
4—Nouv. sportives
7—Parti libéral

10:30 P.M.
2,4,7—Premier plan
3—Eye Witness
6—Candid Camera
10—Echos-vedettes
12—News
13—News

10:45 P.M.
10—Nouvelles
12—News
13—Sports

11:00 P.M.
2,4,7—"Bonsoir chéri"
3,6—News
5—News
12,13—Pierre Berton

11.15 P.M.
4—Causerie
5—Sports
6—Viewpoint
7—"Police sans arme"
10—"Elles étaient douze femmes"

11:26 P.M.
2—"Les amants de la la ville Borghese"
3—"Big Time Wrestling"
6—Final Edition

11:34 P.M.
4—Boîte aux chansons
5—Tonight Show
6—"Paula"

12:00 P.M.
—"Valerie"

12:30 A.M.
12—News, sports, meditation

RADIO — Samedi 23 février

1:00 P.M.
CKAC—Les nouvelles
CBF—Nouvelles
CKVL—Disques canadiens
CKVL-FM—Musique
CBM—News
CJMS—Nouv.
CJAD—News, V. Randolph
CKLM—Bonne fin de semaine
CFMB—Ukranian Show

1:15 P.M.
CKAC—Discorama
CBF—Case postale 6000
CBM—Around Town
CJMS—Editorial
CKVL—Disques canadiens
CKVL-FM—Récital

1:30 P.M.
CBF—Opéra du Metropolitan
CBM—Metropolitan Opera
CJMS—Nouv., Météo
CKVL-FM—Accordéon virtuose
CKLM—Nouvelles — Bonne fin de semaine
CJAD—Vance Randolph

1:45 P.M.
CJMS—Hit Parade américain
CFMB—News
CKLM—Nouv.

2:00 P.M.
CKAC—Palmarès de la chanson française
CJMS—Nouv.
CFMB—Polish Show
CJAD—News, V. Randolph
CKLN—Sur les grandes scènes
CKVL-FM—Musique

2:15 P.M.
CJMS—Petite clinique

2:30 P.M.
CKAC—Palmarès canadien
CKVL—Disques canadiens
CKVL-FM—Fiesta
CJMS—Nouv.
CKLM—Nouvelles — Sur les grandes scènes

3:00 P.M.
CKAC—Nouv. Jazz
CKVL—Prenez le thé
CJMS—Nouv. "Dame de coeur"
CJAD—News. Campus Club
CKLM—Nouv. Do-Mi-Sol
CFMB—Polish Show
CKVL-FM—Concerto grosso

3:30 P.M.
CJMS—Palmarès canadien
CKLM—Nouv. — Palmares canadien
CKVL—Roger Baulu

4:00 P.M.
CKAC—Nouv. Evénements sociaux
CJAD—News. Dave Boxer
CKLM—Musique
CKVL—Hit parade
CKVL-FM—Concert tzigane
CJMS—Nouv.—Hit Parade
CFCF-FM—Milk & Honey
CFMB—Spanish Show

4:15 P.M.
CJMS—Café Provincial

4:30 P.M.
CKAC—Radio Sacré-Coeur
CJMS—Nouv. Cocktail dansant
CKLM—Nouvelles — Fiesta tropicale
CKVL-FM—Orchestre Boston Pops

4:45 P.M.
CKAC—Musique espagnole
CKVL—Hit Parade
CJMS—Cocktail dansant
CKLM—Nouvelles
CFMB—News

5:00 P.M.
CKAC—Nouvelles — Galeries musicales
CJAD—News, Len Rawcliffe
CKVL-FM—Musique de Mozart
CKLM—Garnez la droite
CJMS—Nouv. Hit Parade
CFMB—Musical

5:30 P.M.
CBF—Hockey
CBM—Pratley at the Movies
CFCF—Gerry Herbert
CJMS—Nouv. Hit Parade
CKLM—Nouvelles — Gardez la droite
CKVL-FM—Orchestre philarmonique de New-York

5:55 P.M.
CJMS—Hit Parade américain
CKLM—Nouvelles
CFMB—News

6:00 P.M.
CKAC—Nouv. — Musique
CBF—Radio-journal
CBM—News
CJAD—News, Sports
CJMS Angélus
CKLM—Nouvelles du sport — Autour de la table
CKVL—Hit Parade
CFMB—Italian Show
CKVL-FM—Les cordes qui chantent

6:15 P.M.
CKAC—Forum des sports
CBF—Place St-Pierre
CBM—Hack To House
CJAD—Dave Boxer
CJMS—Editorial
CKVL—Sports en revue

AU CADRAN FM :
CKVL-FM 96.9 mc.
CBM-FM 100.7 mc.

AU CADRAN AM :
CKAC 730
CJAD 800
CBF 690
CKVL 850
CBM 940
CKGM 980
CFCF 600
CJMS 1280

6:30 P.M.
CKAC—Le monde ce soir
CBF—La langue bien pendue. Le français universel
CKVL-FM—Classiques du piano
CJMS—Nouv. — Météo
CBM—Aku-Aku
CJMS—Nouv. — Météo
CKLM—Nouvelles — Autour de la table

6:40 P.M.
CKAC—Chronique du film

6.45 P.M.
CKAC—On veut savoir
CKLM—Nouvelles
CJMS—Hit parade américain

7:00 P.M.
CKAC—Le Rossire
CBF—Radio-journal — Reportage
CBM—U.N. Radio
CJMS—Hit Parade
CJAD—News — Calling all Britons
CKVL-FM—Musique de Beethoven
CKLM—Album d'Italie
CFMB—Italian Show

7:15 P.M.
CKAC—Paris-Rome
CJMS—Petite clinique
CBM—Looking Through the Papers
CKVL—Hit parade

7:30 P.M.
CBF—Concert canadien
CBM—On the Move
CJMS—Hit parade américain
CKLM—Nouv. Album d'Italie
CKVL—Nouv. Hit Parade
CKVL-FM—Les voix les mieux connues
CJMS—Hit parade américain

8:00 P.M.
CKAC—Nouvelles — Mélodies canadiennes
CBF—Nouv. Jazz-Club
CBM—Ragtime with Read
CKVL—Bonsoir mes amis
CKVL-FM—Musique
CFCF-FM—Soundstage
CJAD—News — Continental Concert
CJMS—Club des loisirs
CKLM—Cordes à danser
CFMB—Ukranian Show

8:30 P.M.
CKAC—New York Philharmonic Orchestra
CBM—Hockey
CJMS—Nouvelles
CJAD—Dave Boxer
CKLM—Nouv. Musique sud-américain
CFMB—Ukranian Show

8:45 P.M.
CBF—Hockey
CKVL—Nouvelles
CKLM—Nouvelles
CJMS—Club des loisirs
CFMB—News

9:00 P.M.
CKVL—Bonsoir mes amis
CJAD—News — Dave r Boxe
CJMS—On danse et chante à Montréal
CKLM—Montréal danse
CFMB—Greek Show

9:30 P.M.
CKAC—New York Philharmonic Orchestra
CJMS—Nouvelles — Musique de choix
CKLM—Montréal danse

9:45 P.M.
CKLM—Nouvelles
CJMS—Musique de choix
CFMB—News

10:00 P.M.
CJMS—On danse et chante à Montréal
CJAD—News — Denny Vaughn
CKLM—Montréal danse
CFMB—Melodies

10:15 P.M.
CJMS—On chante et danse à Montréal

10:30 P.M.
CKAC—Albums populaires
CBF—30 minutes d'informations
CBM—Chicho's Place
CKVL—Prière
CJMS—Nouvelles
CKLM—Montréal danse
CJAD—Moxie Whitney

10:45 P.M.
CKAC—Actualités
CKVL—Nouvelles
CJMS—On danse et chante à Montréal
CKLM—Nouvelles
CFMB—Continental Dance Party

11:00 P.M.
CKAC—Bonsoir les sportifs
CBF—Nouv. Visite aux Chansonniers
CBM—Howard Fogarty Orchestra
CJAD—The World Tonight
CKVL—Parade des orchestres
CFCF-FM—Bridge to Dreamland
CKLM—Montréal danse
CJMS—Nouv. On chante et danse à Montréal

11:15 P.M.
CKAC—Tempo '73
CJAD—Terry McConnell
CKVL—Bonsoir mes amis

11.30 P.M.
CKAC—Tempo '73
CBM—Music For Sweethearts
CKVL—Parade des orchestres
CKLM—Nouv. sportives
CJMS—Nouv. On chante et danse à Montréal
CJAD—Terry McConnell

12:00 MINUIT
CKAC—Nouv. Tempo '73
CBF—Nouv., Blues et insomnies
CBM—News, Found Midnight
CKVL—Danse du samedi
CJMS—Jusqu'à l'aube
CKLM—Nouvelles, messe

1:00 A.M.
CKAC—Nouv. Tempo '73
CBF—Radio-Journal
CBM—News
CKLM—Sous les étoiles

2:00 A.M.
CKAC—Nouv. — Pensée du soir

PLIEZ ICI

LES FILMS À LA T.V.

SAMEDI

NOTE : Les postes émetteurs se réservent le droit de modifier leurs horaires sans avis préalable.

2:00 p.m. — Canal 2 : "Le grand passage". Américain. 1940. Film d'aventures avec Spencer Tracy et Robert Young. — En 1759, au Canada l'odyssée d'un groupe d'éclaireurs anglais partis en expédition punitive contre les Indiens.

2:00 p.m. — Canal 10 : "Dans le vieux Colorado". Américain. 1940. Western avec Smiley Burnette. — Un éboulement fournit à deux citadins installés dans un ranch l'occasion de continuer leur vie difficile.

2:00 p.m. — Canal 12 : "Tops is the limit" (1936) avec Bing Crosby, Ethel Merman et Charles Ruggles. — Une comédie musicale concernant des escrocs sur un bateau se dirigeant vers l'Angleterre.

8:00 p.m. — Canal 10 : "La rivière d'argent". Américain. 1948. Western avec Errol Flynn et Ann Sheridan. — A Silver City, au siècle dernier, les nombreuses aventures d'un officier dégradé et sans scrupules.

11:10 p.m. — Canal 10 : "L'affaire du collier de la reine". Français. 1946. Reconstitution historique de Marcel L'herbier avec Viviane Romance et Maurice Escande. A Paris, en 1786, les conséquences tragiques du don d'un collier qu'un cardinal fait à la reine.

11:25 p.m. — Canal 3 : "Our Vines Have Tender Grapes". Avec Margaret O'Brien, Agnes Moorehead, Edward G. Robinson, James Craig et Morris Carnovsky. — C'est l'histoire de la mentalité d'un petit village du Wisconsin, habité par des Américains de descendance Norvégienne.

Minuit — Canal 2 : "Les distractions". Français. 1960. Drame avec Jean-Paul Belmondo et Claude Brasseur. — Un reporter-photographe abrite un copain qui vient de tuer un policier mais ne peut l'empêcher de se suicider.

Minuit — Canal 7 : "Ville conquise", Américain 1947. Comédie avec James Cagney et Ann Sheridan. — Deux amis d'enfance, un boxeur et une danseuse s'éprennent l'un de l'autre après avoir essuyé des revers dans leur profession respective.

Minuit — Canal 12 : "Halfway House". — Avec Françoise Rosay, Tom Walls, Mervyn Jones et Glynis Johns. — Le récit étrange d'un groupe de personnes qui se rencontre au Halfway House.

DIMANCHE

12:05 p.m. — Canal 12 : "The Story of Tosca" 1950. Avec Michel Simon, Rossano Brazzi. — C'est l'opéra de Puccini en italien doublé en anglais.

2:00 p.m. — Canal 10 : "Crainquebille", Français. 1953. Comédie avec Yves Deniaud et Christian Fourcade. — Condamné à quinze jours de prison, un marchand de quatre-saisons ne parvient pas, à sa sortie, à retrouver l'estime de ses clients.

3:30 p.m. — Canal 10 : "La belle de San Francisco". Américain. 1948. Comédie psychologique avec John Wayne et Ann Dvorak. — Ayant perdu un luxueux cabaret dans un tremblement de terre, un cowboy retourne à son "far west" avec celle qu'il aime.

8:00 p.m. — Canal 10 : "Les joyeux pirates". Américain. Comédie avec Abbott et Costello. — Nos deux compères sont engagés contre leur gré dans une course au trésor fertile en émotions.

11:00 p.m. — Canal 7 : "A tout péché miséricorde". Britannique. 1949. Mélodrame policier avec Stephen Murray et Patricia Plumkett. — Condamné à tort, un homme parvient, après quinze ans de prison, à faire reconnaître son innocence.

11:10 p.m. — Canal 10 : "Un flic". Français. 1948. Drame policier avec Lucien Coëdel et Raymond Pellegrin. — Un policier a des difficultés avec son beau-frère acoquiné avec des trafiquants.

11:15 p.m. — Canal 3 : "That Girl From Paris". Avec Lily Pons, Gene Raymond, Lucille Ball, Jack Oakie et Mischa Auer. — Une chanteuse d'opéra se sauve le jour de son mariage pour rejoindre un orchestre aux Etats-Unis.

COTES MORALES

Voici les cotes morales des films présentées à la télévision, telles que préparées par l'Office Catholique National des techniques de diffusion :

CANAL 2
(samedi)

2.00 p.m. — "Le grand passge". Adultes.

Minuit — "Les distractions". A déconseiller.

CANAL 7

Minuit — "Ville conquise". Adultes.

CANAL 10

2.00 p.m. — "Dans le vieux Colorado". Tous.

8.00 p.m. — "La rivière d'argent". Adultes.

11.10 p.m. — "L'affaire du collier de la reine". Adultes, des réserves.

CANAL 7
(dimanche)

11.00 p.m. — "A tout péché miséricorde". Adultes.

CANAL 10

2.00 p.m. — "Crainqueville". Adultes.

8.30 p.m. — "La belle de San Francisco". Adultes.

8.00 p.m. — "Les joyeux pirates". Adultes et adolescents.

11.10 p.m. — "Un flic". Adultes et adolescents.

le printemps arrive le 25 février avec

HUGUETTE OLIGNY
dans

"Service de nuit"
11 h. 30 a.m.

CKAC

SÉRAPHIN DÉMÉNAGE À CKVL!

Le grand roman du terroir de Claude-Henri Grignon

"Un homme et son péché"

Les belles histoires des pays d'en haut

JEAN-PIERRE MASSON
(SÉRAPHIN)
ANDRÉE CHAMPAGNE
(DONALDA)
GABRIEL GASCON
(ALEXIS)
GILLES PELLETIER
(DR CYPRIEN)
HENRI POITRAS
(JAMBE DE BOIS)
PAUL GUEVREMONT
(PIT CARIBOU)

ET TOUTES LES VEDETTES QUI EN ONT FAIT LE SUCCÈS

12 h.30 P.M. du lundi au vendredi

CKVL 850 au cadran

Une candeur férocement engagée : "Il Posto"

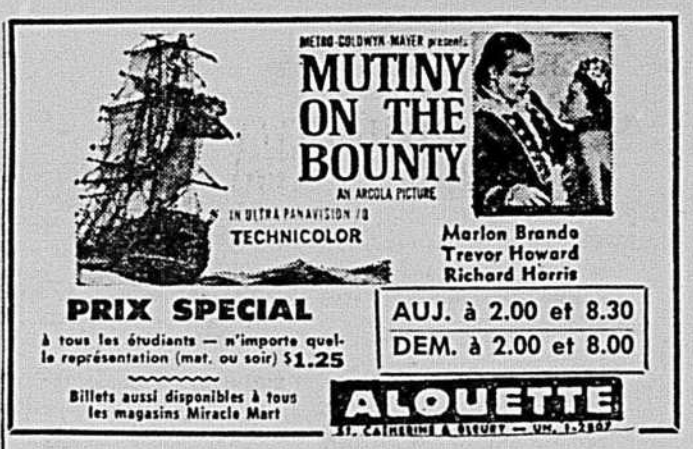
QUELLE MERVEILLE de simplicité, de mesure, de discrétion, d'équilibre, d'efficacité, de profondeur aussi ! Il faut à toute force retenir le nom d'Ermanno Olmi, qui a trouvé dès son premier film le style que recherche Antonioni depuis déjà tant d'années. Je me suis rendu voir **Il Posto** (L'Emploi) sans trop savoir à quoi m'attendre, puisqu'on en parle peu à Paris ... du moins dans mon entourage. Mais c'est un film "qui me disait quelque chose". Je comprends maintenant pourquoi, puisqu'il s'est mérité une haute récompense à l'avant-dernier festival de Venise. Ceux qui ont déjà vu **Il Posto** et qui savent vers quoi je penche, imagineront sans peine mon plaisir de découvrir sans préavis cette vision cruelle de notre monde moderne, mais d'une cruauté sourde, faite d'une exquise sensibilité et d'une infinie tendresse. Si mes commentaires tardaient de plusieurs mois sur la sortie de ce film à Montréal — tout est possible, maintenant que le Québec affiche certaines oeuvres que nous attendons encore à Paris — j'invoque à ma décharge un enthousiasme inhabituel. Sinon, je donne rendez-vous à tous les vrais amateurs de cinéma : il faut voir ce film sous peine de ne rien comprendre à l'évolution profonde du cinéma d'aujourd'hui.

L'histoire en est toute simple : un adolescent de la banlieue de Milan, fils d'ouvrier, se soumet au concours d'une grande administration en vue d'obtenir un emploi. Il obtient cet emploi. Et voilà ! Peu de dialogues, de longs couloirs à traverser, des regards d'envie sur les livres scolaires des camarades de son âge, rencontre d'une jeune fille, ses premiers jours de planton, la mort d'un employé du service technique, ... et la fin, la fin qui est terrible, qui est atroce, qui n'est pas exprimée, qui se joue en quelques images : la mort de l'employé a laissé vide le troisième pupitre, que tous les autres s'arrachent, mais chacun des employés de cette rangée ne parviendra qu'à avancer d'un seul pupitre selon son ancienneté, et nous verrons l'adolescent prendre la suite près de la porte d'entrée, et il ne lui restera plus qu'à rêver de la mort successive de ses collègues pour grimper petit à petit jusqu'au bureau du chef de service. L'adolescent ouvre ses livres-comptables, allume sa lampe et sourit : son sort vient de se jouer, il n'aura plus un seul problème, il vient d'entrer vivant dans la mort.

Nous voici au delà des univers différents de Kafka, de Marx, ou de Sarte. Cet adolescent n'est pas un personage combattant. Il est à son échelle ce que nous sommes tous plus ou moins, les esclaves résignés des grandes structures que nous avons créées, et dont nous attendions une plus grande liberté.

Cette démarche de l'histoire n'est certes pas aussi aiguë dans tous les pays, et elle n'est peut-être qu'un moment de la grande aventure du vingtième siècle, mais en attendant, il m'est assez sensible que plusieurs générations de petits fonctionnaires d'usine mourront à leur pupitre, tandis que leurs collègues des ateliers mourront à leur boulons. Sous ce rapport, **Il Posto** est le film le plus férocement engagé que j'aie jamais vu. L'auteur se contente pourtant de chuchoter une histoire simple, pleine de silences, imprégnée de candeur. Le choc en retour en devient d'une violence obsédante. Je ne pourrai jamais plus mettre les pieds dans une grande administra-

SUITE EN PAGE 18



CINÉMA

ALAIN PONTAUT

"LUCI DEL VARIETA"

Film Italien.
Réalisation de Alberto Lattuada et Federico Fellini.
Scénario de Fellini.
Interprètes : Peppino de Filippo, Carla del Poggio, Giulietta Masina, Folco Lulli, Franca Valeri, etc....

C'est un Fellini très ancien et il en montre quelques rides. C'est même le premier film réalisé par Fellini, précédemment journaliste, auteur de bandes dessinées, balladin, "gagman", scénariste, collaborateur de Rossellini... Ce premier film, qu'il tourna, par prudence, avec Lattuada, un Lattuada d'ailleurs tout-à-fait éclipsé, possède un intérêt de point de repaire.

Y traduisant son expérience du monde du music-hall, tournées minables et rêves de gloire, cabotinages, numéros éculés, maigres repas et petits trains de l'aube, Fellini nous laisse entrevoir dans ces "Luci del Varieta" ("Feux du music-hall") l'ébauche du "Cheik blanc" et le brouillon de "La Strada".

On le sent déjà prêt à infléchir vers le tragique pur ce petit monde pitoyable dont le rire est mouillé de larmes, impression due peut-être à l'apparition de Giulietta Masina, visage humain parmi ces fantoches. A cause d'elle, et d'une certaine qualité de poésie et de tendresse indirectement projetée sur la route misérable, on peut lire dans ces "Feux" la promesse des oeuvres futures.

Notations aiguës, traits rapides, vie souvent insufflée à des créatures à la fois présentes et ébauchées, ce Fellini de l'apprentissage ne manque pas de fascination. On y voit les ratures qui disparaîtront, la rampe qui tâtonne après son éclairage, les temps forts qui s'essaient et les thèmes qui s'élaborent.

(Elysée-Eisenstein)

MICHELE MORGAN, Robert Hossein et Perrette Pradier sont les interprètes du film de Robert Hossein, "Les Scélérats". (Le Parisien).

"WHO'S GOT THE ACTION ?"

Film américain.
Réalisation de Daniel Mann.
Scénario de Alexander Rose.
Interprètes :
Dean Martin, Lana Turner, Eddie Albert.

Sans atteindre à la caricature valable, cette peinture des champs de course et des "bookmakers" est assez juste et pittoresque. Plus proches d'un comique de situations que de caractères, les avatars de Mélanie, qui entend remédier à sa façon au fait que son mari laisse au jeu le plus clair de son argent, ne manquent pas, à vrai dire, d'une certaine forme de fantaisie.

Ce n'est pas un feu d'artifice, mais une petite intrigue habile, développée avec d'excellents moyens techniques, une agréable entreprise qui n'attrape pas le rythme des grandes comédies d'antan, "Mr. Smith" ou "New York-Miami" par exemple. On ne songe même à celles-ci que parce que les producteurs misent visiblement sur des références, le rappel de recettes qui furent brillantes, parce qu'ils entendent établir entre le couple Lana Turner-Dean Martin et d'anciens tandems célèbres, Joan Harlow-Clark Gable ou Mirna Loy-William Powell, des relations fiatteuses, souvent recherchées, mais difficiles à imposer.

Sans posséder la grâce et la gaieté des ravissants divertissements de la belle époque du cinéma américain, disons que "Who's Got the Action ?" comporte, avec ses fils un peu embrouillés, des moments drôles et des situations piquantes. Et sans doute n'est-ce point négligeable. Ces moments-là sont d'ailleurs savamment utilisés par des comédiens comme Eddie Albert et deux ou trois autres, qui parviennent parfois, dans des emplois épisodiques, à éclipser les grands rôles, Lana Turner et Dean Martin restant pourtant les bons acteurs que l'on connaît.

Ah ! si le scénariste faisait preuve d'autant d'adresse et d'invention que les interprètes... Parfois on souhaiterait les voir improviser.

(Palace)

LA FUITE DE TONY CURTIS à travers l'immense parc d'attractions de Disneyland est le clou de "Fourty Pounds of Trouble". (Capitol).

"A COLD WIND IN AUGUST"

Film américain.
Réalisation de Alexander Singer.
Scénario de Burton Wohl.
Interprètes :
Lola Albricht (Iris Hartford)
Scott Marlowe (Vito Perugino)
Clark Gordon (Harry)
Janet Brandt (Shirley)

C'est le premier film d'Alexander Singer et il ne manque ni d'habileté ni de conviction.

Son charme ne vient pourtant pas du scénario même, de cette aventure réunissant dans la chaleur d'un août new yorkais un ouvrier de dix-huit ans et une strip-teaseuse blasée en retraite. Sa qualité, son style, on pourrait presque dire sa fraîcheur, viennent de la façon dont le réalisateur détourne de leur contexte habituel les situations les plus usées, parfois les plus sordides, aborde son sujet scabreux avec la conviction que la vérité humaine, et certaines réalités sociales américaines, viendront le transcender, le doter d'une certaine dimension tragique de l'irrémédiable. Esthétiquement, sinon moralement, on partage cette conviction. Ces élans repréhensibles ne sont pas sans rappeler, par l'art du réalisateur, le cynisme et la chaleur du "Diable au corps".

Singer s'impose en outre comme un excellent directeur d'acteurs, un inventeur de gestes vrais, elliptiques, qui paraissent inédits. La scène où le jeune homme, déchiré, découvre le métier qu'exerce son amie paraît, de ce point de vue traitée de façon nouvelle, profondément et sans convention.

Ce film de la production indépendante américaine fait preuve aussi d'indépendance et fait bien augurer de la carrière de son auteur. Excellente et insinuante musique de Gerald Fried.

(Westmount et Outremont)

"FOURTY POUNDS OF TROUBLE"

Film américain.
Réalisation de Norman Jewison.
Scénario de Marion Hargrove
Interprètes :
Tony Curtis (Steve McCluskey)
Phil Silvers (Bernie)
Suzanne Pleshette (Chris)
Larry Storch (Floyd)

"Il n'est pas indispensable d'être fou pour faire du cinéma, disait Samuel Goldwyn. Mais ça aide beaucoup." C'est généralement une grande vérité. Pourtant une certaine folie ambiante, et que l'on ressent par effluves, n'aide pas les "quarante livres" de Tony Curtis à faire le poids.

Ou bien les Etats-Unis ont tort d'admettre en principe que ce qui leur convient doit plaire ailleurs. Ou bien nous n'avons pas saisi l'humour débridé, pasticheur de cette équipée à la réalisation parfois brillante mais quelque peu sans substance, de cette farandole pour un homme seul.

Il aurait fallu conseiller au sympathique Curtis, auteur permanent de prouesses farfelues et faussement chaplinesques, de pratiquer davantage le culte de l'impersonnalité. Il aurait imposé d'autres contreparties, d'autres atouts que cette visite à Disneyland, ce plaisant mais facile numéro à la MasSennett, à cette caméra qui, décidément, ne s'intéresse qu'à lui. Lui nouant sa cravate, lui changeant quarante fois de costumes, lui se regardant les ongles, lui jouant de la prunelle, lui de face, de dos et de profil.

Cent cinquante livres de suffisance, un ensemble technique ultra-moderne, une absence d'idées, cette omniprésence éhontée, imposée, calculée, dont on fait (quelquefois) les "monstres sacrés", et tout de même quelque attrait mystérieux. Une livre de gentillesse.

(Capitol)

Une candeur... "Il Posto"

SUITE DE LA PAGE 16

tion sans chercher des yeux cet adolescent timide, qui s'est installé avec reconnaissance dans son tombeau.

Mais ce n'est même pas là l'essentiel de ce film, qui réside en totalité dans ses qualités purement artistiques. Jamais l'attirance de deux jeunes gens n'aura été traquée avec autant de discrétion ! Jamais le climat d'une grande ville ne nous aura été rendu aussi complètement en si peu d'images ! Jamais je n'aurai participé à un Réveillon de Noël aussi pathétique ! Et l'on pourrait remplir des pages entières à seulement faire la liste de ces "jamais"... dont l'ensemble devrait bien avoir quelque poids.

Avant même de me relire, je sens bien que mes éloges dépassent les prétentions de ce petit film, d'ailleurs destiné à une consommation réduite. Qu'on veuille bien en retenir que je suis capable aussi d'enthousiasme, surtout cette semaine, où sans cette heureuse rencontre d'**Il Posto**, je me voyais condamné à faire le compte-rendu de la dernière pièce de Françoise Sagan... Je m'acquitterai de ce plaisir la semaine prochaine. Je le repousserais volontiers jusqu'aux calendes grecques, si l'affluence des spectateurs n'en avait fait l'un des "événements" de la saison. Cette "Robe Mauve de Valentine" n'est qu'une oeuvrette, qui n'atteint même pas à l'efficacité du théâtre dit "de boulevard." Son immense succès serait sans commune mesure avec sa médiocrité complaisante — bien que l'un aille rarement sans l'autre — s'il n'apparaissait clairement que l'on se rendit aux Ambassadeurs avant tout pour subir l'**envoûtement** (le mot est de Gabriel Marcel lui-même, mais oui) de Danielle Darrieux, qui s'y montre gracieuse et terriblement ingénue "pour son âge"... etc... En dernière hypothèse, j'espère que personne ne me forcera à tirer cette robe mauve du grenier où je l'ai rangée dès l'entr'acte. Et l'on me permettra de parler d'autre chose. Ces sortes de performances relèvent des plaisirs séniles, et je compte encore mes cheveux gris.

COTES MORALES

Service de
l'Office Catholique National
des Techniques de Diffusion

BEST OF CINERAMA, THE : Plusieurs passages du film évoquent les beautés de la création. Une certaine note religieuse s'y fait même sentir. Tous.

BOCCACIO 70 : Ces trois sketches se situent au niveau du désir sexuel et comportent des images très audacieuses. S'il y a atténuation par le ton de comédie dans le premier, par contre le troisième croupit dans un climat proche de la bestialité. Le second pose un problème douloureux, mais à travers une nouvelle empreinte de pessimisme. **A proscrire.**

BRACELETS D'OR, LES : Le cadre exotique dans lequel se déroule le film atténue la portée d'actes cruels. **Adultes.**

CHANTAGE A SOHO : Bien que la justice ait le dernier mot, la description insistante de cette histoire de chantage entremêlée de violences et d'images osées motive des reserves. **Adultes, des réserves.**

COLD WIND IN AUGUST : Le thème scabreux du film, des scènes de séduction et d'alcôves inadmissibles et l'attitude ignoble d'un père qui encourage son jeune fils dans une liaison avec une nymphomane motivent la cote la plus sévère : **A proscrire.**

DANS L'EAU QUI FAIT DES BULLES : Il n'y a pas lieu de prendre au sérieux cette farce plutôt macabre. Le ton de comédie atténue la portée des éléments répréhensibles. **Adultes.**

DIVORCE - ITALIAN STYLE : Le ton de comédie atténue la portée de cette production où l'indissolubilité du mariage et ses défenseurs sont assez malmenés et où certains éléments religieux sont caricaturés. **Adultes, des réserves.**

EMPIRE DE LA NUIT, L' : Même si les éléments répréhensibles ne sont pas à prendre au sérieux, le milieu assez louche où se situe le récit fait réserver le film de préférence aux adultes. **Adultes.**

FOURTY POUNDS OF TROUBLE : Le film révèle une conception légère du mariage située cependant dans l'atmosphère d'une comédie. **Adultes.**

GIRL NAMED TAMIKO, A : Le film s'oriente vers une conclusion positive. Cependant, la liberté de moeurs et l'inconduite de plusieurs personnages motivent des réserves. **Adultes, des réserves.**

GRAND JEU, LE : L'atmosphère de fatalisme, la présentation comme chose normale de l'inconduite et le sensualisme de l'ensemble obligent à déconseiller ce film. **A déconseiller.**

IVAN LE TERRIBLE (deuxième partie) : Le caractère cruel et violent du personnage central est tempéré par la solitude où il est réduit. La présentation du contexte religieux et politique de l'époque est marquée de propagande. **Adultes.**

LONGEST DAY, THE : Ce film fait bien ressortir le côté humain de la guerre et le courage du combattant. La note religieuse n'est pas absente. **Adultes et adolescents.**

MANCHURIAN CANDIDATE, THE : Des violences physiques et morales, des meurtres et un suicide doivent être jugés dans le contexte du film d'espionnage. **Adultes, des réserves.**

MUTINY ON THE BOUNTY : Le film fait ressortir la nécessité d'une discipline à la fois ferme et tempérée. Les cruautés et la conduite libre des marins à Tahiti font réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

NE MANGEZ PAS LES MARGUERITES : Ce film met en relief l'intégrité professionnelle et la fidélité conjugale. Le sujet convient davantage aux adultes. **Adultes.**

SUITE EN PAGE 20

Enfants de 16 ans et plus admis en matinée
REPRESENTATION SAM. MATIN à 10 HEURES
"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE !"
— National Board of Review
DARRYL F. ZANUCK'S THE LONGEST DAY
42 étoiles en vedette
MATINEES mer., sam. et dim. à 2 h.
SOIREES à 8.15 DIMANCHE à 7.45
Commandes téléphoniques acceptées !
THEATRE SEVILLE
2155 O., Ste-Catherine — WE. 2-1139
17e SEMAINE

Melina Mercouri / Anthony Perkins
Raf Vallone - Jules Dassin's
phaedra
Le drame de l'héroïne grecque amoureuse de son beau-fils.
2e FILM ! Jacqueline Kennedy's Asian Journey
Places réservées Matinées merc. sam. et dim. à 2 h. Soir à 8.30 précises
SNOWDON
5225, BOUL. DECARIE TEL. 482-7160
Commandez par téléphone
5e semaine !

★ ORLEANS ★ LA. 3-9955
COMM. DIMANCHE !
VICTOR MATURE
Dans La Brigade des Bérets Noirs
CinémaScope TECHNICOLOR
AUSSI "Le Salaire de la Violence"
CinémaScope - Technicolor — Van Heflin - Tab Hunter

AUJOURD'HUI AUX CINES UNITED
AHUNTSIC COMM. DIMANCHE !
UNE PRODUCTION EXTRAORDINAIRE...
L'ESCLAVE de ROME
TOTALSCOPE EASTMAN COLOR
une brutalité inouïe animait les adversaires jusqu'à l'élimination complète...
ROSSANA PODESTA ★ GUY MADISON
2e GRAND FILM
un nouveau film sur la TRAITE des BLANCHES
Les Poupées d'AMOUR
DERNIER JOUR : "MAGNIFICENT OBSESSION" et "REAR WINDOW"
LUCERNE "WHAT EVER HAPPENED TO BABY JANE", Bette Davis, Joan Crawford. "GYPSY", Technirama et Technicolor, Rosalind Russell, Natalie Woods, Karl Malden.
YORK Aux deux cinémas ! VAN HORNE
"CAT ON A HOT TIN ROOF", CinémaScope et Technicolor, Elizabeth Taylor, Montgomery Clift. Aussi au York : "ASK ANY GIRL", en Metro-Color, Shirley MacLaine, David Niven. Aussi au Van Horne : "SOME CAME RUNNING", en couleurs, Frank Sinatra, Shirley MacLaine. Dernier spectacle complet au Van Horne, 7.30 p.m.; au York, 8.00 p.m.
Stationnement pour les clients du cinéma York à compter de 6 h. p.m. au Garage Mansions. Frais de service 25¢. Van Horne, parc de stationnement.

MAJESTIC LA. 1-0333
Ontario et Frontenac
"BABETTE S'EN VA T'EN GUERRE"
Couleurs — BRIGITTE BARDOT
"PAVE DE PARIS"
avec JACQUES DE RIBEROLLES
"THE DAY THE EARTH CAUGHT FIRE"
Couleurs — JANET MUNRO

PONT-VIAU
MO. 9-3866
DIMANCHE à MARDI
"SAMSON ET DALILA"
en couleurs, avec Victor Mature
"PERE MALGRE LUI"
Doris Day, Richard Widmark
"LE RETOUR DE ROBIN DES BOIS"
couleurs, avec Lex Barker

DANSE tous les samedis soir
LEGION CANADIENNE
1191 RUE DE LA MONTAGNE
JEAN LESSARD et son orchestre
MARCEL BARSETTI et son trio
DANSE CONTINUELLE
ADMISSION : 1.00

2 ième SEMAINE DE SUCCES !
EN PRIMEUR...
Jerry Lewis
dans une VERITABLE RAFALE DE RIRES !... VOUS EN AUREZ LE MAL DE MER !
Tiens bon la barre, matelot !
SA DISTRACTION EN FIT L'ENNEMI No 1 DE SON PAYS !...
MERRILL - SPENCER - SHAUGHNESSY - MIDDLETON
2ième GRAND FILM !
SPECTACULAIRE AVENTURE DU ROI DE LA JUNGLE !
GORDON SCOTT
TECHNICOLOR
TARZAN LE MAGNIFIQUE !
FRANCAIS AV. 6-5513 — RIVOLI 270-2270 — GRANADA CL. 5-5828 — PAPINEAU LA. 1-6653

ELYSEE CINEMA D'ESSAI 35 o. MILTON W. MTL. VJ2-6053
2e SEMAINE !
LA NOTTE (La Nuit)
Jeanne MOREAU et Marcello MASTROIANNI, le couple qui vit jusqu'au bout un amour passé.
Un film de M. ANTONIONI qui remporta plusieurs PRIX.
Salle Eisenstein V.O. S.T. anglais
LUCI del VARIETA
Le premier film de F. FELLINI, directeur de "LA DOLCE VITA" avec Peppino De Filippo et Carla Del Poggio

FANTASTIQUE, INOUBLIABLE
UNE PRIMEUR SANS PRECEDENT
... EFFRAYANTE ! SAISISSANTE !
VOUS FAITES PARTIE du voyage le plus captivant et le plus incroyable.
FIRST SPACESHIP ON VENUS
TOTALVISION TECHNICOLOR
starring YOKO TANI OLDRICK LUKES
AUSSI
UN VOYAGE ENERVANT OU LA GUERRE VOUS GUETTE A CHAQUE DETOUR.
CHRIS WARFIELD SALLY FRASER
DANGEROUS CHARTER
Panavision — Technicolor
A L'AFFICHE
STRAND

"LE MEILLEUR FILM !"
Gagnant de 10 prix de l'Académie !
ONE WAY
WEST SIDE STORY
Released thru UNITED ARTISTS
Pas de laissez-passer, s.v.p.
"WEST SIDE STORY"
A ROBERT WISE PRODUCTION
NATALIE WOOD
RICHARD BEYMER RUSS TAMBLYN
RITA MORENO GEORGE CHAKIRIS
En semaine à 1.45 et 8.15 p.m.
Sam. et dim. à 12.45, 3.15, 5.50 et 8 h 40
CHATEAU MONKLAND SAVOY
RIALTO ROSEMONT DORVAL

L'amour à vingt, trente et quarante ans

NATURAL AFFECTION, qui vient de prendre l'affiche à Broadway, marque un singulier progrès dans les préoccupations du dramaturge William Inge : des frustrations sexuelles d'un adolescent et d'une adolescente dans une petite ville puritaine du sud des Etats-Unis **(Splendor In The Grass),** l'auteur est passé aux obsessions sexuelles d'une quadragénaire et d'un presque quadragénaire dans une grande ville dépravée du centre des Etats-Unis ...

Quand le rideau se lève sur leurs étreintes passionnées (mais à qui est ce pied que l'on aperçoit, à Kim Stanley ou Harry Guardino ?), les héros vivent en effet à Chicago, dans un appartement de trois pièces. Ancien garçon de bar, monsieur satisfait les besoins amoureux de madame qui, femme de carrière bien payée, satisfait les besoins financiers de monsieur.

Or voilà que le fils de l'héroïne, âgé d'environ 18 ans et libéré sur parole d'une école de réforme, fait son apparition. Ce fils abandonné par son père avant même sa naissance, ce malvenu qui a grandi dans les orphelinats, ce malaimé qui a multiplié les mauvais coups, la mère croit qu'il est encore possible de le sauver. Par l'amour ...

Il s'engage dès lors une lutte féroce entre l'amant que désire la mère et le fils qui déteste l'amant. On échange des reproches, des insultes, des cris. Les paroles irrémédiables s'accumulent jusqu'à ce que la mère, révoltée et déchirée, congédie le gigolo qui la trompe avec la voisine, mariée à un homme homosexuellement attiré vers le rival qui lui vole sa femme !

Mais à peine l'héroïne a-t-elle posé ce geste qu'elle se prend à le regretter. Elle n'aime pas, au fond d'elle-même, ce fils ... qui se met à désirer sa mère. Torturée par le remords, elle part à la poursuite de son vulgaire amant, tandis que le fils, livré à son désir incestueux, se venge sur la voisine.

La pièce qui semblait avoir trait au besoin d'amour maternel justement ressenti par un orphelin en colère, tourne en un mauvais drame freudien. Oedipe et son cortège de sentiments sacrilèges défilent religieusement sur la scène. Inge aurait-il voulu parodier Tennessee Williams ? Hélas, empiéter sur le territoire de Williams sans détenir son don poétique, c'est émettre plus de chaleur que de lumière. Kim Stanley a beau être émouvante dans le rôle de la mère tourmentée, Gregory Rozakis, pitoyable dans celui du fils intransigeant, on suffoque dans l'auditoire. A la sortie, l'air vicié de Manhattan fait l'effet d'une bouffée de fraîcheur.

●

Moins confuse intellectuellement, mais non moins perdue émotivement, l'héroïne de **l'Eclipse** d'Antonioni fait une subtile différence entre le sexe et l'amour. Ils seraient peut-être, dit-elle à son amant, aussi intrigué que récent, ultimement incompatibles.

Et New York, saturé d'oeuvres psychiatrisantes, d'en conclure au génie d'Antonioni ! L'auteur, écrivirent les journaux à la sortie du film, s'attaque au centre du problème en témoignant de la faillite de l'amour dans notre société matérialiste.

L'Eclipse, comme l'on sait, se déroule en grande partie à la Bourse de Rome où hommes et femmes, dont la mère de l'héroïne, sont plus terrifiants à voir que les plus horribles monstres. Etrangère à cette société dont elle est issue, Monica Vitti promène son regard sur ces visages avides de gain, puis au hasard des rues de son quartier. La caméra d'Antonioni la suit fidèlement, voyant ce qu'elle voit : les rails d'un passage à niveau, un immeuble moderne, une bonne poussant une voiture d'enfants, le Ciel, un homme ivre, l'eau qui coule, monotones éléments d'un panorama de la vie, dont l'héroïne péripatéticienne se fait la conscience poétique.

Or si Antonioni parle avec conviction des laideurs du matérialisme, il ne me semble pas qu'il en aille ainsi de son thème cher : l'impossibilité de l'amour. Que Monica n'ait rien en commun avec le jeune homme vide et harassé qui travaille à la Bourse, et que dès lors toute relation autre que sexuelle soit impossible entre eux, paraît évident. Mais pourquoi quitte-t-elle au début du film l'amant en apparence aussi sensible qu'elle ? Pourquoi ne nous est-il donné aucune raison de cette brusque rupture ... Où sont la consistance de **La Notte** et la perfection de **l'Avventura ?**

●

Love At Twenty, qui vient de sortir dans un cinéma newyorkais, offre une vision plus rafraichissante, et plus diversifiée du sujet. Quelle excellente idée d'avoir invité cinq pays aussi différents que la France, l'Italie, le Japon, l'Allemagne et la Pologne à participer à la réalisation de ce film. Chaque cinéaste, stimulé par le désir de tourner le meilleur sketch, met aussi au service du cinéma le meilleur de son talent et de son originalité.

Seule déception : le sketch italien, tourné par le fils de Rossellini. A en juger par cette oeuvre qu'on dirait rejetée de **La Dolce Vita** tant elle en est une mauvaise copie, Rossellini le Jeune n'a certes pas le talent de son père — et encore moins celui de Fellini.

Mais dans les sketches français et allemand, quel charme ! et quelle puissance dans les sketches japonais et polonais !

On aime d'instinct l'amoureux transi de Truffaut rejeté par la jeune fille pour qui il soupire en silence. On aime de la même manière les jeunes gens de Marcel Ophüls, fils du grand Max Ophüls, qui tombent amoureux l'un de l'autre après avoir donné au monde un rejeton !

Le héros japonais, par contre, qui tue le symbole de tout ce qu'il ne peut avoir dans une société où l'argent est valeur première, inspire un malaise désagréable. De même le sketch polonais qui n'a pas trait seulement à l'amour entre jeunes de 20 ans, mais au tragique conflit qui oppose la nouvelle génération, vide et cruelle, à la précédente, marquée par la guerre, vous laisse un serrement à la gorge.

Peut-être en fin de compte ne peut-on isoler le thème de l'amour de celui du monde dans lequel on vit ? La France et l'Allemagne reconstruites peuvent sourire. Mais la Pologne si sévèrement touchée par la guerre ? Mais le Japon où les conditions de travail sont tout simplement effarantes ?

Autre fait étonnant : il n'y a pas de Roméo et Juliette dans **L'Amour à 20 ans.** Aurait-on gardé les auteurs d'une transposition moderne après **West Side Story?** Ou encore serait-ce qu'en 1963 on ne meurt plus d'amour, mais plutôt du manque d'amour ?

Restaurant
Tokay
Les mets les plus raffinés des cuisines continentale et hongroise
PERMIS DE BOISSON
2022, rue Stanley — VI. 4-4844
MUSIQUE CONTINENTALE ET BOHEMIENNE CHAQUE SOIR
Lunch d'hommes d'affaires $1.25
EXCEPTE LE LUNDI
Le dimanche est le jour de la famille —
Prix spéciaux pour enfants.
Vin Tokaji importé directement de Hongrie.

le printemps arrive le 25 février avec

JOEL DENIS
dans
"Joel Denis"
5 h. 05 p.m.
CKAC

CUISINE ESPAGNOLE FRANÇAISE ET AMÉRICAINE
Antonio DE CORDOBA
et
DENISE TARRIBA
Danseurs de Flamenco
Spectacles : 9.30 - 11.30 - 1.30
casa del Sol
Danse tous les soirs aux airs de notre véritable orchestre espagnol CASA DEL SOL
Le trio Buddy Clayton
dans le lounge
DANSE DIMANCHE
2025 RUE DRUMMOND
RESERVATIONS 842-4664

DEUXIEME SEMAINE
SALLES CLIMATISÉES
ST-DENIS et BIJOU
Ce qui compte, c'est que les hommes croient à la réalité de leurs rêves, peu importe que ces rêves soient menteurs ou vrais...

PREMIERE le 20 MARS
"LE MEILLEUR FILM DE L'ANNEE !"
Associated Press - New York Daily News - New York Herald Tribune
New York Post - New York Newsday - New York Morning Telegraph
New York Daily Mirror - Ft. Lauderdale News - Miami News
Boston Herald - Saturday Review

BILLETS en VENTE AU GUICHET et par LA POSTE!
LE CONTROLE EST OUVERT DE 11 A.M. à 10 P.M.

Théâtre SEVILLE 2155 ouest, Ste-Catherine Montréal, P.Q. WE. 2-1139
MATINEES MERC., SAM., DIM. ET FETES A 2.15 — SOIR : 8.15 — DIM. 7.45
PRIX : En soirée : dim. à jeudi $2.50 — Vend. et sam. $3.00
Matinée, mercredi et samedi $2.00 — Dimanche $2.50
Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Tél. : .....
No de places ..... à $ ..... Mat. ☐ Soir ☐
Date demandée ..... Autre date .....
Inclure chèque ou mandat fait à l'ordre du THEATRE SEVILLE et une enveloppe affranchie à votre nom et à votre adresse.
Dispositions spéciales pour groupes. TEL. : à WE. 2-1510.
GUICHET FERME LE SOIR D'OUVERTURE
Sous les auspices des anciens combattants du Canada

COTES MORALES

SUITE DE LA PAGE 18

NOTTE, LA : Cette oeuvre profonde et complexe dépeint la solitude morale d'êtres insatisfaits. Certaines scènes sont d'un réalisme assez osé. **Adultes, des réserves.**

PERDIDO, EL : Bien qu'il s'agisse d'un western, la sympathie accordée aux actions répréhensibles du personnage principal et son suicide final motivent de nettes réserves. **Adultes, des réserves.**

PHAEDRA : Bien qu'il montre les conséquences funestes d'une passion coupable, ce film est marqué de fatalisme et comporte des scènes audacieuses. **Adultes, des résreves.**

QUESTION 7 : Ce film expose la résistance ferme et digne d'une famille chrétienne dont la foi est soumise à une pression idéologique athée. **Adultes et adolescents.**

SCELERATS, LES : Ce film, profondément pessimiste, présente l'alcoolisme, l'infidélité et le suicide comme solutions à de grandes douleurs. **A déconseiller.**

S.O.S. AU SECOURS ! : La situation irrégulière de plusieurs personnages fait réserver l'ensemble aux adultes. **Adultes.**

TARAS BULBA : Le recul dans le temps atténue la portée des violences contenues dans le film. **Adultes et adolescents.**

TARZAN LE MAGNIFIQUE : Le genre du film atténue les nombreuses violences qu'on y trouve. **Adultes et adolescents.**

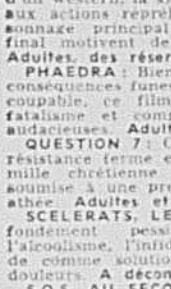
TIENS BON LA BARRE, MATELOT : La situation du personnage principal que les circonstances empêchent de partir en voyage de noces donne lieu à des allusions déplacées. **Adultes.**

TROISIEME SEXE, LE : Ce film, très audacieux dans son thème et ses situations, contient des scènes inadmissibles. De plus, il présente une solution inacceptable au mal qu'il prétend combattre. **A proscrire.**

VOLUPTE : La glorification d'une prostituée qu'accompagnent constamment des images très suggestives et que le suicide vient couronner oblige à déconseiller ce film. **A déconseiller.**

WEST SIDE STORY : Le film fait ressortir la stupidité des luttes sanglantes entre adolescents. Les violences et les libertés prises par les personnages le font réserver aux adultes. **Adultes.**

WHO'S GOT THE ACTION ? : Le ton de comédie atténue des éléments répréhensibles. **Adultes.**



DANSE DU SAMEDI GRAS
CE SOIR
à 8 h. 30
CENTRE CULTUREL D'OUTREMONT
1357, av. VAN HORNE
CR. 2-7040

JUDO
JIU-JITSU — KARATE
APPRENEZ à vous défendre. Obtenez un diplôme.
Lundi au vendredi 10 h. a.m. à 10 p.m.
Hommes — Dames
(Cours spéciaux)
Enfants le samedi matin
ECOLE CANADIENNE DE JUDO DU QUEBEC
7064 St-Hubert, Tél. 271-7067

PASSE-TEMPS
Mont-Royal - Marquette LA. 1-7870
3 GRANDS FILMS A L'AFFICHE
"INDISCRET"
(Couleurs Technicolor)
Cary Grant - Ingrid Bergman
"UN SOIR A LA SCALA"
(Couleurs Technicolor)
Caterina Valente - Lise Bourdin
"MICHEL STROGOFF"
(CinémaScope couleur)
Curt Jergens - Genevieve Page

AIR-CONDITIONNÉ
MONTROSE
STATIONNEMENT GRATUIT
3180 BELANGER RA 7-1990
"ESCAPE FROM ZAHRAIN"
Couleur — Yul Brynner, Sal Mineo.
"GUNMAN'S WALK"
Couleur — Van Heflin, Sal Mineo.
"THE BRAIN THAT WOULDN'T DIE"

COMMODORE
COMM. DEMAIN FE. 4-8560
"FANNY"
Couleur — Leslie Caron, Charles Boyer.
"LES NUITS DU MONDE"
Couleur
Aujourd'hui dernier jour
"LE SOLDAT RECALCITRANT"
Dean Martin, Jerry Lewis.
"SAMEDI SOIR DIMANCHE MATIN"
Albert Finney, Betty Annfield.

LA SCALA
Tél. : 721-5107
Un superbe programme
TROIS FILMS EN COULEURS
Alain Delon — Mylène Demongeot
FAIBLES FEMMES
Al Adhisson — June Leverick
L'Epée de Robin des Bois
Jean Marais
CAPITAINE FRACASSE
PAUL ANKA chante "DIANA"
Eastman COLOR

"MARDI GRAS"
technicolor
Pat BOONE, Christine CARERE
"DANS LES GRIFFES DU TIGRE"
couleurs
Une pléiade de vedettes
— PLUS —
DESSINS ANIMES
et court métrage
Ritz
1313 EST, BELANGER
272-5290

ENTIEREMENT EN FRANÇAIS AUCUN SOUS-TITRE !
VERSION INTÉGRALE, INOUBLIABLE DU FAMEUX FILM DE Federico Fellini
"LA DOLCE VITA"
(LA DOUCEUR DE VIVRE)
SPECTACLE DE 3 HRS
avec ANITA EKBERG
MARCELLO MASTROIANNI - ANOUK AIMEE - YVONNE FURNEAUX
HORAIRE : Du lundi au vendredi incl., soirée 8 h. 30 (ouverture des portes à 7 h.). Samedi et dimanche : 1 h. 30 - 5 h. - 8 h. 30 (ouverture des portes à 12 h. 30). Admission : matinée $0.75. Soirée et dimanche $1.00, taxe incluse.

ZOMBO
VERDUN PALACE
3841 WELLINGTON PO. 8-2092

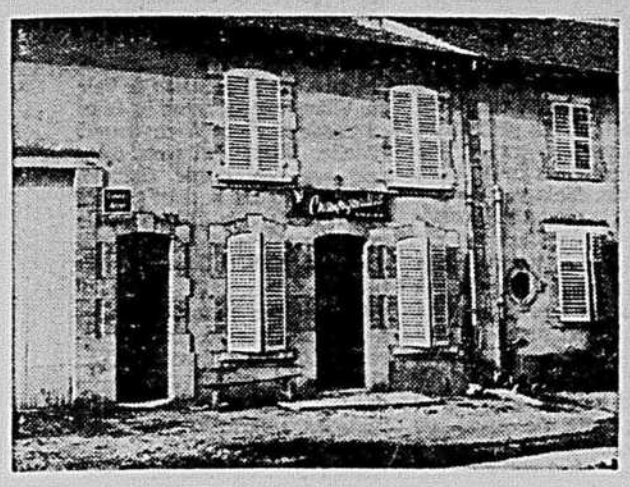
PREMIERE FOIS A MONTRÉAL
Même une fille de joie peut connaître un amour plus fort que son désir de vivre !
DORIS DAY
'BÉBÉS EN CAGE'
Gina LOLLOBRIGIDA
LE DANGER D'AIMER
(VOLUPTÉ)
ANTHONY FRANCIOSA
ERNEST BORGNINE
2 GRANDS FILMS EN COULEUR
CHAMPLAIN CREMAZIE BEAUBIEN
LA.4-1685 1815 ST-CATH. E. DU.8-4210 8810 ST-DENIS RA1-6080 2306 BEAUBIEN E.

EN GRANDE PRIMEUR
L'enfant à la voix d'or qui a charmé le monde entier !
JOSELITO
que vous avez adoré dans "Ecoute Ma Chanson"
Voyez-le maintenant dans son plus grand succès
L'histoire dramatique et touchante d'un petit orphelin qui marcha à travers l'Amérique afin de retrouver son papa...

La Chanson de l'Orphelin
EN COULEURS
aussi à l'affiche
AGENT DOUBLE
Un formidable exposé des intrigues du contre-espionnage et des call-girls du 3e Reich

CANADIEN • LAVAL • PLAZA
"Le sceau de garantie des plus beaux films au monde"

La maison de Rambucourt, dans la Meuse, où il habita durant son premier séjour en France, en 1929. Sa chambre : celle du centre, à l'étage.



Les ateliers d'art sacré du peintre Maurice Denis à Paris où Borduas a étudié en 1929.

Borduas vers 1925

BORDUAS, 3 ANS APRÈS...

Avec ses élèves, quelque années avant le manifeste "Refus global".

LE TEMPS joue contre ceux qui ne connaissent pas encore Borduas. Trois ans cette semaine qu'il est mort et déjà il n'est presque plus possible de rester à l'écart des discussions qu'il suscite. Il n'est presque plus possible de l'arracher aux factions qui s'en proclament héritières.

Entre "le bien connaître" et "le mal connaître", propositions réversibles suivant les lieux où elles s'énoncent, il ne reste qu'une toute petite place. Tous les connaisseurs ayant porté sur son oeuvre des jugements d'autorité, il ne reste d'option que celle de n'en pas prendre.

C'est précisément celle-là que Jacques Godbout a prise pour réaliser le film présenté hier en première à l'Office national du film: "Paul-Emile Borduas (1905-1960)".

Il en est venu à cette option en faisant la tournée des lieux et des hommes qu'a fréquentés Borduas.

—Je ne dis pas s'il est beau, grand et sincère. Je le montre et je laisse les gens apprendre. Ce film avait un double but: faire connaître Borduas; faire connaître la peinture non figurative et l'expliquer un peu.

Ceux qui voudront profiter du film pour approfondir le mystère qui entoure le nom du peintre resteront sûrement sur leur faim. Si dense soit-il pour un écrivain, pour une caméra le matériel biographique de Borduas est mince. Une fois utilisés les bouts de pellicule et les quelques photos glanées ici et là, il ne restait que l'oeuvre et les lieux où a habité Borduas. C'est ce qu'a regardé la boîte à images de Georges Dufaux et c'est ce qu'elle nous montre en vingt-deux minutes.

Sur la bande sonore, Robert Gadouas dit des extraits de "Refus global" et Raymond Charette donne quelques notes biographiques.

A trois ans de sa mort, le film est donc beaucoup plus une nouvelle affirmation de sa présence parmi nous qu'une explication de l'homme et de l'oeuvre.

Jacques Godbout dit encore:

"Tout ce que je fais, c'est d'ajouter une épaisseur de plus au mythe. Mais quand je dis mythe, je parle d'une connaissance encore confuse. Attention."

Il faut lui savoir gré de n'avoir pas entamé le mythe avec des moyens qui ne lui permettaient pas de l'explorer à fond. Les biographes viendront bien assez tôt pour l'expliquer comme un théorème.

Jacques Godbout réaffirme seulement une présence, en nous disant et nous montrant qu'elle est accessible.

Jean O'Neil

dépression, trouble respiratoire, pas de soleil dans le ciel ni dans la tête, pas de peinture... Je me laisse soigner gentiment sans grand résultat. Le temps passe..."

BEAUX-ARTS

CLAUDE JASMIN

Trois déceptions : André Jasmin, Gabriel Filion et Arthur Villeneuve

LE peintre André Jasmin expose une quinzaine de ses récents dessins à la galerie Haeffely, rue Peel. Quand j'étais étudiant, nous étions plusieurs à admirer l'art d'André Jasmin. Je me souviens, il y a plus de dix ans, il exposait rue St-Denis, des têtes de jeunes femmes. C'était d'un art agréable, au dessin sensible. André Jasmin collabora à des journaux du monde étudiant, donna des cours privés dont on me disait le plus grand bien. Il fit aussi du décor de ballet et de théâtre, notamment pour la Compagnie du Masque.

Son art passa lentement au non-figuratif et chez Lefort il tint une exposition de toiles vibrantes, aux tons chauds, lumineux, toujours sertis de lourds tracés noirs. Un art à la Rouault, rappelant le vitrail. Il exposa aussi à New York. Puis il cessa d'exposer sinon de travailler. L'an dernier, six ou sept tableaux furent montrés au local des Architectes, rue Dorchester. Une peinture pâle, timide, sans grand caractère, qui m'avait déçu. Depuis quelques années André Jasmin est professeur de peinture à l'école des Beaux-Arts de la rue St-Urbain, et, là encore, on me dit qu'il est le plus brillant professeur de la nouvelle génération. En tout cas, le mieux coté.

Il est très fréquent de constater qu'un bon professeur, aux dons riches, est souvent un peintre mineur sinon vraiment mauvais. Evidemment, la carrière de Jasmin n'est pas terminée. A Paris, un sondage révèle que l'âge moyen des peintres de carrière est de 44 ans ! Alors ? On a le temps d'espérer. On est trop pressé en Amérique ? Louis Archambault (diable, que devient ce brillant sculpteur ?) me disait jadis son grand étonnement de se voir consacrer du beau titre de sculpteur alors qu'il venait à peine de commencer à produire et à exposer quelques premières pièces ! On ouvre et on referme les classeurs un peu vite par ici ! Quoi qu'il en soit, je n'ai pas aimé, mais pas du tout, les derniers dessins chez Haeffely. Il s'agit d'une série d'études qui semblent des esquisses d'expérimentation. C'est fait à coups de lignes hachées, nerveuses, on dirait des fiches du cardiographe électronique ! Rien qui parle au coeur, rien qui parle à l'esprit. L'imagination en veilleuse, André Jasmin semble en pleine période de tâtonnement. C'est froid et d'une sinistre tristesse. Pourtant, il n'y a pas si longtemps, j'ai pu feuilleter un album de sérigraphies de Jasmin aux formes généreuses, aux tons hospitaliers !

Comme ces dessins ne portent ni titre ni numéro il m'est difficile de nommer ces trois dessins où une mince couleur (sanguine ?) tente de se faire jour. De plus, dans le cartable du peintre, à la galerie, le visiteur pourra dénicher quelques travaux moins froids. Certains devraient vite remplacer ces dessins aux contours de simple cartographe-géographe! Voilà du dessin d'un puritanisme tragique! Ecriture chétive, avare !

●

Je courais vers une deuxième déception en me rendant aux studios Viau-Morisset, boulevard Décarie, à St-Laurent. On sait que les grands tableaux de Gabriel Filion, exposés chez Delrue, il n'y a pas longtemps, m'avaient plu énormément. Un trop grand nombre de tableaux, chez Viau-Morisset, semble être le déchet de cette expo récente. Plusieurs de ces gouaches paraissent fabriquées, artificielles, moins senties. On y voit trop cette ligne bien bandée, propre, d'un rouge cru qui traverse la toile de façon bête et gratuite (no 7 et no 3). Des éléments géométriques s'installent sans art sur des fonds savants, voir no 11, no 4 et no 6.

Filion devra se méfier de sa technique: la vaporisation des couleurs. Le no 2 laisse voir un truc, un procédé commode. Heureusement, on trouvera quelques bons travaux. Du vrai Gabriel Filion. Ainsi "Hiver '63": cette fois, la fameuse bande rouge s'intègre bien à l'ensemble, ne fait plus "ajouté". Cette ligne rouge sait donc être fine, mince, bien posée, efficace (no 9). Les nos 15, 16 et 18 sont de belles images, aux matières curieuses, aux espaces larges et invitantes. Le no 5 est aussi un tableau intéressant. Le rouge du no 18 est unique, du meilleur Filion. La façon "plasticienne", simpliste, dépassée, voir le no 2, qui montre le nez chez ce bon peintre est inquiétante au possible. Il y a un désastreux désaccord plastique entre ses fonds poudrés, granuleux, étudiés, et ces formes insolites (cercles, triangles, polygones) aux couleurs crues qui viennent parader bêtement, cruellement, au sein de ces mondes poétiques que Filion sait si bien inventer. De l'auto-sabotage !

●

Des critiques, des collectionneurs, quelques simples amateurs ont fait confiance à ce simple et joyeux coiffeur de Chicoutimi, Arthur Villeneuve. Ce peintre, au talent naïf, d'un art primitif et sans prétention, a eu pleinement raison de s'amener avec ses toiles dans la métropole. Mais voilà qu'un grave péril le menace: la répétition.

La découverte, la révélation pour plusieurs, de cette façon **bonhomme** de peindre s'est maintenant fortement estompée. On exige d'un peintre, même de celui qui se dit "primitif", un certain pouvoir de renouvellement. Le souci de progrès semble être complètement absent chez cet amusant illustrateur de scènes souvent cocasses et bien enlevées. Ses couleurs sont toujours les mêmes et ça n'est pas toujours une qualité. Sa technique, forcément modeste, n'est pas toujours de la maladresse ravissante. C'est parfois malhabile. Point. Maintenant que ce peintre autodidacte semble vouloir se vouer à l'art de peindre, il se doit de s'améliorer. Le célèbre douanier Rousseau sut parvenir à une impeccable maîtrise technique sans pour cela que son style en souffrit le moindrement. Son style, justement, relevait surtout de sa façon de voir. Villeneuve ne devrait plus désormais se vanter de ne rien voir, de ne pas regarder, de ne pas vouloir apprendre. Cette soi-disant peur d'être influencé est une bien piètre excuse. Nous lui conseillons au contraire de tout voir, d'apprendre même. C'est ainsi que nous serons en mesure de constater s'il a l'étoffe d'un artiste véritable.

Enfin, ceux qui n'auraient pas eu encore l'occasion de voir du Villeneuve peuvent le faire en rendant visite à ce nouvel "Atelier Libre" qui vient d'ouvrir ses portes rue Ontario, près Berri. Le barbier-peintre y est l'hôte des dirigeants de la galerie Place Ville-Marie, dont cet atelier libre est une filiale.

On a donc accroché plus d'une vingtaine de tableaux récents d'Arthur Villeneuve. D'où vient qu'en apercevant un de ces tableaux, on a toujours la fâcheuse impression qu'il est ancien, de l'avoir déjà vu ? Quatre ou cinq tableaux méritent vraiment l'accrochage. Par ci, par là, un élément (un voilier, un animal bizarre mi-cheval, mi-mouton, une barge, une cabane) laisse voir une certaine amélioration côté dessin. Tant mieux. Ainsi cette danse populaire au milieu d'une rue aux perspectives étonnantes est une image fort intéressante. Ainsi, encore, cette bataille en rangs serrés est du plus amusant effet. Enfin, si Villeneuve ne veut pas n'avoir été qu'une étoile filante et joyeuse, il se devra de surveiller sa production. Il est arrivé à un point tournant de sa carrière. Qu'il y réfléchisse sérieusement !

THEATRE ANJOU
GOG et MAGOG
le plus gros succès parisien actuel
G. CARRERE, Marjolaine HEBERT
Marcel CABAY, M. FAVREAU, etc.
Ce soir, dimanche soir 8 heures 30
UN. 1-7494-5
1204, rue DRUMMOND

LE RIDEAU VERT
CE SOIR 8 h. 30
PATATE
Comédie de Marcel ACHARD
AVEC
Jean DUCEPPE
Olivette THIBAULT
Gérard POIRIER
Margot CAMPBELL
Catherine BEGIN
Au Stella - VI. 4-1793
$1.98—4664, St-Denis
DIMANCHE 2h.30 et 7h.30

Les agences de voyage sont affolées ! Tout le monde va à Zanzibar cette année voir
LES MAMELLES DE TIRESIAS
d'APOLLINAIRE
Musique : Maurice Blackburn
Direction : Jean Richard
à partir du 1er mars
au CENTRE D'ESSAI
LE STUDIO, 1858, rue St-Luc

THEATRE de L'ANSE
"LE RAYON DES JOUETS"
Avec en vedette GENEVIEVE BUJOLD, BENOIT GIRARD, MONIQUE JOLY et plusieurs autres.
TOUS LES SOIRS SAUF LE LUNDI
au VAUDREUIL Inn DORION route 2-A

L'Egrégore
2111 RUE CLARK
Unanimité de la critique : Meilleur spectacle de l'année
2 DERNIERES — jusqu'au 24 février incl.
Naïves Hirondelles
en vedette CHARLOTTE BOISJOLI • MICHELLE ROSSIGNOL
JACQUES GALIPEAU • FRANÇOIS TASSE
(DEMI-TARIF POUR ETUDIANTS ET SYNDIQUES, SAUF LE SAMEDI)
8 H. 30 TOUS LES SOIRS (RELACHE LUNDI)
DIMANCHE 7 H. 30
VI. 2-2061

TINTIN ET LA TOISON D'OR
SEULEMENT DIMANCHE
à 12 h. 30, 3 h.
★ ★ ★
2 DERNIERS SOIRS
STRICTEMENT POUR ADULTES

tg
THEATRE DU GESU
"L'AUBERGE DES MORTS SUBITES"
DE FELIX LECLERC
Tous les soirs 9 heures
Dimanche matinée 2 heures 30 soirée 7 heures 30
RES. : 861-4803 ou UN. 6-3611 poste 63

CE SOIR COMPLET
BONNES PLACES POUR DEMAIN
MATINEE A 2 H. 30 P.M. — SOIREE A 7 H. 30 P.M.
LE THEATRE DU NOUVEAU MONDE
525 ouest, rue Ste-Catherine. VI. 5-7149*
présente :
IRMA LA DOUCE
Comédie chantée de Breffort et Monnot
avec
GUYLAINE GUY
et
PIERRE THÉRIAULT
Mise en scène : Jean Gascon
Direction Musicale : Roger Le Sourd
Dispositif scénique : Robert Prévost
Costumes : François Barbeau
Chorégraphie : Michel Conte
avec :
Marc Cottel, Victor Désy, Yvon Duhaime, Julien Forcier, Gabriel Gascon, Jean Gascon, Pierre Giboyau, Guy Hoffmann, Léo Ilial, Percy Rodriguez, Jean-Louis Roux, Jacques Zouvi

la plus grande VICTOIRE du RIRE !
un film d'YVES ROBERT
LA Guerre DES BOUTONS
à 7 h. et 9 h.
COMEDIE-CANADIENNE
UN. 1-3339

AU PLATEAU
Clémence Desrochers et Pauline Julien
DIMANCHE 24 FEVRIER
à 8:30 p.m.
BILLETS CHEZ ARCHAMBAULT

Le Théâtre-Club
présente
Le Marchand de Venise
COMÉDIE DE SHAKESPEARE
HENRI NORBERT, YVES LETOURNEAU, MONIQUE LEPAGE
ALBERT MILLAIRE, JEAN-PAUL DUGAS, LISE LaSALLE
FRANÇOISE TASSE
costumes RICHARD LORAIN mise en scène JACQUES LETOURNEAU
musique CLERMONT PEPIN décors JEAN-CLAUDE RINFRET
28 FEV. AVANT-PREMIERE DE GALA
1 MARS AMIS DU THEATRE-CLUB
2 MARS PREMIERE
A LA COMEDIE CANADIENNE — UN. 1-3339

Carpi : les nouveaux paysages

CIONI CARPI deviendra, tôt ou tard, un peintre célèbre. J'ai horreur des prédictions. Cela est vain et dangereux. Pourtant, avec Cioni Carpi, les risques de se tromper sont extrêmement faibles. Sa peinture est d'un modernisme tout à fait sain. Ce jeune Canadien-Italien a su trouver des solutions plastiques formidables. Il est le merveilleux creuset d'une foule de recherches, l'aboutissement logique de toute une série d'expériences. Sa façon de peindre est une trouvaille.

Son exposition, à la coquette galerie de la "Crown Life", rue Sherbrooke ouest, révèle un talent peu banal, de l'assurance, une maturité (picturale) rare. La critique, lors de son expo-solo, chez Lefort, l'an dernier, fut unanime : Carpi était une valeur sûre ! Quant à moi, je n'espérais vraiment pas que Carpi puisse aller plus loin, faire mieux. Eh ! bien Carpi va plus loin et il fait mieux encore. Avec courage (il faut du courage à un peintre pour abandonner une manière qui plaît, qui est bien reçue), il a abandonné sa façon de poser de petits éléments géométriques, ça et là, au milieu de ses toiles.

On pense à Riopelle abandonnant brusquement son style "vitrail" luxuriant, à Kittie Bruneau, délaissant ses agréables bonshommes-robots, à Borduas se livrant à ses visions calculées, ascétiques, après ses déluges de taches chatoyantes, mirifiques ! Chez Carpi, on pouvait un peu craindre un style surréalisant qui, hélas, date, et peut glisser dans l'anecdotisme. Il n'en est rien. Au contraire, Carpi progresse en se dépouillant. Son pouvoir d'évocation est d'une force terrible. Etranges et calmes paysages tantôt terrestres, tantôt cosmiques ! Et ses matières sont toujours d'une grande beauté. Sa coloration est souvent celle d'un rêve. Et on sait, depuis Bachelard, que le rêve est souvent le miroir du "devenir". Carpi peint comme par prémonition, avec un don de devin. Il semble avoir fait de merveilleuses envolées inter-sidérales. C'est un peintre-astronef.

Il nous fait entrevoir les paysages futuristes des découvertes spatiales, ceux d'un univers nouveau, qui pourraient être découverts avant très longtemps. Carpi imagine la face inconnue de toutes les planètes, et celles, méconnues, d'une intériorité psychique toute personnelle. Ses relevés topographiques inusités émeuvent, captivent.

Donc, à la galerie "Penthouse", des tableaux envoûtants, dont ce fameux "Clair de lune cassé" et "Ellipses", attendent les visiteurs. "Le Soleil se moque" est moins fort mais "Morceau de nuit" est une de ces visions rares, qu'il faut aller admirer. "L'Araignée tisse . . ." est un rappel du Carpi de l'an dernier, il est très fort. Mais vraiment ce "Blu . . .e" est une chose formidable. Une image que l'on garde longtemps en mémoire. Le style d'"A travers les obstacles" est dangereux à manier. Sa couleur est fantastique. Carpi a un talent du tonnerre, aussi je tiens qu'il n'a pas le droit de se laisser aller. Envers lui-même, il se doit d'être d'une sévérité extrême. Trois tableaux à l'étage de l'édifice deviennent une sorte de scandale lorsque l'on sait ce peintre doué de façon aussi fantastique.

Je ne veux plus lui souhaiter que la meilleure des chances. Il ne se peut pas qu'un jour ou l'autre son talent ne soit pas universellement reconnu. Et je pèse mes mots.

Toni Onley : une peinture tranchante

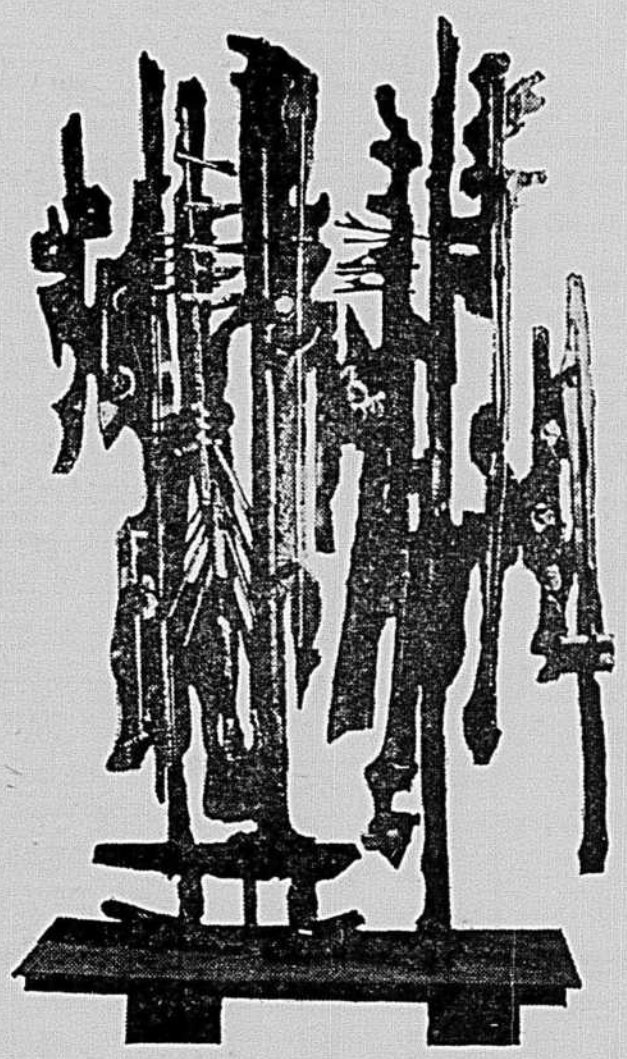
JEAN CHARON, à l'émission "Conférence", rapportait ces paroles de Einstein : "Un homme qui ne sait plus s'émerveiller est un homme mort". Et Charon, qui venait de nous révéler des données (à vous faire chavirer l'esprit dans un vertige terrifiant) renversantes sur le nombre des galaxies et des univers, recommandait d'interroger aussi l'art et la religion si l'on voulait trouver des réponses aux mystères de l'évolution. Si certains poètes, en effet, nous aident à intuitionner l'avenir, certains peintres, comme Cioni Carpi, sont de précieux guides irrationnels. Toni Onley, lui, a une vision chétive du monde. Tout lui est froid, lui apparaît en gris, noir et blanc.

J'avais souvent vu un ou deux tableaux de ce Onley, ici et là. En voir plusieurs à la fois, comme il est loisible de le faire à la galerie Camille Hébert, ne rend pas vraiment service au peintre Onley. A moins que les divers tableaux vus en maints endroits soient réellement supérieurs à ceux qui sont exposés chez Hébert. Ce qui serait étonnant mais après tout fort possible. C'est un monde froid, d'acier, d'aluminium. Un monde fait de lames métalliques, tranchantes, martelées. Une peinture de sculpteur, en fait. L'élément "espace" est omniprésent, presque exclusif dans ces ouvrages.

Onley travaille curieusement. Il découpe des bouts de toile qu'il colle ensuite bout à bout avec une certaine minutie. Ces tableaux montrent un monde mobile, géométrisant, fait de parois tordues, courbées, semant des avenues à toutes les hauteurs du tableau, chemins où il ne ferait pas bon se perdre. On semble y voir ces jeux de miroirs déformant où chaque glace est un piège, invite et bloque à la fois le regard.

Quatre de ces tableaux sculpturaux sont d'une grande beauté plastique, d'une certaine qualité de sensibilité malgré l'aspect sévère et agressif de la technique d'Onley. Les nos 5, 7, 8 et 13 contiennent des taches savamment posées et colorées de belle façon. Les tableaux 10 et 14, eux, indiquent plus de liberté dans la pose des éléments, le collage y est moins rigide. Ils n'en sont pas moins austères. Seul, le no 6, montre des couleurs. Elles y sont timides, sans aucun lyrisme. Une coloration forcée.

Toute une série n'est faite que de quelques éléments (nos 1, 4, 11). Tableaux plasticiens. Tableaux puritains aussi. Pourtant le no 9 est quelque peu émouvant. Onley y a mis une sorte de fantaisie calculée. C'est un tableau fort. Enfin, on voudrait voir ces lames bouger, se mettre en mouvement. On voudrait que ces perspectives s'animent vraiment. Un sculpteur sommeille !



Fortier : "GRAND BRULE" (50" x 30")

Ivanhoé Fortier le spectacle du fer abîmé

LA DELICATESSE n'est certes pas l'attribut principal du jeune sculpteur Fortier, dont plusieurs pièces sont exposées chez Hébert. Ses attributs, au contraire, se nomment : vigueur, solidité et une certaine chaleur. Fortier malmène le fer. Ses pièces semblent toutes sorties de l'enfer, d'un feu purificateur mais qui a rongé les formes. Un art aux pièces abimées !

Une grosse pièce : "Le Grand Brûlé" est un découpage dramatique, aux variations nerveuses de vides et de pleins. Fortier ne travaille pas en masses. Il découpe. Sa sculpture est un dessin renforcé, dont la troisième dimension est si maigre que l'on n'a point envie de tourner autour de ses ouvrages (comme on fait normalement devant une sculpture). Ses objets se regardent et se révèlent d'un coup sec.

"Forme sublunaire" est une étude solide. Ses "Poissons" sont plus stoïques. J'aime beaucoup "L'Enfant au coq", à trois éléments bien pensés. Mes préférences vont à "Animal sublunaire". Cela est structuré avec une solide réflexion, un sens concret et très fort du dessin dans l'espace.

Ivanhoé Fortier a fait quelques objets en terre-cuite rouge, petits objets lourds, sortes de cloisons, de murets aux parois décorées. Deux ou trois de ces pièces sont faites de masses bien équilibrées. Une pièce sculptée dans la pierre ("Un Souvenir de . . .") est intrigante au possible et ne rejoint pas du tout les préoccupations habituelles et Fortier. Enfin, nous devons aller faire connaissance avec ce nouveau talent, il est fécond et donne déjà tous les signes d'une carrière prometteuse. Mais une certaine fantaisie, seule, vient combler cet art rugueux, sévère, presque tragique à regarder.

Le regard de Fortier est dur. Ses objets sont des cris, de vivantes protestations. Sa sculpture n'attire pas, on n'ose y toucher. Ce n'est pas lui qui va perpétuer la sculpture aux formes bien polies qu'on a envie de caresser. Presque tous ses morceaux offrent des arêtes, des crocs de fer, des griffes. Du fer armé ! Des objets qui blessent le regard, qui le défient et pourtant qui attachent par cette façon coléreuse, vindicative de prendre forme. On dirait une vie végétative au lendemain d'un cataclysme dévastateur. D'anciennes fleurs métamorphosées en cactus. Le message visuel de l'irritation. Les squelettes d'un avenir nucléaire ?

A ne pas manquer

Etant donné le nombre d'expos particulières à visiter, je n'ai pu voir encore la fameuse rétrospective Riopelle qui se tient en ce moment au Musée, rue Sherbrooke. Tous ceux qui en reviennent et que j'ai rencontrés en sont absolument renversés, plusieurs, emballés !

Nos lecteurs pourront profiter de cette visite à notre célèbre compatriote Riopelle pour visiter une expo des tableaux inédits de Paul-Emile Borduas dans la grande salle de conférences, en bas. A propos de Borduas, je viens de voir le film que Jacques Godbout de l'O.N.F. lui a consacré. C'est une excellente initiation à l'oeuvre du peintre de St-Hilaire qui fit démarrer au Québec la révolution picturale.

Enfin, un rendez-vous d'importance, au Musée, pour tous les amateurs !

Imagerie Canadienne

PEINTURES et PASTELS des 18e et 19e siècles

Rétrospective de la vie au Canada en cette période de son histoire

JOSEPH BOUCHETTE, JAMES DUNCAN, FRANÇOIS BEAUCOURT
W. G. R. HIND, G. I. PARKYNS
et d'autres artistes canadiens de grande renommée

Musée McCord
DRUMMOND et McGREGOR

HEURES : semaine 2 à 5 p.m.
samedi 10 à 5 p.m.
jusqu'à mi-avril

Le Carnaval RCA Victor

BAT SON PLEIN ET L'AIR EST PLEIN DE MÉLODIE!

Mono : LCP-1029

LES JEROLAS SONT LA

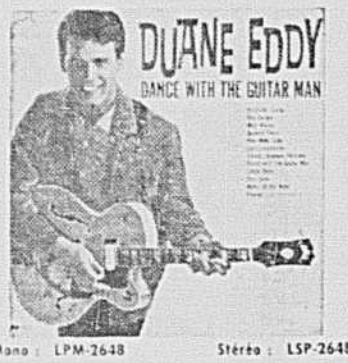
Imitations Perry Como, Belafonte, Mariano et autres.

Mono : LPM-2256 Stéréo : LSR-2256

ELVIS PRESLEY

G.I. BLUES

Chansons de son fameux film G.I. Blues.



Mono : LPM-2648 Stéréo : LSP-2648

DANCE WITH THE GUITAR MAN

DUANE EDDY

Guitar man — Limbo Rock — Popeye — Etc.

Mono : LCP-1048 Stéréo : LCPS-1048

RYTHMES FAVORIS DE

CHARLOTTE ET JEAN DURAND

Cha-cha — Tango — Mamba — Merengue — Etc.

Mono : LPM-1707 Stéréo : LPE-1707

ELVIS GOLDEN RECORDS

Don't be Cruel — Hound Dog — All Shook Up — Etc.

Mono : LPM : 2627 Stéréo : LSP-2627

NEIL SEDAKA

Next Door to an Angel — Calendar Girl — Sweet Sixteen et autres.

Mono : LPM-2616 — Stéréo : LSP-2616

CHET ATKINS

Our Man in Nashville

Melissa — Goodnight Irene — Down Home Spanish Harlem ; etc.

Mono : LPM-2538 — Stéréo : LSP-2538

EL TORO — La Banda de El Toreo

Musique de Corrida.

Mono : LPM-2252 — Stéréo : LSP-2252

ARTHUR MURRAY'S

Music for Dancing

Mambo — Rumba — Tango — Merengue — Tequila ; etc.

Mono : LPM-2124 — Stéréo : LSP : 2124

MARJORIE MEINERT

Vive la différence

La Vie en Rose — April in Paris — Under Paris Skies ; etc.

Mono : LCP-1047

Vive la Compagnie

PIERRE DAIGNAULT

Les Petits Latour — La cabane à sucre; etc.

Mono : LCP-1057

Cette nuit mon amour

ROGER DOUCET

Granada — La Spagnola — Du soleil sur la route — Nuits napolitaines et autres.

Mono : LCP-1040

LES JEROLAS

Au Théâtre National. Imitations.

Mono : LPM-2370 — Stéréo : LSP-2370

ELVIS PRESLEY

Something for Everybody

Sentimental Me — I'm Coming Home — It's a Sin ; etc.

Mono : LPM-1956 — Stéréo : LSP-1956

HENRY MANCINI

The Music from Peter Gunn, Peter Gunn — Dreamsville — Fallout ; etc.

Mono : LPM-2547 — Stéréo : LSP-2547

THE LIMELITERS — Folk Matinee

Sing Hallelujah — Funk — The Minstel Boy — Sweet Water Rolling ; etc.

Mono : LPM-2567 — Stéréo : LSP-2567

By Request PERRY COMO

Maria — Picnic — Moon River ; etc.

Mono : LPM-2574 — Stéréo : LSP-2574

THE MANY SIDES OF BELAFONTE

I'm on my Way to Saturday — Dark as a Dungeon — Try to Remember ; etc.

Mono : LPM-2599 — Stéréo : LSP-2599

ON PARADE avec les Canadian Grenadier Guards

Musique militaire.

Mono : LM-2624

GIGLI IN HIS GLORIOUS PRIME

Extraits de Manon Lescaut — L'Elisir d'amore — Mignon ; etc.

Mono : LM-2502 — Stéréo : LSC-2502

R. VERREAU — Sérénades italiennes

Core 'Ngrato — O Sole Mio — Torna a Surriento — Mamma et autres.

Mono : LM-2573 — Stéréo : LSC-2573

ROMANCE RICHARD VERREAU

Marechiara — Addio a Napoli — Mattinata ; etc.

Mono : LM-2639

CARUSO — La voix du siècle

Extraits de Cavalleria Rusticana — Aida — Madame Butterfly ; etc.

Mono : LM-2616 — Stéréo : LSC-2616

EXTRAITS D'AIDA

Leontyne Price — Tozzy — Vickers — Merril et autres.

Mono : LPM-1515 — Stéréo : LPE-1515

ELVIS PRESLEY

Elvis chante les chansons du film "Loving You". I Need you So — Blueberry Hill — Mean Woman Blues ; etc.

Mono : LPM-1738 — Stéréo : LSP-1738

J. MacDONALD et NELSON EDDY

chantent leurs fameux succès. Indian Love Call — Wanting You — Rosalie ; etc.

Mono : LPM-1981 — Stéréo : LPE-1981

COMO'S GOLDEN RECORD

Perry chante ses plus grands succès. Hot Diggity — Catch a Falling Star ; etc.

Mono : LPM-2075 — Stéréo : LPE-2075

ELVIS GOLDEN RECORD VOL. 2

One Night — My Wish Came True — I Got Stung ; etc.

Mono : LPM-2120 — Stéréo : LSP-2120

Twilight Memories avec les THREE SUNS

Twilight Time — Arrivederci Roma — Don't Take Your Love From Me ; etc.

Mono : LPM-2272 — Stéréo : LSP-2272

TONIGHT IN PERSON avec les Limeliters

Rumania Rumania — Molly Malone ; etc.

Mono : LM-2658 — Stéréo : LSC-2658

RECITAL JULES BRUYERE — Bariton

Envoi de fleurs — Avant de quitter ces lieux ; etc.

Mono : LM-2640 — Stéréo : LSC-2640

ROMANTIC ITALIAN SONGS

SERGIO FRANCHI

Funiculi-Funicula — La Vilanelle ; etc.

Mono : LM-2617 — Stéréo : LSC-2617

EXTRAITS DE IL TROVATORE

Leontyne Price — Tozzi — Tucker et autres.

Mono : LCP-1058 — Stéréo : LCPS-1058

TANTE LUCILLE — "Il était une fois"

Le jardin merveilleux — Pinocchio ; etc.

Mono : LCP-1008

CONTES DE TANTE LUCILLE

Jeannot Lapin — Les trois petits canards ; etc.

EXTRA-SPECIAL

Mono : CGP-120 — Stéréo : CGPS-120

INVITATION A LA DANSE

AVEC LUCIEN HETU

MONO : $1.49 STEREO : $2.29

Mono : LCP-1025

12 CONTES DE TANTE LUCILLE

Les trois petites chèvres — Les trois ours ; etc.

Mono : LCP-1023

MAMAN FONFON raconte et chante

Mon petit coeur — Ma poupée — Les petits cochons ; etc.

Mono : LCP-1034 — Stéréo : LCPS-1034

MAMAN FONFON LES PETITS ENFANTS DU MONDE

L'Avion — Les vacances — Le facteur ; etc.

Mono : LCP-1045 — Stéréo : LCPS-1045

LES PLUS BEAUX CONTES DE TANTE LUCILLE

Les trois petites souris ; etc.

Mono : LPM-2388 — Stéréo : LSP-2388

JUMP UP CALYPSO

HARRY BELAFONTE

Jump In the Line Angelina — Sweetheart ; etc.

Mono : LPM-2523 — Stéréo : LSP-2523

POT LUCK ELVIS PRESLEY

Douze succès d'Elvis. Kiss Me Quick — Something Blue ; etc.

Mono : LPM-1884 — Stéréo : LSP-1884

KING CREOLE ELVIS PRESLEY

Hard Headed Woman Lover Doll — As Long as I Have You ; etc.

Mono : LPM-1990

POUR LES ENTHOUSIASTES D'ELVIS PRESLEY

That's all Right — Mystery Train — Poor Boy ; etc.

Mono : LPM-2011

A DATE WITH ELVIS

Blue Moon of Kentucky — Young and Beautiful — Baby I Don't Care ; etc.

Mono : LPM-2231 — Stéréo : LSP-2231

ELVIS IS BACK

Fever — Soldier Boy — Like a Baby ; etc.

Mono : LPM-100 — Stéréo : LSP-100

MUSIC FOR DINING

Melachrino et son orchestre. Tenderly — September Song ; etc.

Mono : LPM-1254 — Stéréo : LPE-1254

ELVIS PRESLEY

Le premier long-jeu d'Elvis. Blue Suede Shoes — Tutti Frutti ; etc.

Mono : LPM-1382 — Stéréo : LPE-1382

ELVIS PRESLEY

When my Blue Moon turns to gold again — Love Me so Glad You're Mine — First in Line ; etc.

Mono : LPM-1383 — Stéréo : LPE-1383

CHET ATKINS — Finger Style Guitar

Liza — Unchained Melody — In the Mood — Malaguena ; etc.

Mono : LPM-1254 — Stéréo : LPE-1254

BELAFONTE CHANTE LES CARAIBES

Island in the Sun — Lucy's Door — Coconut Woman ; etc.

ENREGISTREMENT MONO POPULAIRE	ENREGISTREMENT STEREO POPULAIRE	ENREGISTREMENT MONO CLASSIQUE	ENREGISTREMENT STEREO CLASSIQUE
$2.80	$3.49	$3.49	$4.19

Mono : LCP-1053 Stéréo : LCPS-1053

GINETTE RAVEL

Le jardin aux souvenirs — Le temps du muguet — Fallait-il — Un jour tu verras, etc.

Mono : LM-2657 Stéréo : LSC-2657

SERGIO FRANCHI

OUR MAN FROM ITALY

Summertime in Venice — Autumn in Rome — Arrivederci Roma, etc.

Mono : LPM-2621 Stéréo : LSP-2621

ELVIS PRESLEY

GIRLS, GIRLS, GIRLS

Chansons du film. Mono et stéréo Return to Sender et 13 autres.

Mono : LCP-1059

SACHA DISTEL

Dis-moi Barman — Caterina — Guitare et copains — C'était plus fort que tout, etc.

Mono : LOC-1032 Stéréo : LSO-1032

SOUTH PACIFIC

Bande sonore du film South Pacific

Mono : LPM-2426 Stéréo : LSP-2426

ELVIS PRESLEY

BLUE HAWAII

Chansons du film "Blue Hawaii"

COMMANDE par la POSTE

Veuillez mentionner le genre d'enregistrement : MONO ou STEREO

N.B. — Nous acceptons les commandes P.S.L. (payables sur livraison) seulement

Numéro(s) désiré(s) : .....

.....

Titre(s) .....

NOM .....

.....

ADRESSE .....

.....

VILLE .....

"Le Roi des Bas Prix"

Faucher ÉLECTRIQUE

251 est, rue BEAUBIEN — CR. 4-4373

Si ligne occupée, composez 274-4510